

Père Patrick



Homélie 2022, suite

Du Samedi 2 juillet
au Samedi 26 novembre 2022

Année C

Samedi 2 juillet, Solennité du Très Précieux Sang de Jésus, Accueil.....	5
Samedi 2 juillet, Solennité du Très Précieux Sang de Jésus, Homélie.....	9
Dimanche 3 juillet, 14 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	14
Dimanche 10 juillet, 15 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	25
Samedi 16 juillet, Notre-Dame du Mont Carmel.....	33
Dimanche 24 juillet, 17 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	36
Samedi 30 juillet, St Pierre Chrysologue.....	44
Dimanche 31 juillet, 18 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	45
Lundi 1 ^{er} août, Lecture du message de Dieu le Père à Mère Eugenia.....	50
Hommage au Père Emmanuel de Floris et au Père Jean Mortaigne.....	60
Dimanche 7 août, 19 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	67
Vendredi 12 août à l'Aurore, Ste Jeanne-Françoise de Chantal.....	77
Vendredi 12 août au Soir, Ste Jeanne-Françoise de Chantal.....	81
Samedi 13 août à la Nuit, Sts Pontien et Hippolyte.....	82
Samedi 13 août à l'Aurore, Sts Pontien et Hippolyte.....	83
Samedi 13 août au Soir, Sts Pontien et Hippolyte.....	84
Dimanche 14 août à l'Aurore, 20 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	85
Dimanche 14 août au Soir, 20 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	86
Lundi 15 août à la Nuit, Solennité de l'Assomption de Ste Marie.....	87
Lundi 15 août à l'Aurore, Solennité de l'Assomption de Ste Marie.....	88
Mardi 16 août à l'Aurore, St Étienne de Hongrie.....	89
Mercredi 17 août.....	90
Jeudi 18 août.....	91
Samedi 20 août, St Bernard.....	92
Dimanche 21 août à l'Aurore, 21 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	93
Dimanche 21 août au Soir, 21 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	94
Lundi 22 août, Marie Reine Immaculée de l'univers.....	95
Mardi 23 août à l'Aurore, Ste Rose de Lima.....	96
Mercredi 24 août, St Nathanaël Barthélemy.....	97
Dimanche 28 août à la Nuit, 22 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	98
Dimanche 28 août à l'Aurore, 22 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	113
Dimanche 28 août au Soir, 22 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	114
Lundi 29 août, Mémoire du martyr de St Jean Baptiste.....	115
Dimanche 4 septembre, 23 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	116

Dimanche 11 septembre, 24 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	124
Mardi 13 septembre, St Jean Chrysostome.....	130
Mercredi 14 septembre, Fête de la Croix glorieuse.....	131
Jeudi 15 septembre à la Nuit, Notre-Dame des Douleurs.....	132
Jeudi 15 septembre à l'Aurore, Notre-Dame des Douleurs.....	133
Jeudi 15 septembre au Soir, Notre-Dame des Douleurs.....	134
Vendredi 16 septembre, Sts Corneille et Cyprien.....	144
Samedi 17 septembre à la Nuit, Ste Hildegarde de Bingen.....	145
Samedi 17 septembre à l'Aurore, Ste Hildegarde de Bingen.....	146
Samedi 17 septembre au Soir, Ste Hildegarde de Bingen.....	148
Dimanche 18 septembre à la Nuit, 25 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	149
Dimanche 18 septembre à l'Aurore, 25 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	150
Dimanche 18 septembre au Soir, 25 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	151
Dimanche 25 septembre, 26 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	152
Jeudi 29 septembre au Soir, St Michel, St Gabriel et St Raphaël Archanges.....	153
Dimanche 2 octobre, 27 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	154
Dimanche 9 octobre à l'Aurore, 28 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	155
Dimanche 9 octobre au Soir, 28 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	156
Lundi 10 octobre.....	157
Vendredi 14 octobre, St Calliste 1 ^{er}	162
Dimanche 16 octobre à l'Aurore, 29 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	163
Dimanche 16 octobre au Soir, 29 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	164
Dimanche 23 octobre à l'Aurore, 30 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	165
Vendredi 28 octobre, St Simon et St Jude.....	166
Dimanche 30 octobre, 31 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	167
Mardi 1 ^{er} novembre, Solennité de tous les Saints.....	168
Mercredi 2 novembre, Commémoration de tous les fidèles défunts.....	170
Dimanche 6 novembre à l'Aurore, 32 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	171
Dimanche 6 novembre au Soir, 32 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	172
Mercredi 9 novembre, Fête de la Dédicace de la Basilique du Latran.....	173
Vendredi 11 novembre, St Martin.....	174
Dimanche 13 novembre, 33 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire.....	175
Dimanche 20 novembre, Solennité du Christ Roi de l'univers.....	176

Le recueil des HomélieS précédentes,
du 1^{er} Dimanche de l'Avent au Mardi 28 juin 2022,
est sur :

<http://catholiquedu.free.fr/2022/2022Homelies.pdf>

Samedi 2 juillet,
Solennité du Très Précieux Sang de Jésus,
Accueil



Audio de l'Accueil de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/07/02-1Accueil.mp3>

Présentation de la messe pour la solennité du Très Précieux Sang de Jésus

Texte de l'Accueil de la Messe du Soir

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir de l'enregistrement de l'Accueil et n'a pas encore été relu par Père Patrick :

(...) le vendredi 1^{er} juillet était le premier vendredi du mois. Le premier vendredi du mois, on fête le Cœur sacré de Jésus. Du coup, on attend le jour d'après, qui est le 2 juillet, aujourd'hui. Oui, mais c'est le premier samedi du mois de juillet, où on fête dans le précieux Sang l'apparition du Cœur douloureux et immaculé de Marie, celle qui est apparue à Fatima. Et puis le dimanche arrive. Nous avons un triduum, trois jours extraordinaires !

Eh bien aujourd'hui, au moins une fois quand même, nous allons célébrer la messe solennelle du précieux Sang de Jésus.

C'est pour ça que je prends le missel. Vous m'excuserez, je n'ai pas l'habitude, donc je vais prendre le missel. Je n'ai pas l'habitude du tout, mais c'est le seul rituel dont nous disposons aujourd'hui. Parce que je ne veux pas qu'ici nous passions par dessus la solennité du Sang précieux de Jésus-Christ, ça me paraît impossible, alors nous allons la dire selon la forme dont le Saint-Père a déclaré qu'elle était dans l'approbatio, la forme dont on célèbre la messe en latin depuis cinq siècles. Ne vous inquiétez pas, je vais hésiter mais... Regardez, j'ai mis le manipule, j'ai mis l'étole, j'ai mis la chasuble, j'ai mis l'aube, j'ai mis la capuche, j'ai mis le scapulaire pour la protection de la bénédiction monastique.

A l'intérieur de la Très Sainte Trinité, il y a un mouvement éternel d'amour avant la création du monde. Un mouvement, un tourbillon, un mouvement éternel d'amour ! Eh bien l'incarnation de ce mouvement d'amour, c'est la goutte du précieux Sang qui est sortie de Jésus une demie-heure après sa mort à cause du coup de lance.

Nous allons recevoir dans la messe la grâce que cette goutte-là, l'incarnation du mouvement d'amour, nous puissions l'aspirer, la recevoir et la mêler à notre sang et au sang de tous les chrétiens qui ont existé, qui existent et qui existeront, pour nous préparer à une grâce d'affinité avec l'huile qui vient d'en-haut et qui est l'incarnation du Paraclet envoyé dans la paternité vivante de Dieu au fond de chaque être humain, parce qu'il est là, assoiffé de délices d'amour qui ne peuvent lui être apportés que par cette huile merveilleuse du Paraclet, la troisième Personne de la Très Sainte Trinité.

Parce que la Parousie va ouvrir ses portes et les temps vont s'ouvrir dans quelques semaines, et donc il faut que nous soyons en affinité avec l'huile.

Le monde du ciel de la résurrection et le monde de la consolation du Saint-Esprit, du Paraclet, vont descendre jusqu'à nous de manière sensible, invisible dans le visible et sensible dans l'insensible.

La fête a été instituée par le pape Pie IX en 1848.

Il a fallu instituer cette fête d'abord, avant de proclamer l'Immaculée Conception. S'il n'y avait pas eu cette proclamation du précieux Sang, la proclamation de l'Immaculée Conception par le Saint-Père aurait été impossible, l'apparition de Lourdes pour la confirmer aussi.

C'est le Sacré-Cœur de Jésus qui ouvre les portes du ciel incréé de Dieu et qui fait jaillir le Sang qui nous est donné substantiellement et réellement dans la communion.

Le précieux Sang du Sauveur a été versé pour la rédemption de notre vie immortelle. Ce Sang, il le donne jusqu'à la dernière goutte dans un mouvement divin pur qui a la véhémence de l'amour dont déborde le cœur divin du Christ parce qu'il s'agit du cœur de Dieu lui-même.

Vous savez, ce mouvement d'amour s'est concentré, parce qu'il est sans limite et sans fin, absolu, il est dans un acte pur et éternel, il s'est concentré dans une petite goutte de sang.

Lorsque Dieu m'a créé, il l'a fait à partir d'une petite goutte de sang, ma vie intérieure a commencé, neuf mois avant la naissance, et mon âme est comme l'émanation à l'intérieur du corps incarné qui est le mien à partir du mouvement éternel d'amour qui s'est concentré pour faire une petite goutte de sang.

C'est à cause de ça que la paternité d'amour de Dieu est au fond de chaque être humain à jamais.

Comme nous l'avons oublié, Jésus sur la Croix redonne la goutte de sang qui est la sienne pour la mêler à cette goutte de sang qui est moi dans mon origine, dans ma conception.

Que les deux se mélangent dans la solennité de l'apparition dans le monde de Dieu et dans le monde de la terre en même temps du précieux Sang de Jésus, c'est-à-dire du mouvement éternel d'amour cette fois-ci invincible et immortel, invincible face aux démons.

C'est ça, la fête d'aujourd'hui. J'étais désolé ce matin : « Quoi ? Cette année il n'y a pas la fête du précieux Sang ? Qu'est-ce que ça veut dire ? ».

Alors de temps en temps je vais dire en latin – *approbatio*, n'est-ce pas ? – et de temps en temps je vais dire en français. Vous savez, la messe de St Pie V, on peut la célébrer du début jusqu'à la fin en français si on veut, c'est toujours la messe de St Pie V. Mais moi je vais alterner un peu.

La messe selon la forme extraordinaire, ça m'arrive de la célébrer, mais jamais plus que deux ou trois fois par an. Maintenant ce sera encore moins parce que le Saint-Père vient de faire une lettre apostolique [*Desiderio Desideravi*, le 29 juin, un an après la publication du *motu proprio Traditionis Custodes*], pour dire qu'il faut aller en avant vers la Parousie maintenant.

Nous n'avons pas reçu la tornade du Sang précieux de Jésus en nous pour rester sur place. C'est pour voler invinciblement vers la Parousie sans être vus par l'Anti-Christ, les démons et les affidés.

Samedi 2 juillet, Solennité du Très Précieux Sang de Jésus, Homélie

Audio de l'Homélie de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/07/02-1Homelie.mp3>

Quand Jésus est sur la Croix ; les 5480 plaies de Jésus ; la dernière plaie de Jésus ; le sang de Jésus ; le sacrifice vivant de Jésus

Texte de l'Homélie de la Messe du Soir

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir de l'enregistrement de l'Homélie et n'a pas encore été relu par Père Patrick :

Le sang de Jésus a coulé 5480 fois.

Quand on l'a descendu de la croix, il y avait à peu près trente plaies par centimètre dans son corps. Des plaies ouvertes ! Il était une seule plaie !

Le prophète Isaïe dit : « Quand le serviteur souffrant sera immolé comme Agneau et qu'on lèvera les yeux vers lui, on se demandera même s'il s'agissait d'un homme tellement il sera déchiqueté ».

La 5480^{ème} plaie est différente de toutes les autres.

Parce qu'il était encore vivant dans sa nature humaine, sa vie intérieure, son affection, son regard, son cœur qui battait, quand il recevait les 5479 premières plaies.

Il était une seule plaie vivante.

Il a fallu que chacune de ses plaies soit aspirée à l'intérieur de la messe, c'est-à-dire la mission divine du Saint-Esprit dans le Christ vivant et total jusqu'à la fin du monde, et il a fallu que chacune de ses 5479 plaies soit rassemblée et qu'elle pénètre dans la dernière plaie, celle qui l'a frappé alors qu'il ne pouvait pas en souffrir puisqu'il était mort depuis une demie-heure.

Entre le moment où il est mort et le moment où la dernière goutte de sang a coulé de

cette dernière plaie, chacune des plaies a été aspirée à l'intérieur de cette dernière plaie du cœur pour s'introduire dans cette dernière plaie du cœur à l'intérieur de la dernière goutte de sang pour rentrer dans l'Union hypostatique déchirée de Jésus jusqu'à la fin du monde et même dans la gloire de la résurrection.

Cette Union hypostatique reste déchirée. Quand Jésus apparaît... Le 3 juillet, vous le savez, on fête celui des douze apôtres qui s'appelait Jumeau, parce que Thomas en hébreu ça veut dire jumeau.

[Un fidèle] Didyme.

[Père Patrick] Le Didyme c'est grec, mais Thomas c'est de l'hébreu, et Thomas ça veut dire jumeau. Eh bien on fête St Thomas en principe le 3 juillet, mais comme demain 3 juillet c'est dimanche, on ne parlera pas de l'apôtre Thomas.

N'empêche que quand Jésus ressuscité est apparu, il était là au milieu d'eux, toutes les portes étaient fermées, il a traversé les portes du cénacle sans l'abîmer, comme il était passé à la naissance au travers de Marie sans abîmer les portes virginales de Marie, ça c'est sûr, il a dit : « La paix soit avec vous », et puis il est allé vers Thomas – Jumeau si on le disait en français – et il lui a dit : « Jumeau, mets tes doigts dans mes plaies, fais-les rentrer dans mes plaies, et ta main, plonge-la dans mon côté ». Thomas a plongé sa main dans la blessure, a atteint le cœur et a touché (...). Alors, « Arrête d'être dans l'athéisme et sois croyant ».

Toutes les plaies de Jésus ont pénétré comme ça, ont plongé leur acte là, leur liberté incarnée et glorieuse, dans la plaie du cœur de Jésus pour prendre dans la plaie du cœur de Jésus l'ampleur de l'Union hypostatique déchirée de Jésus.

Il sort de là l'eau, le sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et finalement il y a une seule goutte peut-être, mais pas une seule goutte ne manquant dans cette goutte de sang.

C'est à partir de là que depuis l'acte créateur de Dieu qui est revenu le monde a été créé, c'est à partir d'un mouvement d'amour éternel incarné que le monde a été créé. Chacun d'entre nous aussi. Nous sommes tous frères de ce point-de-vue là, nous avons tous un même Père.

Mais cette goutte de sang, cette dernière plaie, elle a la vastitude sans limite et sans fin de tout le monde angélique glorieux. Si tu rentres dans cette goutte de sang, tu rentres dans une intériorité qui est sans aucune limite dans la transcendance, sans aucune limite dans la profondeur, sans aucune limite devant, sans aucune limite derrière, avec tout l'embrasement glorieux de Dieu lui-même, dans ce qu'il y a dans sa vie intérieure à l'intérieur de cet espace sans limite et sans fin.

Cette goutte-là a une intériorité, une vastitude qui permet, si elle s'efface elle-même dans la toute-petitesse minuscule de la conception du monde dans un espace d'affinité parfaite avec ce qui est profondément inscrit dans l'intériorité de Dieu lui-même dans son mouvement éternel d'amour avant la création du monde...

Par ce moyen, par cette porte, par ce sang précieux, nous pouvons rentrer et nous rentrerons, nous rentrons déjà, « Ne sois pas athée, sois croyant », nous rentrons, nous touchons, nous pénétrons, nous nous glissons et nous sommes en affinité avec ce qui scrute de l'intérieur toute la vie intérieure de Dieu lui-même, nous sommes des engendrés de Dieu.

Jésus était mort, ça faisait une demie-heure.

C'est pour ça qu'on dit aux engendrés de Dieu qui sont sur la terre, qui ont été baptisés, on leur dit : « Il faut réserver une demie-heure de prière, de disponibilité surnaturelle accomplie en plénitude, à Dieu seul à l'intérieur de vous et à travers vous dans le monde entier, pour transpercer toutes les limites, passer à travers le royaume de la résurrection, dépasser les gloires angéliques et pénétrer librement dans le sacerdoce du Sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ ».

La cinquième plaie est devenue vivante parce que Marie, elle, l'Immaculée, elle a vécu de ça immédiatement, et donc le sang et la blessure du cœur de Jésus l'ont pénétrée de part en part, « Pertransibit gladius in te », totalement, et du coup le cœur de Jésus ouvert était présent réellement dans la poitrine de Marie.

De sorte que le sacrifice de l'Union hypostatique de cette dernière plaie est restée toujours vivant dans Jésus.

Il était mort, c'est vrai, mais l'inscription s'est faite immédiatement et il s'est précipité, il s'est englouti, le glaive a transpercé corporellement et la blessure du cœur a été une seule blessure du cœur en Jésus sur la croix et en Marie au pied de la croix, une seule ouverture béante.

Le Jumeau aurait pu pénétrer, si le Saint-Esprit avait osé le faire, avec sa main dans la blessure du cœur de Jésus à l'intérieur de Marie, en plongeant sa main à l'intérieur d'elle.

C'est ce que nous faisons à chaque fois qu'il y a une mission invisible des Personnes divines dans notre âme pour plonger dans l'eucharistie, la messe, la communion, les portes s'ouvrent, il n'y a aucun obstacle entre la terre et le ciel.

Nous disons bien quand nous célébrons la messe que nous offrons le précieux Sang, que nous offrons la blessure du cœur de Jésus, que nous offrons la vie divine du Dieu vivant d'amour éternel et incréé devenu chair pour nous arracher au pouvoir

de Lucifer.

Nous nous offrons nous-mêmes dans cette offrande immaculée dans une gratitude, une joie indicible, une action de grâce totale, parce que petit à petit nous touchons, nous voyons, nous contemplons et nous devenons le tabernacle de ce Sang précieux qui sort de l'Union hypostatique déchirée de Jésus.

De sorte que le sacrifice de Jésus est un sacrifice vivant, même si ce sacrifice, aux yeux de Ponce Pilate et des soldats, était le sacrifice d'un corps cadavérique.

L'unité est totale, et c'est le premier commandement dans la Bible. « Shma Israël », dis Oui Israël dans le silence surnaturel qui t'envahit, « Adonaï Erhad », le Seigneur est Un.

Dans le sang de Jésus nous sommes engloutis dans cette unité de l'acte pur de Dieu, dans le sang du Christ, parce que le sang du Christ, à l'intérieur du Corps mystique vivant de Jésus vivant et entier, le sang de Jésus devient vivant.

Le sacrifice de la messe est un sacrifice vivant.

C'est le cœur de Jésus qui battait dans la poitrine de la Corédemptrice, et l'Église de la Jérusalem dernière, l'Église qui doit apparaître d'ici quelques mois, n'est-ce pas ?, l'Église qui va apparaître à titre de conception seulement, c'est vrai, mais de plus en plus, de plus en plus ouvertement, de manière de plus en plus incarnée, palpable, savoureuse, délicieuse invisible aux yeux des affidés de Lucifer et des hommes de la terre qui ne regardent que les choses dans leurs apparences.

Mais l'hostie a gardé l'apparence du pain, le sang a gardé l'apparence du vin, Dieu respecte les apparences parce que le mystère est beaucoup trop grand et il ne doit pas être foulé aux pieds par les païens.

Mais le sacrifice est vivant, et une fois que nous serons tous engloutis dans la Jérusalem nouvelle accomplie, immaculée, où nous pourrons pénétrer sans aucune entrave, libres, totalement, immaculés, dans le temps de la terre, sans être vus par Satan, par l'Anti-Christ, ni par ses affidés, alors l'huile des délices intérieures de la Très Sainte Trinité va suinter à l'intérieur de nous comme une caresse divine délicieuse capable de transformer toute la matière créée par Dieu et capable de recevoir à l'intérieur d'elle, ainsi que chaque instant présent, la lumière et la vie. C'est une caresse délicieuse, transformante. Les noces de l'Agneau commencent.

La vie chrétienne, c'est une vie totalement nouvelle. L'Évangile de St Luc dit : « Nous sommes une autre race ». Ce n'est pas une vie humaine, c'est une autre race, une vie totalement nouvelle. Elle respire le nard et l'huile qui vient du ciel.

Cœur de Jésus broyé comme l'olive au pressoir, je te laisse nous envahir de cette huile nouvelle, parfum de nard, délice de Dieu, flux et reflux, transformation céleste, laisse-nous recevoir et déborder de cette huile nouvelle.

Parce que le sang se mêle au sang, et quand le sang se mêle au sang et que les deux font un dans l'eau, alors à ce moment-là, dans la gloire de la résurrection, l'arbre de l'olivier éternel qui dépasse l'univers de la résurrection dans l'Agneau immolé des noces fait ex-spirer, produire, cette huile nouvelle du Paraclet pour faire les délices de Dieu lui-même dans la première goutte de sang qui est l'origine et le Saint des Saints de la création de tout l'univers et de la création de chacun d'entre nous.

Bon, vous avez tout compris j'espère.

Nous allons monter à l'autel, sachant que quand nous montons à cet autel-là, par un miracle que nous pouvons voir, tout monte dans l'autel céleste là-haut, l'autel véritable, l'autel sublime, l'autel divin qui est l'ouverture du cœur de Jésus, Marie et Joseph ressuscités pour faire jaillir les portes dans l'Agneau immolé qui est Un, Erhad, dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Adonaï Erhad. Si tu arrives à entendre et voir ce Erhad, alors tu accomplis le commandement de Dieu qui est le premier commandement de Dieu.

Adonaï Erhad. Nous ne sommes pas séparés des autres. La relation à l'autre, c'est l'Un. Nous sommes Un.

Le mystère que nous allons célébrer aujourd'hui est redoutable, il faut que nous soyons en affinité avec lui, en affinité totale, accomplie et en plénitude reçue.

D'assister à la messe, c'est un miracle qui vient de Dieu. Pas extérieurement, mais d'y assister, de célébrer la messe réellement, c'est un miracle qui vient de Dieu. S'il ne nous investit pas pour vivre la messe, eh bien nous n'aurons pas célébré la messe.

Dimanche 3 juillet, 14^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Isaïe 66, 10-14

Psaume 65

Galates 6, 14-18

Luc 10, 1...20

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/07/03-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Luc 10, 1-12 et 17-20 ; « La paix soit avec vous » ; Jésus fixe son front sur Jérusalem et il envoie ses disciples en avant de lui ; psaume 90 ; « Réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans les cieux » ; Galates 6, 14-18 ; la Croix de Jésus ; le Très Précieux Sang de Jésus

Texte de l'Homélie

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir de l'enregistrement de l'Homélie et n'a pas encore été relu par Père Patrick :

Nous sommes dans ce monde-ci comme des agneaux envoyés au milieu des loups féroces. « Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups » cherchant continuellement qui dévorer.

Et Jésus a dit : « Père, j'ai prié pour ceux-là que j'ai envoyés et qui sont inscrits dans les cieux, parce que quand tu les as créés avec moi et le Saint-Esprit, ils ont été inscrits dès leur conception, dès leur existence, comme des agneaux dans le Livre de la vie. Ils sont à toi et tout ce qui est à toi est moi ton Messie, celui que tu as envoyé dans le monde. Et comme tu m'as envoyé dans le monde, moi je les envoie, nous sommes envoyés, eux et moi, dans le monde, pour proclamer pour proclamer que le Royaume de Dieu arrive jusqu'à eux, pour manifester que le Royaume de Dieu arrive jusqu'à eux, pour assimiler l'esprit du monde et le faire disparaître de la terre et que

ce soit le Royaume de Dieu qui trace son chemin pour s'établir à la gloire de Dieu le Père. »

Celui qui est venu dans le monde n'a pas eu peur de s'inscrire dans le Livre de la vie en prenant chair dans une Vierge de treize ans pour libérer l'humanité captive.

En prenant possession de la chair humaine, celui qui est venu dans le monde a établi la chair humaine qu'il a assumée en cet instant-là, il l'a assumée dans la vision béatifique, la lumière de gloire, immédiatement, et il l'a plongée dans le mystère de la Croix pour nous arracher au pouvoir de Lucifer et à l'esprit de ce monde par son sang.

Nous n'appartenons pas à l'esprit de ce monde puisqu'il est venu dans le monde pour nous arracher au pouvoir de Lucifer, à l'esprit de ce monde et à la moindre mémoire, la moindre trace, le moindre stigmat du péché, de la faute.

Il a marché, il a fixé son front sur la Jérusalem du Royaume de Dieu sur la terre, la Jérusalem nouvelle et accomplie, il a marché résolument dans la lumière de gloire. Même sur la Croix la lumière de gloire le faisait avancer et s'enfoncer dans la Jérusalem véritable et immaculée, victorieuse de tout le mal qui s'approche d'elle, pour le faire disparaître immédiatement de la terre.

Ce qui est magnifique, qui me fait tellement de bien en l'entendant, c'est que quand Jésus nous envoie comme disciples, comme membres vivants de son Corps mystique vivant, Jésus vivant dont nous sommes les membres vivants, la seule chose qu'il nous dit de proclamer, de manifester, d'assimiler toutes les choses de ce monde, d'être assumés en même temps, de dire ceci : « Le Royaume de Dieu, la paix soit avec vous ».

Ils étaient des communicateurs, des pacificateurs.

La paix doit pénétrer dans la cité des hommes.

A chaque fois que la messe est dite, que l'absolution est donnée, que le baptême crée une vie complètement nouvelle à l'intérieur de notre chair, de notre sang, de notre cœur, de notre âme, de notre esprit, et de toutes nos relations, cette invasion de paix divine de la Jérusalem céleste qui descend et déchire les cieux pour descendre étreindre la Jérusalem nouvelle que nous sommes nous donne une force de grâce gratuitement donnée pour être les pacificateurs du monde, les pacificateurs de l'univers, les pacificateurs de la création toute entière.

« Bienheureux les artisans de paix ».

Ils sont les engendrés de Dieu sur la terre.

Tout est fixé sur le monde nouveau de Jésus au premier instant de sa conception.

Le Bon Dieu n'a pas eu peur de prendre chair, pour assumer dans la chair qu'il a assumée le nom de Jésus qu'il a reçu de l'Ange, de Joseph et de Marie, il n'a pas eu peur de s'engloutir immédiatement dans ce qui était inscrit à l'intérieur du ciel et de voir tout ce qui s'y trouvait, la Jérusalem glorieuse, l'Épousée, l'inscription dans le Livre de la vie de tous les siens à l'intérieur de lui et de lui à l'intérieur de tous ceux que le Père lui a donnés.

Je ne sais pas si vous avez remarqué quel sera l'Évangile pendant les dimanches que nous allons parcourir. Ça a commencé dimanche dernier, c'est l'Évangile de St Luc qui est lu, chapitre 9 dimanche dernier, chapitre 10 aujourd'hui 3 juillet, chapitre 10 dimanche prochain 10 juillet et dimanche 17 juillet, chapitre 11 dimanche 24 juillet, chapitre 12 le dernier dimanche de juillet.

Jésus a fixé son front sur Jérusalem, il envoie ses disciples en avant de lui, pour que lui, il arrive en dernier. Il a fixé son front sur Jérusalem. Ce sont les deux dernières années dans l'Évangile de St Luc. Jésus part, quitte la Galilée, fixe son front sur Jérusalem.

Ça veut dire bien sûr qu'il fixe son front sur l'heure à Jérusalem de son oblation, de son sacrifice, de la Croix glorieuse, parce que dans la Croix glorieuse où son âme va être déchirée pour y pénétrer, il va apporter la paix dans le monde de la mort, il va apporter la paix dans le monde de l'humanité entièrement scellée dans la ténèbre de l'hadès, et c'est ça qui lui donne cette force que la paix pénètre dans le monde de la mort, dans le monde des ténèbres, il envoie devant...

Mais il fixe aussi son front dans la lumière de gloire de la vision béatifique qui parcourt chaque pas qu'il fait avec ses disciples jusqu'à Jérusalem, jusqu'à la Croix, jusqu'à ce qu'il ne puisse plus poser son pas parce qu'il est soulevé de terre par la Croix, son Ascension commence, il fixe son front sur la Jérusalem céleste, la Jérusalem dernière, il part résolument.

C'est beau ce qu'il dit : « J'ai vu... ».

Il envoie ses disciples, c'est-à-dire les prêtres, les baptisés dans leur sacerdoce royal, les apôtres devant toutes les villes, dans tout ce qui sépare Nazareth de Jérusalem et de la Croix, tout ce qui sépare la conception de Jésus dans son humanité et l'Immaculée Conception, les deux ensemble, les deux pas qui courent vers la Croix et vers la Jérusalem de la Croix glorieuse et la Jérusalem de la fin.

Toute la conception est une course intrépide vers la Jérusalem, cette transformation de la Jérusalem de la Croix à la fin du parcours par la puissance de la Croix glorieuse, l'anéantissement de toutes les forces du mal, des ténèbres et de la mort, la

transformation du monde de la ténèbre, de la mort, en royaume de lumière et de paix substantielle, universelle, renouvelée continuellement dans la lumière de gloire.

C'est ça, la Croix glorieuse que son âme déchirée sur la Croix va engendrer.

Quand nous regardons le parcours de Jérusalem à partir de là jusqu'à la Jérusalem dernière qui est là devant nous, nous voyons que la Croix, Jésus Christ crucifié, celui qui est venu dans le monde, celui qui est le Pacificateur de tout le monde existant en Dieu, de Dieu lui-même qu'il est lui-même, et de toute la création, opère une transformation entre la Jérusalem qui s'est jetée sur lui pour le dévorer, le déchiqueter, le broyer, l'anéantir, le brûler en holocauste, et la Jérusalem de la fin.

Il y a une immense transformation !

Il nous a envoyé pour nous engloutir dans les plaies, dans l'unique plaie, dans l'ouverture d'où est sorti l'eau, le sang, l'huile, trois en un, un en trois, l'huile venue d'en haut s'écoulant de la Jérusalem glorieuse jusqu'à la Jérusalem de la terre.

Il vient de choisir soixante-douze disciples et il les a envoyés.

Soixante-douze, je vous signale que c'est un chiffre très évocateur parce que l'Immaculée Conception, elle, elle a vécu ce pèlerinage vers la Jérusalem dernière jusqu'à son retour avec nous, au milieu de nous, pendant soixante-douze ans.

Les disciples, c'est le temps immaculé de tous les instants présents qui ressuscitent, qui se vivifient, qui s'illuminent, qui resplendent de lumière en Marie à l'intérieur de ceux qui sont inscrits dans les ciels.

Alors il les envoie. Aussitôt qu'il a institué les soixante-douze disciples, chapitre 10 de l'Évangile de St Luc, aussitôt il les envoie.

Quand ils reviennent pour dire : « Les démons partaient de tous les côtés, oh là là !, et les miracles !, et la paix !, nous avons été accueillis, et les miracles !, et les guérisons ! », ils étaient joyeux, Jésus leur dit : « Oui, c'est vrai, j'ai vu, j'ai contemplé, tandis que vous marchiez devant moi, Satan tomber du ciel comme l'éclair. Regardez ceci : moi, je vous ai donné l'autorité et le pouvoir d'écraser serpents et scorpions. »

Les serpents, c'est tout l'esclavage dans lequel nous sommes dans les faiblesses, les fragilités, à cause du péché originel.

Les scorpions, c'est toutes les faiblesses, les détresses et les impuissances, que nous portons en nous de manière invincible, de la transgression dernière de l'Anti-Christ.

« Regardez bien ceci : je vous donne autorité par la grâce de la Croix qui est en vous, dans votre chair, dans votre corps, dans votre âme, dans votre sang, je vous donne autorité sur les démons, oui, parce que vous écrasez en glissant dessus les vipères, toutes les conséquences, les ténèbres, les détresses dues au péché originel, et les scorpions, toutes les conséquences, les surabondances, les renversements désespérants à jamais du meshom, de la transgression dernière, de la dernière descente du fond du ciel jusqu'à la terre, comme l'éclair de Satan qui descend pour faire la destruction suprême, la réprobation, la malédiction du monde entier et du monde de Dieu dans la création. Ce renversement, personne ne pourra y échapper, sauf vous, parce que vous glisserez et vous écraserez les scorpions. »

La vipère, dans la Bible, ça représente toujours le péché originel. Les scorpions, c'est par derrière, c'est les quatre bêtes du dragon et de l'Anti-Christ, c'est vicieux. Le shiqoutsim meshomem, l'abomination, c'est vicieux, et personne n'en échappe.

« Mais vous, vous écrasez les conséquences de ce meshom, vous allez au-dessus, vous glissez sur la vipère et le scorpion, et vous avez autorité et puissance sur la puissance toute entière de l'ennemi, alors vous courez joyeusement vers la Croix, vers moi, vers le Père, vers l'inscription dans le Livre de la vie, dans la conception éternelle de toute chose dans la paix, regardez bien ça. »

Il leur dit : « Regardez bien », dans ce qui nous arrive maintenant, « que je vous donne le pouvoir et l'autorité ».

C'est ce qu'il y a dans le psaume 90 que nous avons soin de chanter à pleine voix tous les matins. Dieu a donné mission à ses anges de nous garder sur tous nos pas et chaque avancée intrépide de notre chemin. Ils nous portent sur leurs mains pour que notre pied ne heurte aucune pierre, que nous marchions sur la vipère et le scorpion, pour écraser le lion, l'Anti-Christ, et le dragon, les quatre bêtes de l'Apocalypse, et le pouvoir de Satan, puisque nous sommes attachés à Jésus par la Croix.

« Absolument rien ne pourra vous nuire ».

« Et si vous devez être joyeux, ce n'est pas de voir le poids que vous avez de guérison, de délivrance, de libération, d'absolution, ce n'est pas ça qui doit vous réjouir, ce qui doit vous réjouir, c'est votre conception. Vous avez été conçus dans le sein du Père. Vous avez vu votre inscription dans le Livre de la vie. Vous êtes inscrits dans le Livre de la vie, vous appartenez au Père, et le Père vous a donnés à moi dans le mystère de la Croix. »

L'Immaculée a entendu cela, bien sûr, elle l'a vu et elle a couru vers le sacrifice de la Croix, elle a donné son Fils pour qu'il soit crucifié, elle l'a accompagné, elle a vécu dans l'intérieur de sa chair, de son sang, de son cœur immaculé, elle a vécu des

plaies, de cette plaie immense qui est dans le Christ.

C'est pour ça que vous avez l'Épître aux Galates aussi aujourd'hui (Galates 6, 14-18). Elle est belle ! C'est St Paul qui dit ça. C'est que la Croix, c'est-à-dire ce qu'il y a à l'intérieur de Jésus crucifié dans sa Croix glorieuse, dans l'anastase de sa résurrection, il est broyé, il produit l'huile nouvelle de la Jérusalem dernière pour qu'elle descende jusqu'à nous.

Il n'y a pas seulement l'eau du baptême et le sang de la transformation parfaite et accomplie de la septième demeure, il y a aussi l'huile de la Jérusalem dernière dont nous sommes le corps, le tabernacle et le temple dans ce qui fait jubiler les délices de Dieu le Père, parce que du coup Dieu le Père est en nous et sa plus grande joie, sa plus grande allégresse, ses meilleures délices, c'est d'être en nous. C'est l'huile vivifiante.

Donc dans l'Épître aux Galates, vous voyez, c'est St Paul qui parle, mais quand on dit St Paul, ça veut dire tous les enfants.

Notre gloire à nous, c'est d'être dévorés par la haine de Satan qui s'acharne sur nous, l'esprit du monde qui s'acharne sur nous, comme des lions rugissants et furieux, et nous vivons de la Croix avec Jésus.

La Croix de Jésus vit en nous et fait vivre à l'intérieur de nous, à l'intérieur de notre chair, à l'intérieur de notre sang, à l'intérieur de notre cœur, elle fait vivre les plaies de Jésus.

Voyez, par exemple, la transVerbération qui s'enfonce à l'intérieur du cœur de Marie, à l'intérieur des soixante-douze disciples et à l'intérieur de nous.

La Croix de Jésus n'est pas devant nous : « Ah !, j'adore et j'aime Jésus, je le remercie, je m'en nourris », c'est beaucoup plus que ça dans la Jérusalem nouvelle des disciples qui apportent la paix et qui font que Satan tombe comme l'éclair et la foudre, écrasé, ainsi que le lion d'ailleurs, l'Anti-Christ, et toutes les bêtes de l'Apocalypse de la fin.

Mais la Croix, elle est à l'intérieur de nous, elle est dans notre esprit, parce que nous nous y perdons éperdument, et elle est à l'intérieur de notre sang parce qu'il y a l'huile vivifiante venue d'en-haut, de cette plaie glorieuse dans les noces de l'Agneau, qui s'écoule à l'intérieur de notre chair, et elle est aussi dans notre corps vivant.

Et du coup nous voyons, nous ne pouvons pas ne pas voir que le glaive transperce par le côté, de part en part, notre cœur, et que la Croix qui a déchiré le cœur de Jésus pour l'éternité, elle est à l'intérieur de nous, nous sommes stigmatisés du cœur,

notre cœur saigne d'un glaive, d'une Croix glorieuse délicieuse, d'une huile parfumée pérenne.

Je trouve ça trop beau !

« Dès lors, que personne, qu'aucun démon ne vienne nous tourmenter, qu'aucun affidé de Lucifer sur la terre ne vienne nous torturer, parce que je porte dans mon corps les stigmates, la présence vivante, lumineuse mais vivante, des souffrances de Jésus ».

C'est à l'intérieur de nous. C'est ça la transformation de la paix que nous proclamons. Plus nous proclamons la paix, plus nous sommes des stigmatisés de la blessure du cœur.

Regardez, c'est beau de voir le glaive qui s'enfonce à l'intérieur de nous et qui traverse de part en part, la Croix de Jésus est au-dedans de nous, Jésus crucifié, Jésus dans le coup de lance, Jésus dans la résurrection de l'anastase, la plaie est toujours là et il nous dit, à chacun d'entre nous : « Tu es mon jumeau ».

Nous avons été conçus pour la même inscription dans le Livre de la vie sur la terre et dans les cieux, c'est que le glaive transperce le cœur jusqu'au fond et de part en part, et comme nous portons cette stigmatisation...

Une fois, je m'en rappelle, c'était en 1982, j'étais allé voir la maman d'un des petits frères, d'un des moines. Elle était là dans la maison voisine du couvent et elle était en train de mourir. Nous avons parlé. Elle est décédée deux ou trois mois après, elle devait avoir un cancer ou quelque chose comme ça.

Elle m'a dit : « C'est quand même curieux, vous savez frère Patrick, vraiment c'est curieux parce qu'il y a quelque chose qui s'enfonce par là à l'intérieur de moi, ça pénètre, ça s'enfonce, et c'est délicieux, ce n'est pas brûlant mais c'est... et ça me traverse le cœur aussi, je sens que mon cœur est ouvert par ce coup de lance, ce transpercement, c'est un transpercement de lumière et je le sens très bien, et ça va, et ça vient, et c'est encore, et c'est toujours, et c'est de plus en plus lumineux, et c'est de plus en plus délicieux, et c'est de plus en plus joyeux ».

« Que votre joie soit la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui s'incarne et qui vit dans votre corps », Épître aux Galates.

« Alors que personne ne vienne me tourmenter, parce que je porte en moi de manière vivante la stigmatisation de Jésus crucifié ».

Il est sorti de l'eau, il est sorti du sang, et il est sorti l'Esprit Saint, le témoignage, le martyr du Saint-Esprit dans l'huile vivifiante de la fin qui descend comme l'éclair

avec toute sa puissance à l'intérieur du cœur des disciples de Jésus au moment de l'ouverture du Royaume des cieux sur la terre.

Ça c'est le secret.

Nous sommes marqués au front par le sceau du Dieu vivant, le cinquième sceau, le sceau de la transVerbération immaculée de Marie, soixante-douze fois, et nous nous endormons à toutes les choses de la terre et à toutes les choses du monde, il n'y a que ça qui compte, il n'y a que ça qui vit en nous.

Alors ça, ça nous rend joyeux, ça nous donne une joie intrépide, ça nous donne une allégresse invincible et ça nous donne une autorité, une puissance d'amour et de paix inénarrable.

Et scandaleuse pour les démons et pour les esprits affidés parce qu'on leur échappe, et surtout on les écrase, on écrase la vipère et le scorpion. Jésus dit : « Les vipères et les scorpions ».

La puissance de l'enfer est écrasée, la puissance de l'ennemi, la puissance de Satan, la puissance de l'Anti-Christ toute entière. Nous avons autorité sur elle dès lors que nous vivons de la Croix de Jésus à l'intérieur de nous et de l'ouverture du cœur de Jésus par la lance, mais glorifié dans l'anastase, et au-delà, dans l'arbre de l'olivier glorieux à la droite du Père dans les noces de l'Agneau.

Cela, bien sûr, c'est notre perspective pour y courir, mais c'est surtout notre vie, c'est notre vie intérieure, c'est notre vie sensible, c'est notre vie visible et invisible, c'est notre secret, c'est un sceau.

Alors absolument rien ne pourra vous nuire, parce que vous allez voir devant vos yeux, et de l'intérieur, votre nom inscrit à l'intérieur du livre de la vie, comme vous l'avez vu au premier jour de votre conception et au premier jour de votre Oui immortel et invincible, vous avez pouvoir de vous joindre à l'Immaculée Conception et à cette joyeuse course du Dieu vivant dans la chair pour vivre du mystère de la Croix glorieuse.

Nous appartenons au Royaume de Dieu accompli, nous en sommes les membres vivants, dans ce Royaume accompli entièrement réalisé dans la Jérusalem nouvelle, et nous y pénétrons librement dans le flux et le reflux dès lors que la Croix de Jésus est lumineusement présente à l'intérieur de nous et qu'elle fait plus que le battement de notre respiration, le battement de notre sang, le battement de notre cœur. C'est le battement du Cœur sacré de Jésus. C'est le monde nouveau. Cette joie-là, personne ne pourra nous l'enlever.

Le mois de juillet est un mois où le sang de Jésus, le très précieux Sang de Jésus,

par cette blessure du cœur à l'intérieur de nous et à l'intérieur de Marie glorifiée, ressuscitée, assise à la droite de Dieu le Père et engendrant en nous ce glaive brûlé par l'Esprit Saint pour qu'en nous la paternité vivante de Dieu soit dans les délices du bonheur d'être au milieu de nous, d'être en nous, ce sang de Jésus peut circuler dès lors dans le sang de toute l'Église de la Jérusalem glorieuse, alors il y a une attraction qui va se faire, une descente royale, sponsale, de spiration glorieuse, jusqu'à la Jérusalem dernière dont nous sommes les instruments, les tabernacles, les membres vivants.

Nous sommes les membres vivants de Jésus crucifié vivant, il faut bien se le dire, et le sang qui circule, c'est le sang de toute la Jérusalem glorieuse, que toute la Jérusalem glorieuse vient embrasser dans l'ouverture du sixième sceau de l'Apocalypse pour que le Royaume de Dieu soit établi sur la terre, selon la doctrine de St Irénée, dans les mille ans de l'Immaculée Conception glorieuse, glorifiée.

C'est un temps qui durera ce qu'il faut, mais chaque instant présent pour nous, nous aspirons, au sens où il y a une aspiration, nous respirons, nous conspirons et nous sommes de l'intérieur assimilés à cette spiration sponsale, et c'est à travers la Croix vivante et glorieuse qui pénètre notre chair, notre âme, notre vie, notre oraison.

Pour ça il faut s'arrêter, pour que cette transformation, cette incarnation, cette assimilation johannique se fasse, et elle se fait.

A partir des jours qui viennent – nous sommes en 2022, 2023 n'est pas si loin que ça –, les âmes choisies avec la sainteté royale... La sainteté de l'humilité substantielle qui obtient la paix à toutes les conceptions humaines dans la transformation dernière, ou première plus exactement, de l'avènement du Royaume de Dieu, arrive là, elle vient, et Satan va tomber du haut du ciel, du fond du ciel, comme l'éclair sur la terre, et tout le mal qui s'approchera de nous disparaîtra de la terre.

Si quiconque s'approche de nous, c'est ça le refuge, si quiconque s'approche de nous, il sera dépouillé de ses forces d'aspiration à la destruction, au crime, à la cruauté, au tourment, le mal qui est en lui disparaîtra de sa terre et il retournera chez lui parce qu'il se trouvera désarmé.

« Que personne ne vienne nous tourmenter » !

Alors ils ont continué à marcher vers Jérusalem, chapitre 11 et chapitre 12 de l'Évangile de St Luc.

C'est ça que l'Église nous donne pendant ce mois de juillet. Si vous voulez faire une petite lecture de la Bible pendant ce mois de juillet pour le précieux Sang, l'Église vous enseigne ceci : prenez l'Évangile de St Luc et puis prenez les chapitres 9, 10, 11 et 12, trois chapitres et demi, lisez-les tranquillement, et que cela vienne ressusci-

ter de manière vivante à l'intérieur des plaies de Jésus qui circulent à l'intérieur de vous.

« Plonge ta main dans mon côté et sois croyant ».

Nous ne sommes pas dans l'esprit de ce monde, à ne croire qu'à ce que nous voyons.

« Réjouissez-vous alors, parce que ce sont vos noms qui sont inscrits dans les cieux ».

Dans les cieux, c'est-à-dire dans ce qui fait le sommet de l'admiration glorieuse angélique. Pas seulement dans la paternité du Livre de la vie, mais aussi dans le sommet des cieux. Nos noms sont inscrits dans les sommets de toutes les gloires angéliques. Alors réjouissez-vous à cause du miracle des trois éléments.

La triple inscription, l'eau, le sang, l'Esprit Saint et l'huile en Un, c'est l'inscription de la Croix glorieuse du Christ qui palpite à l'intérieur de nous de manière vivante, c'est l'inscription dans le Livre de la vie de notre conception réactualisée dans l'anastase de l'Immaculée Conception et de la conception humaine du Christ en elle, et l'inscription au plus profond des cieux, les trois, et les trois inscriptions sont une seule inscription en nous.

Et ça, c'est notre identité, c'est notre nom, c'est notre présence réelle à nous-mêmes, au ciel, au monde angélique, à l'univers et à l'éternité.

Ce nom-là, nous devons le faire découvrir à tous les enfants avortés, non-nés, pour qu'ils soient investis eux aussi de la puissance invincible pour la destruction de tout le mal de la terre. Comme ça nous avons la quatrième inscription.

Qu'il en soit ainsi, chers frères.
C'est le monde nouveau.

[Un fidèle] Amen.

C'est le Règne du Sacré-Cœur qui doit se répandre partout, irrésistiblement, invinciblement, souverainement,

[Un fidèle] invisiblement,

[Père Patrick] sur toute la terre, à partir du véritable Israël de Dieu dont nous sommes les instruments. Jésus a choisi soixante-douze disciples et il les a envoyés en avant de lui vers Jérusalem.

Et vous pouvez crier, c'est comme ça et ce n'est pas autrement. Arrêtez, parce que nous courons, nous volons, et ce n'est pas autrement.

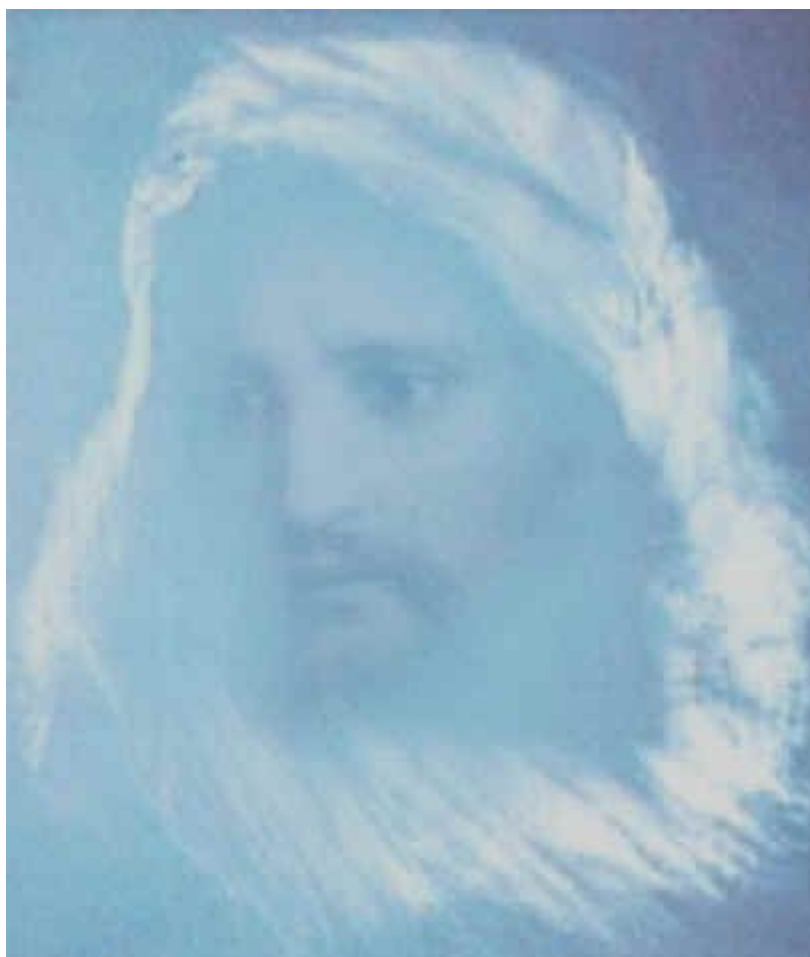
Dimanche 10 juillet,
15^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Deutéronome 30, 10-14

Psaume 68

Colossiens 1, 15-20

Luc 10, 25-37



Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/07/10-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Jésus dans les lectures d'aujourd'hui : Luc 10, 25-37, explication de la parabole du bon Samaritain, Colossiens 1, 15-20 et Deutéronome 30, 10-14

Texte de l'Homélie

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir de l'enregistrement de l'Homélie et n'a pas encore été relu par Père Patrick :

Aujourd'hui c'est le deuxième dimanche du mois du précieux Sang.

Le précieux Sang, c'est le Dieu vivant qui se recueille en lui-même et qui se donne à travers le manteau qui se déchire, l'ouverture des temps, l'ouverture de tout ce qui existe dans le temps, de toutes les mers, de toutes les terres, de tous les cieux.

Il est sorti du sang, de l'eau et de l'huile.

Nous avons trois très beaux textes aujourd'hui. Il faudrait des milliers, des millions – que sais-je ? – de bibliothèques pour pouvoir pénétrer ces trois textes de la Torah, du Deutéronome (30, 10-14), des Colossiens (1, 15-20), et de l'Évangile (Luc 10, 25-37).

C'est l'évangile de la compassion, de la pitié, de la miséricorde : le bon Samaritain. Nous connaissons bien tout cela, nous le connaissons par cœur. Notre bouche est pleine de la bonté de Dieu. Toutes les bouches qui se sont ouvertes pour recevoir l'huile, le sang et l'eau sont remplies de la compassion de Dieu, de la pitié, de la miséricorde, de l'amour.

Celui qui est tombé aux mains des bandits, des démons, des Satan, des affidés, c'est la nature humaine toute entière, c'est Adam.

Les démons et les gens qui appartiennent aux démons sont d'une cruauté substantielle. D'abord ils le dépouillent de tout, il n'a plus rien. Ils dépouillent les entrailles, ils dépouillent la tête, ils le dépouillent de ses vêtements, ils le dépouillent de tout. Et puis ils s'acharnent sur lui, il est blessé à mort, il n'est plus qu'une plaie. Et ils le laissent là sur le bord.

C'est sur la route de Jérusalem à Jéricho.

Jérusalem, c'est le paradis. Dieu a pris cette goutte de sang mêlée d'huile, de parfum, de nard délicieux, et il a créé ce qui lui était ressemblance, ce qui lui était

semblable, ce qui était son icône, ce qui était lui-même pour ainsi dire, et il a créé le paradis, et dans le paradis il a créé Adam. C'est Jérusalem.

Mais Adam est descendu, notre nature humaine est descendue du paradis, de ce nard, de ces parfums, de cette splendeur extasiante et simple en même temps, lumineuse, rafraîchissante, presque glorieuse, transfigurée, transfigurant tout à l'intérieur de Dieu et à l'extérieur de sa main créatrice, de la sagesse créatrice de Dieu qui ne veut pas la mort, qui donne tout, qui ne veut pas le dépouillement, qui ne veut pas la maladie, qui ne veut pas la cruauté.

Notre nature humaine, Adam, est descendue à Jéricho.

Jéricho, nous le savons bien, c'est le monde, c'est l'esprit de ce monde.

Le Samaritain, c'est Jésus, le Christ, le Fils unique de Dieu, l'amour éternel et la lumière créée de Dieu, la liberté intime et éternelle de Dieu, la liberté créatrice de Dieu fait homme, devenu chair.

Quand il nous a vus en Marie, en descendant de Jérusalem, le paradis véritable de Marie, sur le chemin de Marie, il a pris chair, il n'est pas passé de l'autre côté de la route, il y a eu cette compassion, le mystère de compassion de Marie et le mystère de compassion de Jésus se sont unifiés pour se précipiter...

Et le prochain ?

Bien sûr Dieu est notre prochain puisqu'il nous est tout proche, il est au fond de nous, il est à la racine de nous-mêmes.

Nous subsistons à l'intérieur de sa main créatrice, son amour, sa bonté, sa sainteté toujours délicieuse, parfumée, liquéfiante, qui est en nous, sa joie d'exister et de trouver sa demeure, son nid, son refuge à l'intérieur de chaque être humain, à l'intérieur de la nature humaine toute entière.

La joie que Dieu a de pouvoir habiter Marie dans son mystère de compassion ! La joie de Dieu le Père d'habiter à l'intérieur de Jésus, d'habiter à l'intérieur de la nature humaine du Christ, d'habiter à l'intérieur de la miséricorde incarnée de Dieu dans le Christ Jésus Notre-Seigneur ! La joie de Dieu est sans limite et sans fin !

Elle est en affinité avec ce mouvement éternel d'amour qui est dans le sang, qui est dans l'huile, qui est dans l'Esprit Saint, qui est dans le parfum, qui est dans le nard, qui est dans l'eau, à partir de laquelle la splendeur glorieuse, l'exultation angélique sans limite et sans fin et glorieuse de la lumière de gloire se répand à l'intérieur de lui pour s'engloutir à l'intérieur du sang, de l'huile et de cette Pentecôte de paix.

Le Samaritain prend l'homme blessé sur sa monture. C'est Origène qui dit : « C'est-à-dire sur son propre corps ». Il le prend dans le corps, dans le cœur, dans la palpitation, la matière vivante et eucharistique qui est son corps vivant et entier.

Il le prend sur sa monture et il donne deux pièces à l'Église, au Corps mystique, il le confie, il l'enfonce à l'intérieur de la Jérusalem véritable, de l'Épousée, il le confie à la Jérusalem dernière et immaculée dans son cœur, dans le Royaume de son Sacré-Cœur.

C'est Origène qui dit que « les deux pièces représentent le Père et le Fils ». Il se donne comme Dieu vivant dans le Fils et il donne avec lui Dieu vivant dans le Père. « Celui qui mange ma chair et boit mon sang, le Père et moi nous faisons en lui notre demeure ».

Et il dit d'en prendre bien soin jusqu'à son retour, c'est-à-dire jusqu'à la Parousie du Seigneur.

Le prochain, celui qui nous est proche, ce n'est pas ceux de notre famille, ce n'est pas la religion, l'Ancien Testament, ce n'est pas la grâce messianique transfigurante dans les hokmey ha Talmud.

C'est un hokmey ha Talmud qui pose la question à Jésus, un docteur de la loi. Les docteurs de la loi vivaient de manière messianique, de manière telle qu'ils étaient « sous le figuier », vous vous rendez compte ?

Cette plénitude de grâce préparante, délicate, messianique, qui est donnée dans l'Ancien Testament, ce n'est pas elle le prochain, celui qui nous est proche, ni la Torah, ni les scribes qui sont la Parole vivante de Dieu communiquée, les prophètes, tous les saints de la terre, tous ceux qui clament la Parole de Dieu parce qu'ils ont dans la bouche les délices et la liquéfaction du Christ Notre-Seigneur pour l'annonce de la bonne nouvelle que Dieu nous est proche à jamais.

Les scribes, les théologiens, les représentants de Dieu, ils ne sont pas si proches que ça, nous le savons bien aux jours où le Père François de Foucault a été immolé.

Le prochain, c'est le bon Samaritain.

Le prochain, c'est celui qui fait du bien, celui qui nous a fait du bien, celui qui a eu compassion de nous, celui qui nous fait miséricorde, celui qui prend pitié vis-à-vis de nous, c'est l'eau, le sang qui est en lui, et au-delà du voile, dans l'Ascension, dans son propre corps, à travers son propre corps qui est l'Eucharistie, la monture, il est passé au-delà du voile de la Résurrection, il est passé à travers sa chair, son corps vivant entier, il est la tête, il est la face, la Sainte Face de Dieu vivant, l'image, la ressemblance, l'icône de Dieu, il est le Dieu invisible et visible, et lui il nous est proche.

Qui est ton prochain ? C'est celui qui a fait preuve de compassion, de miséricorde vis-à-vis de la nature humaine toute entière, c'est le Christ, c'est Jésus, c'est le visage visible du Dieu invisible, c'est la tête, jusqu'à ce qu'il revienne, c'est celui qui vient dans ce monde.

C'est lui qui est notre prochain et qui rejoint la paternité vivante du Père, du Fils et du Saint-Esprit dans les plus grandes profondeurs de notre intimité, là où est la joie, l'allégresse, le bonheur – le bonheur, c'est-à-dire l'élan intrépide – de Dieu de pouvoir être lui-même dans tout ce qu'il est lui-même à l'intérieur de la nature humaine.

Le Père est en nous.

Il n'y a pas de plus grande joie pour Dieu que d'être à l'intérieur du fond de nous-mêmes, dans les plus grandes profondeurs de nous-mêmes, pour s'extasier dans les délices que le prochain, c'est-à-dire l'Épousée, fait en se plongeant, en s'établissant, en s'engloutissant, en étant tout à fait lui-même à l'intérieur du Père au fond de nous.

C'est notre prochain, c'est celui qui a fait preuve de compassion, de miséricorde, de pitié, d'amour et de gloire en parfumant tout, il s'est ajusté. C'est magnifique !

Et il a demandé à l'aubergiste d'en prendre soin jusqu'à son retour.
L'aubergiste, c'est St Joseph.

Alors il faut évidemment voir l'Épître aux Colossiens, le début de l'Épître aux Colossiens, chapitre 1 je crois (versets 15 à 20).

Le Christ, c'est la tête, c'est le principe, c'est le Dieu invisible, c'est son image, c'est sa face vivante.

C'est en lui, c'est par lui, c'est avec lui que tout existe et que tout ce qui existe, l'eau, la moindre goutte d'eau, le moindre battement de cœur de tous les êtres de vie, la moindre exultation angélique glorieuse, la moindre lumière de gloire, tout subsiste à l'intérieur de lui, c'est la subsistance, et rien n'existe en dehors de lui.

Il est la tête. Nous vénérons avec le précieux Sang, le Sacré-Cœur de Jésus, le Règne du Sacré-Cœur, la miséricorde incarnée, invincible, intrépide, immaculée, divine, victorieuse et glorieuse à jamais, mais nous vénérons aussi la tête.

Il est le principe, il est la tête, il est le premier-né, il est l'engendré primordial, il est le paradis, il est l'engendré éternel des épousailles intimes et des exultations intérieures de Dieu et au fond des joies et des allégresses les plus en affinité, les plus parfaitement identifiées, unes, Un, Erhad, avec l'exultation de Dieu.

Il est la tête et nous vénérons aussi dans le Sang précieux celui qui est la tête, la bouche, les lèvres et le cœur, le Sacré-Cœur, et la bouche, où toutes les aspirations qui scrutent les profondeurs de Dieu font le premier commandement : « Tu aimeras de tout ton cœur ».

Et ce qu'il y a dans le Deutéronome (30, 10-14) est trop beau aussi ! « Elle est tout près de toi cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur ».

Il est la tête. Nous vénérons Dieu, le premier-né d'entre les morts, le Christ Jésus Notre-Seigneur, dans la tête.

C'est extraordinaire ça, parce qu'effectivement, ayant fait tout cela, il est passé à travers son cœur, il est passé à travers la gloire de toutes les gloires, il est passé à travers la lumière de gloire de tout le monde angélique, il est passé au-delà de tous les temps, de toutes les mers, il est passé au-delà de tous les cieux, de tous les mondes angéliques et glorieux, il est passé au-delà des univers de la résurrection, il est passé au-delà et il est rentré dans l'Agneau, les portes de la justice se sont ouvertes devant lui et il est rentré dans le Saint des Saints, dans la brûlure du Saint-Esprit.

Il est la tête de l'Église, il est l'intelligence de l'amour, il est la lumière d'amour éternelle et glorieuse, et la liberté donnée, et la paix.

Nous vénérons Jésus dans son cœur mais aussi notre bouche est pleine de son intelligence, de l'au-delà de la lumière de la vision béatifique, du face à face, la Sainte Face de Dieu dans ce qui est le plus grand, dans ce qui est le plus profond, mais aussi dans ce qui est le plus petit, le plus minuscule.

Et quand nous vénérons Jésus dans son visage, comme Agneau de Dieu, dans la tête, nous rentrons avec lui dans tout ce qui subsiste à l'intérieur de lui et nous pénétrons librement.

Quand nous vénérons la tête à partir de la béatitude de la liberté du vol du Règne du Sacré-Cœur de Jésus qui est dans son cœur, eh bien nous comprenons ce que c'est que la proximité du prochain.

Du coup nous nous retrouvons à l'intérieur de la goutte de sang, le précieux Sang, de l'eau, du paradis entièrement glorifié et extasié au-delà de la jubilation sponsale du feu, ce qui scrute profondément les jubilations du Saint-Esprit qui nous sont données à ce moment-là dans l'huile, le parfum, le nard délicieux, le parfum et les délices de Dieu.

Et nous prions pour que, à chaque fois que nous sommes identifiés à cette goutte de sang, à cette goutte d'huile, à cette goutte d'eau, à ce parfum, à tout ce qui parfume

et liquéfie Dieu lui-même dans sa joie et l'allégresse, le bonheur qu'il a de vivre à l'intérieur de nous dans cette rencontre prodigieuse du Royaume de Dieu établi à jamais jusqu'à ce qu'il revienne, « Prends soin de lui, et tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai », dans le second avènement du Seigneur...

Jésus est tout en fait, absolument tout.

C'est lui qui nous sauve, c'est lui qui nous fait du bien, c'est lui qui est notre prochain le plus intime.

Au fond l'amour de Dieu, la miséricorde, la bonté, la gloire, la liberté totale, notre existence, si elle est tout à fait elle-même en subsistant en lui, en étant identifiés à lui...

C'est lui, c'est sûr, nous l'aimons de toute notre (...), de notre bouche, c'est-à-dire de toute la signification sponsale du baiser du Cantique des Cantiques d'exaltation eucharistique de la fin lorsqu'il reviendra pour son second avènement, le Royaume établi.

Ah mon Dieu, le prochain, bien sûr, aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de tout son sang, de toute sa gloire, de toutes ses lumières, de toutes les vastitudes des cieux, et son prochain comme soi-même, et son prochain c'est Jésus.

« Toi aussi, fais de même ».

Jésus, c'est aussi le paradis, c'est la Jérusalem originelle, c'est la Jérusalem finale, c'est l'Épousée de l'Époux, c'est l'Épousée incarnée, glorifiée, universelle, glorieuse, de chaque instant et de chaque moment d'éternité et de chaque profondeur de Dieu.

C'est lui qui a été mis aux mains des bandits, des démons, des affidés et qui a été entièrement dépouillé de l'intérieur, de l'extérieur, complètement dépouillé et déposé là sur le bord sur le chemin de la vie éternelle, c'est lui bien sûr qui a été transformé en plaie, c'est lui qui est la monture, c'est lui qui est la Jérusalem dernière, c'est lui qui est le Verbe, c'est lui qui est le Père, il peut dire : « Je suis le Père », il peut dire : « Je suis le Saint-Esprit », il peut dire : « Je suis le Fils », il donne le Père, il donne l'Esprit Saint, il donne les deux pièces.

Il est tout.

J'aime bien cette parole du Deutéronome chapitre 30. Ne dis pas que cet amour-là, ce don, cette proximité, il faut aller la chercher au fond des cieux, là-haut, là où s'est trouvé Hénoc, au fond des cieux, au plus haut des cieux, du monde angélique glorieux ! Ah oui c'est beau ça ! Je vous le lis :

« Cet amour-là n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton toucher, de ton atteinte. Il n'est pas dans les cieux, au plus haut des cieux, pour que tu dises : « Qui montera aux cieux pour venir nous le chercher ? » ». Il n'est pas au fond des gloires les plus élevées du monde séraphique et angélique, pour que tu dises : « Qui montera aux cieux pour venir nous le chercher ? ». Non ! La tête est montée au ciel, au-delà du voile. « Et qui nous le fera entendre ? ».

« Il n'est pas au-delà des mers », il n'est pas au-delà de tous les temps, de tous les instants présents jusqu'à la fin du monde, « pour que tu dises : « Qui se rendra au-delà des mers pour venir nous le chercher ? » ». Eh non ! « « Qui nous le fera entendre, afin que nous en soyons l'acte, le terme terminant ? » Elle est toute proche de toi, cette Parole du Verbe, de l'amour, elle est dans ta bouche, elle est dans ton cœur, pour que tu en sois l'acte pur ».

Samedi 16 juillet, Notre-Dame du Mont Carmel

Michée 2, 1-5
Psaume 9B
Matthieu 12, 14-21

Audio de l'Homélie de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/07/16-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Ce qu'a vu Élie le prophète ; Notre-Dame du Mont Carmel ; notre demeure

Texte de l'Homélie

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir de l'enregistrement de l'Homélie et n'a pas encore été relu par Père Patrick :

Notre génération est certainement, sans la moindre espèce de doute, la plus perverse, la plus adultère, la plus abominable !

La génération d'aujourd'hui est une génération abominable substantiellement puisqu'elle a décrété unanimement, ouvertement, officiellement, la dévastation de la paternité vivante de Dieu vis-à-vis de tous ses enfants jusqu'à la fin du monde et la destruction du sanctuaire de la liberté primordiale de chacun dans son union de lumière, de vie et d'amour avec Dieu.

Alors nous célébrons la messe pour demander pardon.

Je n'oublie pas que Marie a été conçue et 1290 jours après sa nativité qui a consacré, divinisé la sponsalité de la nature humaine par sa naissance – parce que si sa conception a été immaculée, sa nativité a été immaculée, virginale, divine, surnaturelle, accomplie, parfaite –, elle a été introduite et établie dans le temple de Jérusalem, trois ans et demi, la quatrième année après sa naissance, et elle y est restée un peu plus que neuf ans.

Dans le temple, elle a sanctifié la matière vivante du corps humain dans le mariage avec Joseph, c'est impressionnant !, elle a engendré aussitôt dans le sacerdoce de Simeon Ha Naci le passage de la grâce divine messianique d'Abraham et de Moïse à la grâce sacerdotale, victimale et éternelle du Fils unique de Dieu, elle a fait revenir dans le principe de la création de Dieu la rosée délicieuse de la sponsalité incréée de ce qui scrute les profondeurs les plus intimes et éternelles de Dieu dans ces délices parfaites d'amour, de lumière et de liberté, et dans ce mariage elle a reçu le terme terminant des processions d'amour émanant de l'amour et de lumière incréée émanant de la lumière en un seul terme terminant, dans les actes qu'elle a produits avec Joseph, elle a réengendré la fécondation de l'homme dans la sagesse créatrice de Dieu.

C'est ce qu'a vu de loin Élie le prophète en voyant la nuée glorieuse, il a vu la Vierge au fond de l'horizon du temps, alors il a fondé la fraternité humaine nouvelle du Mont Carmel.

Voilà ce que nous fêtons aujourd'hui.

Elle est la miséricorde incréée de Dieu incarnée, faite chair, de ce point de vue là, dans son sang, elle est l'absolution incarnée et universelle du monde, et enfin elle est la compassion glorieuse de l'univers de la résurrection dont l'acte pur est le Saint-Esprit, parce que tout ce qu'elle est en puissance, le Saint-Esprit est son acte.

Notre-Dame du Mont Carmel, la dernière apparition de Lourdes, c'est le terme terminant de l'Immaculée Conception, son alpha et son oméga, c'est l'oméga dans l'alpha de l'Immaculée Conception elle-même, et donc la conception éternelle et incréée de Dieu qui fait la paternité du Père, du Fils et du Saint-Esprit de manière incarnée.

Elle est l'incarnation de beaucoup de choses, Notre-Dame du Mont Carmel !

Quand le voile se déchire et que nous pouvons échapper, elle marche d'une manière intrépide, elle avance d'une manière royale, glorieuse, divine, elle court en toute hâte, elle vole, et nous, nous nous mettons à l'intérieur d'elle pour cette béatitude du pardon.

Au fond notre place, nous l'avons trouvée : c'est en elle, c'est dans la sponsalité immaculée, intrépide, valeureuse, ce vol de l'aigle, l'acte pur du Saint-Esprit qui embrase tout ce qui scrute les intériorités profondes de Dieu lui-même dans ses deux processions.

C'est là que se trouve notre demeure.

C'est notre demeure infaillible, c'est notre demeure sponsale, c'est notre demeure

primordiale, c'est notre demeure éternelle, c'est notre demeure immortelle, c'est notre demeure résurrectionnelle, c'est notre demeure sacerdotale.

Le premier-né d'entre les morts établit et orchestre tout dans l'unité de l'Immaculée Conception déployée et intégrant tout ce qui lui est consacré, c'est-à-dire tout ce qui existe.

Alors une fois que nous sommes là, eh bien nous pouvons demander pardon, parce que si notre génération est le comble de la perversion, de l'adultère, de l'impureté, de la déchéance et de l'abomination, elle nous attend, elle passe derrière nous, elle nous fait passer devant pour que sa course intrépide à l'intérieur du Royaume accompli et de sa toute-puissance, l'obombration et la supervenue du Saint-Esprit en tout ce qui existe, elle puisse nous y enfoncer, nous y établir, pour la transformation du monde, le réengendrement de la terre et la Pentecôte de l'acte pur du Saint-Esprit dans sa maternité divine glorifiée.

Pitié mon Père,
Père, pitié, miséricorde,
pour l'abomination de la désolation,
l'abîme de la dévastation,
délivre-les de l'esprit de Satan,
délivre-les, c'est l'esprit de Satan,
délivre-les de l'esprit de Satan.

J'aime bien cette parole de St Luc qui dit : « Alors Marie se mit en route en courant, en toute hâte, jusqu'à la maison d'une montagne de Judée ». En toute hâte !

Dimanche 24 juillet,
17^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire



Genèse 18, 20-32
Psaume 137
Colossiens 2, 12-14
Luc 11, 1-13

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/07/24-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

17^{ème} dimanche du temps ordinaire dans le mois du précieux Sang de Jésus ; Abraham et le Juste (Genèse 18, 2-32) ; dans le baptême (Colossiens 2, 12-14) ; de 50 justes à 1 Juste ; Luc 11, 1-13 ; la grâce de la messe d'aujourd'hui

Texte de l'Homélie

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir de l'enregistrement de l'Homélie et n'a pas encore été relu par Père Patrick :

17^{ème} dimanche du temps ordinaire – dans l'ancien temps on disait 17^{ème} dimanche du Saint-Esprit : le temps ordinaire, c'est le Saint-Esprit, c'est après la Pentecôte – dans le mois du précieux Sang de Jésus, après le mois du Sacré-Cœur.

Le mois du Sacré-Cœur fait pousser et fleurir une fleur, et cette floraison fait émaner le Sang précieux du Christ du Règne du Sacré-Cœur, le précieux Sang apporte son parfum, ses délices et sa gloire, et lorsqu'il grandit, il porte son fruit en ceux qui le recueillent, il exhale l'huile, l'onction, la royauté, la sainteté que Dieu le Père attend de ceux qui sont sur la terre dans la foi.

La royauté, le Roi, la vocation des enfants de la terre qui ont été plongés, baptisés... ce qu'il attend de ceux qu'il a plongés gratuitement dans le baptême, ce qu'il attend d'eux, c'est qu'ils aillent jusqu'à cet épanouissement-là, qui émane du Royaume du Sacré-Cœur de Jésus lui-même laissant place au précieux Sang de Jésus, à son parfum, à ses délices, parce que c'est le sang, c'est ce mouvement d'amour éternel de Jésus dans les délices qu'il produit à l'intérieur de la paternité de Dieu qui fait que le précieux Sang lui-même donne son fruit, et il donne son fruit dans ceux qui ont la foi, et ce fruit c'est la royauté.

C'est pour ça que les passages que nous avons aujourd'hui pour le 17^{ème} dimanche du précieux Sang ont une signification très puissante.

Abraham, dans le Livre de la Genèse, a sa tente au pied du Chêne de Mambré. On connaît par cœur cette apparition. Ça a été quelque chose, ça a changé la face du monde, cette apparition de la Très Sainte Trinité à Abraham.

Il était dans une tente et la tente était ouverte. C'est là que les midrashs rabbiniques disent qu'Abraham avait une tente qui était ouverte de tous les côtés. Rien n'était fermé, tout était ouvert. Le corps d'Abraham, la chair d'Abraham, c'était un corps spirituel. Il était dans l'union transformante jusqu'à l'accomplissement et l'assomption de son corps dans la transformation du mariage spirituel. C'était le roi, c'était l'unique roi de l'univers à cette époque. C'est lui le père de tous les peuples, le père de toutes les nations, l'unique roi devant Dieu, l'unique représentant. Son corps spirituel était ouvert de tous les côtés. Il avait une tente qui était ouverte de tous les côtés, il avait une tente à mille portes, comme disent les midrashs rabbiniques.

Dieu attend de l'homme sur la terre qu'il puisse lui apparaître et qu'il soit d'égal à égal avec lui pour la rédemption du monde et pour la glorification de Dieu le Père.

C'est l'époque de Sodome. Lorsqu'il y en a un seul qui est là, le démon se venge sur tous les autres et en fait des sodomites. C'est le royaume de la sodomisation, c'est le royaume de la perversion substantielle, de la méchanceté absolue, de la cruauté à l'état pur, de l'abomination parfaite.

Ce jour-là il y en a un. Parce qu'il y en a un, un seul. Et cet unique-là, c'est celui qui est baptisé du baptême de la Jérusalem immaculée et accomplie qui doit s'ouvrir dans le cinquième sceau de l'Apocalypse et dans le sixième sceau de l'Apocalypse.

Tous ces temps-ci, 14, 15, 16, 17, 18, 19^{ème} dimanches du temps du Saint-Esprit, l'Église donne l'Évangile de St Luc, nous le savons très bien, et aussi l'Épître aux Colossiens.

L'Épître aux Colossiens, c'est tellement puissant que nous n'osons même pas donner un commentaire. C'est tellement puissant ! Chapitre 1 (15-20 et 24-28) les deux dimanches passés, chapitre 2 (12-14) aujourd'hui.

Bien sûr que dans le Sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ s'épanouit à l'intérieur de l'humanité et des membres vivants de Jésus, du Christ vivant, s'épanouit à l'intérieur... Le Sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ les fait rentrer, les enfonce, les établit dans le royaume de l'amour incarné qui est celui par lequel Dieu est glorifié dans le Christ.

Dieu le Fils est glorifié dans ses membres dans le Règne du Sacré-Cœur. Dieu est glorifié et trouve sa gloire, c'est-à-dire ses délices glorieuses éternelles, dans les membres vivants qui vivent du Règne du Sacré-Cœur de Jésus. Il n'y en a qu'un parce qu'ils sont dans l'Erhad. Il y a un seul royaume du Règne du Sacré-Cœur. Et de là, ils peuvent remonter dans l'arbre qui fait produire l'huile et le parfum à l'état glorieux dans le monde incréé de Dieu.

C'est pour ça que quand nous sommes dans le Sacré-Cœur de Jésus, nous remon-

tons par le précieux Sang jusqu'à la tête, Épître aux Colossiens chapitre 1, versets 1 à 19. La tête, elle est passée au-delà du voile de la résurrection, et nous sommes passés au-delà du voile de la résurrection. Nous sommes plus sur la terre par la foi que dans le royaume de la résurrection. C'est l'Épître aux Colossiens qui indique ça.

Et Dieu attend de ses membres sur la terre qu'ils soient les médiateurs, qu'ils soient les rois, qu'ils soient les prêtres, qu'ils soient les prophètes, qu'ils soient les prophètes de l'éternité dans l'instant présent.

Là, aujourd'hui, Épître aux Colossiens (2, 12-14), vous l'avez entendu comme moi : vous avez été baptisés, vous avez été choisis. « Père, ceux que tu m'as donnés, c'est toi qui les as choisis et je les ai établis ». Le Fils donne à qui il veut la grâce du baptême. Pas le baptême sacrement, le baptême dans sa réalité éternelle, parce que si tu as le baptême et que tu ne rentres pas dans la réalité éternelle du baptême dès cette terre, il aurait mieux valu que tu ne sois pas né dans le baptême, ça aurait été mieux, c'est sûr.

Mais dans l'Épître aux Colossiens, regardez : vous avez été pris par Dieu et déposés dans le tombeau.

Par le baptême, nous ne sommes plus dans ce monde-ci, nous sommes vraiment intérieurement, lumineusement, de manière vivante, notre acte intérieur, notre mouvement est dans la suite de ce qu'a produit la foi, c'est-à-dire, nous avons été transportés, introduits et établis dans le sépulcre de Jésus, dans le nard qui le parfume, dans la vocation du véritable Roi du ciel et de la terre depuis le principe jusqu'à la fin du monde, St Joseph, Abraham, Moïse, le Roi.

Nous sommes transportés par Dieu, nous n'avons pas besoin de nous y mettre, nous sommes transportés gratuitement, emportés, enfoncés et établis dans le tombeau du Christ, dans sa mort et dans l'instant où de ce tombeau Dieu le ressuscite d'entre les morts.

C'est là où nous sommes transportés et établis, et où nous demeurons en permanence. C'est ce monde-là dans lequel nous sommes. Nous sommes dans le monde mais nous ne sommes pas de ce monde. Et ça nous le voyons quand nous prions : nous ne sommes pas dans le monde du tout. Notre vie intérieure, notre âme n'a rien à voir avec l'âme des sodomites, strictement rien.

L'Épître aux Colossiens dit ceci : « Vous avez été placés et établis dans le tombeau avec le Christ et vous êtes ressuscités d'entre les morts ». Pourquoi ? « A cause de la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts ». A cause de Marie. C'est la foi royale à l'état pur de Marie qui a engendré la résurrection du Christ. C'est en raison de la foi de Marie.

Et donc quelles sont les deux mains qui nous ont transportés, établis, et qui ont réalisé notre demeure en la demeure intime du Dieu vivant qui ressuscite Jésus d'entre les morts, Jésus dont nous sommes les membres vivants ? C'est par la foi qui a produit l'engendrement de Dieu dans la résurrection du Christ.

Eh bien c'est là, c'est dans le lieu-là, c'est dans ce Saint des Saints-là, c'est dans ce Saint des Saints incarné de la terre que nous sommes inscrits en notre chair, en notre sang, en notre corps spirituel.

Abraham dit : « Quand même, tu ne vas pas détruire l'humanité toute entière ? S'il y a cinquante justes ? ».

Cinquante, ça veut dire Marie dans son anéantissement : 5 et 0. C'est Marie qui s'efface dans une vie contemplative où elle scrute toutes les profondeurs de Dieu, et elle n'est plus rien dans cette contemplation. « Non, s'il y a cinquante, je ne détruirai pas l'humanité ».

« Ah mais, s'il y a quarante-cinq ? ». Je ne sais pas ce que vous en pensez. « Non, s'il y a quarante-cinq, je ne détruirai pas l'humanité ».

« Et s'il y a quarante ? »

Quarante, c'est la purification. La purification substantielle, c'est l'Immaculée Conception. S'il y a l'Immaculée Conception inscrite à l'intérieur de la purification universelle au pied de la Croix, s'il y a Marie corédemptrice, « Je ne détruirai pas l'humanité ». Si les baptisés vivent de ça, si c'est ça qui est en eux, s'ils sont un avec ça, « Je ne détruirai pas l'humanité ».

« Ah oui, mais s'il y a trente ? »

S'il y a trente-cinq, d'abord. C'est beau ça, trente-cinq. Ah oui, mais il y a la Sainte Famille. La Sainte Famille est glorifiée dans les cinq attributs glorieux de l'acte pur du Saint-Esprit. S'il y a le mariage spirituel où le corps spirituel est emporté dans l'admirable exercice de l'union transformante, c'est-à-dire l'état de grâce du baptême de l'Église dans son accomplissement, la Jérusalem accomplie, s'il y a trente-cinq, « Je ne détruirai pas l'humanité ». L'humanité sera une abomination de pire en pire, pas un seul renoncera à son péché !

« S'il y a trente ? ». S'il y a trente, s'il y a ce qui s'enracine dans la Sainte Famille glorieuse pour pénétrer, comme dit l'Épître aux Colossiens, dans la tête, où l'Agneau de Dieu orchestre toute l'unité du ciel et de la terre, et de Dieu et de l'homme et de la création toute entière, s'il y a trente, « Je ne détruirai pas l'humanité ».

« Mais alors, s'il y a vingt ? »

- S'il y a vingt, je ne détruirai pas. »

Vous voyez, les enfants, ils sont transVerbérés, 2, c'est la transVerbération. Lucifer ne supporte pas la conception des êtres humains parce qu'ils sont transVerbérés, ils sont illuminés par le Verbe et ils se réfugient continuellement dans cette transVerbération, par la transVerbération dans le Verbe qui les illumine dans l'instant de leur conception, en raison de la prière de la foi de l'Église. S'il y a vingt, si les enfants sont introduits dans la grâce de l'accomplissement des temps, celle qui détruit tout le mal qui se fait dans le monde, « Je ne détruirai pas ».

« Et s'il y a dix ? »

Quand tu ne connais pas la doctrine infallible d'Israël, c'est difficile d'interpréter la Parole de Dieu. La Parole de Dieu ne s'interprète pas en fonction de ce que tu en comprends toi. « Ah, j'ai lu, j'ai eu l'impression de comprendre des trucs »... Tu n'as rien compris du tout ! C'est la doctrine infallible de l'Église qui te fait entendre, pénétrer.

Jésus a expliqué à Moïse sur le Sinaï ce que signifie le ' (yod), la dixième lettre de l'alphabet. ' (yod), c'est la paternité de Dieu qui s'est rendue fragile et qui s'est déposée au fond de nous. S'il y en a un qui rentre dans la memoria Dei et dans la Pentecôte de la conception dans l'Immaculée Conception de la conception du Verbe, de la conception incréée de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, s'il n'y en a qu'un qui vit ça sur la terre, « Je ne détruirai pas l'humanité ». C'est pour ça qu'il faut lire Mère Eugenia. « Je ne détruirai pas l'humanité ». Après le mois de juillet, le mois du précieux Sang, il y a le mois du Père, le ' (yod).

C'est Origène je crois qui disait qu'Abraham n'a pas osé descendre jusqu'à cinq, jusqu'à trois, jusqu'à deux, jusqu'à un, il n'a pas osé, il s'est arrêté là. Mais nous, nous savons qu'il suffit qu'il y en ait un, un seul, et Dieu ne détruira pas l'humanité.

C'est ça la vocation du véritable Israël de Dieu qui est le véritable Isaac, le véritable Sacrifié, le véritable Moïse d'aujourd'hui, le véritable Abraham, le véritable Joseph, le véritable Élie, le véritable Hénoc, les cinq en un, l'humilité à l'état pur, substantielle, capable d'aspirer à l'intérieur de lui...

C'est celui qui demande, celui qui frappe et celui qui cherche en dehors de lui-même parce qu'il ne se regarde pas lui-même, il ne se regarde jamais lui-même, il ne sait même pas qui il est, le Roi, celui qui est baptisé, il est dans la foi que Marie a engendrée pour engendrer d'elle-même par la foi dans la sainteté des cinquième et sixième sceaux de l'Apocalypse, qui est la sainteté de notre temps...

On voit bien que l'Évangile d'aujourd'hui (Luc 11, 1-13) est fonction de ça.

Si un fils demande à son Père le pain consubstantiel, il ne va quand même pas lui donner un serpent à la place du pain consubstantiel ! Il va supprimer le péché originel dans le précieux Sang et la paternité extasiée, souveraine et délicieuse du Père, du Fils, du Saint-Esprit à l'intérieur de celui qui s'y plonge pour lui faire donner son fruit par la foi. Il va marcher au-dessus du serpent, au-dessus du péché originel, dans l'Immaculée Conception, dans la Sainte Famille, au-dessus du serpent. Il ne va pas lui donner le serpent. Le serpent, c'est pour ceux qui ne veulent pas de la sainteté du baptême. Ils ont le baptême mais ils ne veulent pas rentrer dans la sainteté qui doit s'en épanouir, ils ne veulent pas rentrer dans le fruit du baptême.

Et si un fils demande à son Père l'œuf, il ne va pas lui donner le scorpion ! Le scorpion, c'est le meshom. Il va l'arracher au meshom pour l'introduire dans le monde nouveau du Règne du Sacré-Cœur qui s'épanouit dans la Jérusalem nouvelle immaculée, épousée, sans voile identifiée dans l'Un à la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité dans sa sponsalité, spiration éternelle et incréée. Du coup il est au-dessus du shiqoutsim meshomem. Il lui donne d'échapper au scorpion, à toutes les conséquences du shiqoutsim meshomem, de l'abîme de la dévastation de la paternité de Dieu par les hommes unanimes pour le faire, sauf un.

Ce un, ce n'est pas nous, mais nous l'aimons, ce un, celui qui vit ça. Nous sommes liés à lui, nous savons que nous devons l'aimer, nous l'aimons. C'est notre prochain le plus intime de ce que nous cherchons, de ce que nous demandons, et nous frappons jusqu'à ce que nous puissions pénétrer dans son cœur pour nous abreuver de son amour absolument parfait et accompli en affinité avec le Cœur Sacré de Jésus, Marie et Joseph. C'est la même affinité, c'est la même intensité. C'est le seul être humain de l'Église catholique qui soit allé...

Avec St Jean. St Jean avait vécu ça. C'est pour ça que la pensée orale de l'Église, la tradition orale de l'Église dit que Jean est ressuscité d'entre les morts corps âme et esprit, avec Joseph, avec Marie, parce qu'il a atteint ce degré d'affinité que Marie avait atteint au jour de sa Dormition.

Elle n'avait cessé de grandir en charité jusqu'à atteindre ce degré d'affinité en complémentarité sponsale avec le degré d'intensité de charité qu'il y avait dans le Sacré-Cœur de Jésus au moment de sa mort et au moment de sa conception.

Eh bien il a fallu cinquante ans de fécondité de Marie dans sa royauté sur St Jean pour que lui aussi puisse atteindre ce degré d'affinité. Du coup il a connu lui aussi un sommeil mystérieux d'où devait sortir son apostolat de la fin du monde.

Jésus l'a dit à St Pierre : « Si je veux qu'il soit établi là, c'est mon apôtre, pour l'instant il recule et il te laisse rentrer dans le tombeau du sépulcre pour me suivre, mais lui, que t'importe ? ».

Et nous voyons bien dans l'Évangile que quand Jésus dit ça, il parle de l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, de la cinquième demeure de l'union parfaite qui doit s'épanouir dans sa toute-puissance jusqu'à surabonder.

Bon, vous avez tout compris, et donc nous pouvons célébrer la messe. Mais c'est génial ! Nous allons dire le Credo, mais en prenant dans la messe d'aujourd'hui la grâce qu'elle donne.

17, nous nous préparons, 18, à l'avènement au milieu de l'avènement de l'Anti-Christ, à 19, la force, la puissance de la royauté du véritable Israël de Dieu dont nous sommes le tabernacle. C'est la préparation qui obtient par grâce méritoire, par la foi... Il n'y a que la grâce méritoire qui obtient l'ouverture des temps qui va se produire dans l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse. C'est cette puissance-là. C'est le 17^{ème} dimanche, c'est la messe d'aujourd'hui.

De le comprendre, c'est une chose. D'y aspirer, c'est une autre chose. De le chercher, c'est une troisième chose. De le recevoir, c'est une quatrième chose. Et de frapper l'Anti-Christ et Satan pour qu'ils s'engloutissent dans le tartare pour l'éternité, c'est une cinquième chose.

Cette grâce de préparation et de grâce méritoire de l'Église d'aujourd'hui pour obtenir l'ouverture des temps, c'est aujourd'hui que nous devons la recevoir. Sinon nous pouvons attendre l'année prochaine, mais peut-être ce sera trop tard. Peut-être. Bon, j'arrête là.

Samedi 30 juillet, St Pierre Chrysologue

Jérémie 26, 11...24

Psaume 137

Colossiens 2, 12-14

Luc 11, 1-13

Audio de l'Homélie de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/07/30-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Mot d'accueil de la Messe pour demander PARDON
dans le Très Précieux Sang de Jésus

Dimanche 31 juillet, 18^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Qohèleth 1, 2 et 2, 21-23

Psaume 89

Colossiens 3, 1...11

Luc 12, 13-21

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/07/31-1Homelie.mp3>



Texte de l'Homélie

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir de l'enregistrement de l'homélie et n'a pas encore été relu par Père Patrick :

C'est le dernier jour du mois du Très Précieux Sang, du mois du Précieux Sang de Jésus, 18^{ème} dimanche du temps du Saint-Esprit, enfin, du temps ordinaire, avec toujours l'Évangile de St Luc que l'Église nous donne pendant toute cette période, et puis l'Épître aux Colossiens.

En latin c'est mieux : « Si conresurrexistis Christo quae sursum sunt quaerite ubi Christus est in dextera Dei sedens quae sursum sunt sapite » (Colossiens 3, 1-2).

« Si conresurrexistis Christo » : si vous êtes ressuscités avec le Christ,
« quae sursum sunt » : les choses qui sont en haut,
« quae sursum sunt quaerite » : cherchez les réalités d'en-haut,
« quae sursum sunt sapite » : savourez les choses qui sont en haut,
« ubi Christus est in dextera Dei sedens » : où est le Christ assis à la droite de Dieu.

Ce n'est pas marqué « quae sursum sunt cogitate » : pensez, c'est marqué « sapite » : savourez les réalités qui sont en-haut, là où se trouve le Christ à la droite de Dieu, qui siège comme Dieu vivant à la droite de Dieu.

Votre vie sur la terre est cachée aux yeux de la terre et elle est à l'intérieur du Christ qui est Dieu vivant, sur le trône du Dieu vivant, assis à la droite du Dieu vivant.

Notre vie est en lui. Pourquoi ? C'est comme ça puisque nous sommes ressuscités, « conresurrexistis Christo », nous sommes ressuscités avec lui, alors notre vie est cachée dans le Christ assis à la droite de Dieu.

Alors recherchez, « quaerite », recherchez ces réalités d'en-haut, dans lesquelles nous pénétrons et que nous voyons, nous touchons, puisque la résurrection a quelque chose de palpable.

La saveur qui en émane dans la masharisation de notre existence montre à nos yeux et nous fait toucher par expérience que notre vie est éternelle. Notre vie n'appartient pas à la terre, elle n'appartient pas au temps, elle appartient à Dieu, et nous ressuscitons avec lui.

Ste Catherine de Sienne dit ceci, j'ai toujours beaucoup aimé cette formule de Ste Catherine de Sienne : « Nous sommes l'odeur du néant ». C'est à partir du néant que Dieu nous a fait exister en lui.

Le Livre de l'Ecclésiaste que vous avez lu dit que tout le reste c'est rien : « Vanité des vanités », tout le reste c'est rien, « Vanité des vanités, tout est vanité ! » (Qohèleth 1, 2). Dans le Livre de l'Ecclésiaste, « Tout est vanité », c'est un refrain qui vient continuellement.

« Sous le soleil », parce que nous sommes sous le soleil resplendissant et éclatant de Dieu dans le Christ, « sous le soleil » dans Qohèleth. Trente-trois fois « sous le soleil » !

« Tout est vanité » mais nous sommes quand même « sous le soleil », nous sommes

obombrés par les réalités d'en-haut et notre être est savoureusement... et c'est pour ça que nous le savourons, nous n'y pensons pas, ce n'est pas une cogitation, c'est un acte de foi, c'est un acte d'espérance qui nous fait acquérir à l'intérieur de nous-mêmes, corporellement, spirituellement, éternellement et divinement ce qui appartient à l'éternité profonde de Dieu.

Si Dieu nous a créés, c'est pour nous donner tout ce qu'il a, tout ce qu'il vit.

Il est venu dans le monde, d'ailleurs, il nous a illuminés, il est l'ultime et la première illumination de notre vie dès le premier instant de notre conception, à l'instant où il nous fait exister, il nous illumine de l'intériorité de son Verbe, de sa divinité de lumière dans le face à face de Dieu.

C'est savoureux, le face à face de l'amour rempli de lumière de Dieu !

C'est avec cette ultime lumière intérieure de Dieu vivant que nous sommes créés et nous sommes illuminés dans notre Oui originel, dans notre Oui actuel, dans notre Oui éternel.

Tout ce qui n'est pas ça, c'est rien, parce que nous sommes sous le soleil, nous sommes obombrés, pas seulement illuminés par le Verbe mais obombrés par l'unique résurrection qui est la sienne, la nôtre et celle de tout l'univers, nous sommes ressuscités ensemble, « conresurrexistis Christo », et donc c'est une obombration et une supervenue du Saint-Esprit que nous savourons.

Nous n'appartenons pas à la terre. C'est à cause de la foi que nous sommes emportés dans l'amour et que c'est savoureux, c'est délicieux. Les délices de Dieu consistent à habiter dans notre âme.

Les délices de Dieu avant la création du monde consistent à habiter à l'intérieur de Dieu dans la saveur de la spiration et de la fruition délicieuse du Saint-Esprit.

Ce savoureux et délicieux bonheur éternel, c'est le Saint-Esprit lui-même. Ces délices et le Saint-Esprit sont une seule Personne, une seule Hypostase.

Eh bien ces délices d'avant la création du monde sont les mêmes délices de Dieu : Dieu prend ses délices au fond de notre âme lorsqu'il nous crée et lorsqu'il nous ressuscite dans le Christ Jésus Notre-Seigneur, parce qu'il nous crée une deuxième fois dans le baptême, il nous crée une troisième fois dans la transformation, dans l'au-delà de la transformation accomplie du mariage spirituel totalement divin, totalement surnaturel, totalement immortel.

Parce que comme nous sommes ressuscités avec lui, qu'il n'y a qu'une seule résurrection, c'est la nôtre, c'est la sienne, et c'est celle par laquelle Dieu Père Fils et

Saint-Esprit engendre la résurrection pour s'en servir comme un chemin de vie éternelle, comme une ouverture, comme une porte qui s'ouvre à l'intérieur des délices de Dieu.

A cause de ça, les délices de Dieu sont en affinité : c'est le même délice de Dieu, celui qui est à l'intérieur de la nature humaine que nous sommes et celui qui se trouve à l'intérieur de l'amour éternel de Dieu avant la création du monde.

Et c'est plus que la résurrection. La résurrection est quelque chose de créé. La résurrection n'est qu'un chemin. Le passage de la mort, c'est-à-dire de rien du tout, de ce que nous sommes, à la résurrection, c'est quelque chose de créé, donc c'est limité puisque c'est créé, mais c'est une porte qui nous introduit à l'intérieur de ce qui scrute les profondeurs intérieures vivantes de Dieu.

Nous sommes créés par Dieu en étant avec lui dans l'unité, l'indivisibilité.

Il faut que nous puissions entendre cela, et nous y laisser engolfer comme dit St Jean de la Croix.

Le dimanche c'est toujours une grâce que Dieu donne, qui est une grâce de résurrection, et qui n'est pas une finalité en soi puisque l'objet de la foi remplie d'amour éternel, ce n'est pas la résurrection, c'est Dieu lui-même, c'est ce qui est à l'intérieur de Dieu.

La résurrection, c'est une reprise par l'acte pur du Saint-Esprit qui est l'acte qui est l'accomplissement et la finalité qui est intime et intérieure aux trois Personnes de la Très Sainte Trinité avant la création du monde.

Ça c'est l'objet de notre foi. Fides tangit Deum in directo : la foi atteint Dieu directement, sans voile. L'animation de l'homme est immédiate.

C'est pour ça que notre vie est savoureuse.
Parce que les délices de Dieu sont notre partage.

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit dans leur paternité continuelle à l'intérieur de nous trouvent leurs délices à l'intérieur de la nature humaine parce que Dieu trouve ses délices non pas de manière créée mais de manière incréée dans la nature humaine du Christ, et la nature humaine du Christ c'est notre nature humaine, la nature humaine de l'Immaculée Conception, c'est la droite de Dieu, c'est Dieu lui-même, c'est la fécondité de Dieu lui-même établie en lui-même, dans une fécondité éternelle de Dieu. Elle est la Mère de Dieu. C'est la nature humaine qui est pour ainsi dire la présence réelle de tout ce que Dieu veut savourer à l'intérieur de lui-même.

Il n'y a pas de distance entre Dieu et nous. L'homme est créé comme une capacité

de toutes les intériorités de Dieu lui-même. Alors bien sûr il y a eu le péché, nous sommes d'accord, et donc, c'est vrai, Dieu est venu nous rechercher pour nous re-crée en détruisant tout ce qui n'est pas cela.

Bon, nous le savons bien, je ne vous apprends rien, et puis c'est l'évidence.

Nous allons rentrer dans le mois d'août. L'Église avance comme ça dans sa propre substance et dans son acte pur.

Le Saint-Esprit est l'acte pur de ce que nous vivons en puissance de grâce dans la grâce créée qui est la nôtre et qui est sans voile présente dans la masharisation dans les délices de notre transformation surnaturelle totalement divine en Dieu.

Le Saint-Esprit est l'acte, il est l'actualisation de tout ce que nous vivons dans notre être, parce que notre être, notre existence est en puissance ce que l'Esprit Saint est en acte, et ceci à cause de l'Immaculée Conception qui nous est donnée comme une re-création, mais totalement divine, puisque l'être est en puissance et en acte dans la création que nous sommes, mais l'acte est la détermination de tout ce qui est en puissance du point de vue de notre existence.

Il suffit que nous nous touchions. Je me touche, je touche mon prochain, je touche Jésus-Christ Notre-Seigneur. Je touche Jésus et je vois que j'existe. Je me touche et je vois que j'existe.

Mon existence touche l'existence de Dieu.
Je suis capax Dei.

Alors toute ma vie est un don, et ma vie, si mon existence est entre les mains de Dieu et se trouve à l'intérieur de l'existence de Dieu, ma vie est créée par Dieu mais elle m'est donnée comme un don pour que je puisse la mettre là où se trouve mon existence à l'intérieur de Dieu.

Ça c'est ma liberté, c'est la grâce, c'est mon identité, c'est mon nom inscrit dans le Livre de la vie, c'est ma puissance d'épanouissement libre dans tous les instants présents de la terre pour pénétrer à l'intérieur de l'instant présent éternel de Dieu, mais de manière vivante

(La suite du texte, à partir de 19mn30, sera saisie tout bientôt)

Lundi 1^{er} août, Lecture du message de Dieu le Père à Mère Eugenia

Audio

<http://catholiquedu.free.fr/2022/07/GloireAuPere.mp3>

Texte

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir de l'enregistrement
et n'a pas encore été relu par Père Patrick :

Lecture de quelques extraits du message à la gloire du Père,
notre vie est pour la gloire du Père, à Mère Eugenia,
il y a quatre-vingt-dix ans (1^{er} juillet et 12 août 1932)

Ma joie d'être parmi vous n'est pas moins grande que celle que j'éprouvais lorsque j'étais avec mon Fils Jésus pendant sa vie mortelle. Mon Fils, c'était moi qui l'envoyais. Il était conçu de mon Esprit Saint, qui est encore moi. En un mot il était toujours moi. Eh bien ma joie d'être parmi vous et en vous n'est pas moins grande que celle que j'éprouvais lorsque j'étais avec lui sur cette terre.

J'annonce à toutes mes créatures : « En vous aimant comme mon Fils qui est moi, je vous dis comme à lui : « Vous êtes mes enfants bien-aimés, en qui je mets toutes mes complaisances ! ». C'est pourquoi je jouis en votre compagnie et je désire rester avec vous. Ma présence parmi vous est comme le soleil sur le monde terrestre. Si vous êtes bien disposés à m'accueillir, je viendrai tout près de vous, j'entrerai en vous, je vous éclairerai, je vous réchaufferai de mon amour sans limite et sans fin. ».

Pour ce qui concerne les âmes de la terre qui vivent dans la justice et dans la grâce sanctifiante, je fais mon bonheur de m'établir en elles. Je me donne à elles. Je leur confie l'usage de ma puissance, et par mon amour, elles trouvent une anticipation du paradis en moi, leur Père et leur Sauveur !

Je viens d'ouvrir une source d'eau vive qui, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à la fin des temps, ne se tarira jamais.

C'est à vous, mes créatures, que je viens, pour vous découvrir mes entrailles pater-

nelles passionnées d'amour pour vous mes enfants.

Je veux que vous soyez témoins de mon amour sans limite et sans fin et miséricordieux. Il ne me suffit pas de vous avoir montré mon amour, je veux encore vous ouvrir mon cœur d'où sortira une source rafraîchissante où tous les hommes se désaltéreront. Ils goûteront alors les joies qu'ils n'avaient pas connues jusqu'ici à cause du poids immense de la peur qu'ils avaient de moi leur tendre Père.

C'est depuis que j'ai promis un Sauveur aux hommes que j'ai fait jaillir cette source. Je l'ai fait passer par le cœur de mon Fils et cette source arrive jusqu'à vous maintenant.

Mais mon amour immense pour vous me pousse à faire plus encore pour vous en ouvrant mon sein d'où jaillira cette eau de salut pour mes enfants. Et je leur permets de puiser librement tout ce qui leur est nécessaire pour le temps et pour l'éternité.

Je viens vous montrer cette source en me faisant connaître tel que je suis. Quand vous me connaîtrez, vous serez désaltérés, rafraîchis. Votre joie sera grande, votre amour trouvera un repos qu'il n'avait jamais goûté jusqu'ici !

Et comme je désire surtout me faire connaître à vous tous, pour que vous puissiez tous jouir, même ici-bas, de ma bonté et de ma tendresse, faites-vous apôtres auprès de ceux qui ne me connaissent pas, qui ne me connaissent pas encore, et moi je bénirai vos travaux et vos efforts.

Je suis l'océan de la charité.

Je n'excepte personne, ni ceux des sociétés diverses, des sectes, les fidèles, les infidèles, les croyants, les indifférents. J'enferme dans cet amour toutes les créatures spirituelles dont l'ensemble forme l'humanité.

Je suis l'océan de la charité.

Je vous fais connaître la source qui jaillit de mon sein pour vous désaltérer. Et maintenant, pour que vous goûtiez combien je suis bon envers vous, je viens vous montrer l'océan de ma charité universelle pour que tous vous vous y jetiez les yeux fermés.

Je suis un océan de charité prêt à recevoir toute goutte amère si vous retombez dans l'état de vos faiblesses, pour changer cette goutte amère en charité, en bonté, et pour faire de vous des saints comme je suis saint, moi votre Père.

Voici le temps des grâces, prévu et attendu de toute éternité.

Approchez-vous de la source qui jaillira toujours en vous de mon sein paternel. Venez vous jeter dans l'océan de ma charité pour ne plus vivre qu'en moi et mourir à vous-mêmes pour vivre éternellement en moi.

Quand vous voulez boire à cette source, étudiez-moi profondément pour me connaître. Et quand vous me connaîtrez, jetez-vous dans l'océan de ma charité en vous. Soyez confiant en moi, d'une confiance qui vous transforme et à laquelle je ne puisse résister alors que je pardonnerai toutes vos fautes et que je vous comblerai des plus grandes grâces de la terre et du ciel.

Vous dites : « Que votre Nom soit sanctifié ». Mon Nom est-il sanctifié ? Vous dites : « Que votre Royaume arrive ». Mon Royaume est-il arrivé ?

Refuserez-vous à votre Père cette grande gloire de le proclamer Roi et de me faire régner pour que tous les hommes puissent me connaître et m'aimer ?

Pour arriver à la double connaissance de mon amour comme source et comme océan de charité d'une manière parfaite, il faut encore connaître le Père de ce Roi, le Créateur de ce Royaume.

Maintenant que je vous donne cette lumière, restez dans la lumière et portez la lumière à tous, ce sera un moyen puissant de faire des conversions et même de fermer, s'il est possible, la porte de l'enfer.

Car aujourd'hui je renouvelle ici ma promesse qui ne pourra jamais manquer de s'accomplir.

Ma promesse, la voici : « Tous ceux qui m'appelleront dans leur cœur du Nom de Père, ne fût-ce qu'une seule fois, ne périront pas, mais seront sûrs de leur vie éternelle en compagnie des élus ».

Maintenant mon heure est arrivée. Je viens moi-même faire connaître aux hommes, mes enfants, ce que jusqu'ici ils n'avaient pas complètement compris. Je viens moi-même apporter le feu ardent de la loi d'amour pour que, par ce moyen du feu ardent d'amour, je puisse fondre et détruire l'énorme couche de glace qui enveloppe l'humanité.

Venez, approchez-vous, vous avez tous le droit d'approcher votre Père, de dilater vos cœurs, de prier mon Fils pour qu'il vous fasse connaître de mieux en mieux cette charité totale envers vous.

Voici le siècle privilégié entre tous, ne laissez pas passer cette grâce ! Le temps presse. N'ayez aucune peur, je suis votre Père. Je vous ferai même goûter dès ici-bas la paix et la joie de l'âme en faisant porter des fruits à votre mission d'amour en

moi : don inestimable, car l'âme qui est dans la paix et la joie jouit d'un avant-goût du ciel en attendant la récompense éternelle.

Si les hommes savaient pénétrer le Cœur de Jésus avec tous ses désirs et sa gloire, ils reconnaîtraient que son désir le plus ardent est de glorifier le Père, celui qui l'a envoyé, et surtout de ne pas lui laisser une gloire diminuée comme il a été fait jusqu'ici, mais une gloire totale. Toi, homme, tu peux et tu dois me la donner, comme Père et Créateur, et comme source de ta rédemption.

Je veux et j'aime que vous vous teniez avec moi à votre place d'enfants par la simplicité et la confiance à mon égard.

Et moi, je me ferai tout à tous en vous, comme le Père le plus tendre et le plus aimant. Je me familiariserai avec vous tous, je me donnerai à tous en me faisant moi-même petit pour vous faire devenir grands pour l'éternité.

Voici le temps de grâce et de lumière.

Si toute l'humanité m'invoque et m'honore, je ferai descendre sur toute l'humanité l'Esprit de Paix comme une rosée bienfaisante.

Si toutes les nations, comme telles, m'invoquent et m'honorent, il n'y aura jamais plus de troubles ni de guerres, parce que je suis le Dieu de la Paix, et là où je suis la guerre n'existera pas.

Je suis la sainteté dont je possède la perfection et la plénitude. Et cette sainteté dont je suis l'auteur, la source, je vous la donne par mon Esprit Saint. Par les mérites de mon Fils je l'établis dans vos âmes.

C'est par mon Fils et le Saint-Esprit que je viens vers vous, en vous, et qu'en vous je cherche mon repos. Et là je vous inonde de mon amour.

Je suis votre Père et votre Dieu, ne me refusez pas cela. Ne me faites pas souffrir par votre cruauté envers un Père qui vous demande cette seule grâce pour lui parce qu'il veut vous combler, par cette même grâce, de tous les bienfaits possibles.

Mes enfants, je suis l'origine et la source de toute grâce, mais je suis encore un abîme d'amour. Avez-vous seulement considéré l'océan infini de ma miséricorde ? Regardez-la et venez ! Maintenant venez, regardez, considérez cet abîme de mon amour. En vous je ferai mes épanchements intimes.

Avec le temps, quand la communion de ces paroles aura été acceptée par les hommes en pénétrant ce message avec attention et amour, ils trouveront ce que moi, leur Père, je veux leur dire.

C'est ici que je leur communiquerai moi-même ma présence divine et réelle qui les rendra heureux et sûrs de leur Père.

Quand je tire un être du néant, que je prends de la boue, l'élément de la terre, pour créer un homme, je lui donne quelque chose de bien grand déjà, quelque chose qui vient de moi : c'est l'âme, l'esprit de l'âme. Aussi, quand l'homme apparaît dans le monde, il est déjà bien grand parce qu'il a en lui ce trésor de beauté qui vient de Dieu et qui rend cette âme divine.

Eh bien, si l'homme est créé par moi, il doit encore vivre de moi. Sans moi il ne pourrait pas vivre, il serait comme le poisson hors de l'eau. C'est mon amour en lui qui lui donne la vie à chaque instant.

Je le soutiens, je lui donne l'air, la pluie, le soleil, le chaud, le froid, je le nourris, je l'habille.

Il en est de même dans l'ordre spirituel où je lui donne tous les sacrements, les commandements, la prière, le Saint Sacrifice, comme autant de moyens que m'a suggérés mon amour. J'ai soif de vous enrichir toujours plus. Maintenant voyez, je quitte ma gloire, je viens et je me fais petit pour être à l'intime avec vous, mes enfants, parce que j'ai soif d'amour, j'ai soif de vous enrichir toujours plus. Je vous offre de nouvelles grâces. Sachez que vous avez besoin de tout, et ce tout ne vous vient que de moi.

Concluez que vous êtes plongés dans mon amour comme le poisson dans l'eau et sachez reconnaître votre dépendance de moi en disant : « Je viens de Dieu mon Père, je retourne encore à lui, je n'appartiens qu'à lui seul parce qu'il est mon Père ».

Offrande eucharistique à l'amour de l'océan de charité du Père en nous

Mon divin Père, je suis plus que jamais votre enfant.

Mon divin Père, merci de m'avoir donné Jésus votre Fils,
avec toutes les grâces et les dons du Saint-Esprit qu'il apporte avec lui.

Mon divin Père, ce n'est donc plus moi,
c'est votre Fils bien-aimé qui est en moi.

Mon divin Père, c'est lui qui vous parle,
c'est lui qui vous prie, c'est lui qui vous aime,
c'est lui qui vous implore pour moi et pour tous mes frères du monde.

Mon divin Père, c'est par lui que je me laisse prendre,
anéantir et mourir à moi-même pour n'être plus que par lui
louange, adoration et action de grâce.

Avec tous nous disons :
« C'est pour que vous seul, Père, soyez ma vie et mon tout ».

Regardez maintenant, ô Père, avec complaisance votre enfant,
ne voyez en lui que le Fils qui vous aime, Jésus lui-même.

Je ne suis donc plus seul, ô mon Père, je suis dans la Trinité
et je vis dans la Trinité, et je mourrai dans le sein de la Trinité.

Avec tous je dis : « Oui, Père, tous nous voulons par notre vie
et notre adhésion à votre amour et votre volonté en tout être avec Jésus par la grâce
du Saint-Esprit votre temple, votre consolation, vos apôtres, et plus que tout cela
votre Fils, votre Bien-Aimé qui vous aima jusqu'à mourir d'amour pour vous et de
zèle pour votre gloire ».

Ô mon divin Père, ô Jésus, nous vous remercions dans cette oblation eucharistique
pour le don que vous venez de nous faire
de tout vous-mêmes dans cette visite eucharistique.

Nous vous aimons de tout notre cœur, tous, en nous-mêmes,
et dans toutes les hosties consacrées du monde entier,
humblement, simplement, tendrement, fortement,
comme vos petits frères et sœurs qui veulent ne plus vous quitter
un seul instant de ce jour, mais demeurer dans votre amour.

Avec tous nous disons en ce moment :
« Les espèces sacramentelles disparaissent quand l'hostie se dissout, mais vous,
vous continuez à habiter en nous comme Verbe de Dieu ».

Ô Fils adorable du Père, vous voulez prendre mystérieusement la pauvre humanité
de chacun d'autre nous pour en faire d'autres Christ,
et par votre grâce et votre Esprit Saint reproduire, continuer,
vivre en nous votre vie filiale pour la gloire du Père.

Avec tous nous disons :
« Nous voici totalement disponibles, sincèrement désireux de ne vivre, penser, agir,
vouloir et aimer que sous la mouvance, le mouvement de votre Esprit Saint afin que
par vous, avec vous et en vous tout honneur et toute gloire soient rendus au Père
dans l'unité du Saint-Esprit ».

Ô divin Père nous voulons vous aimer.

Avec tous nous disons :
« Père divin, nous voulons vous glorifier »,
« Ô Père divin, nous voulons vous faire connaître ».

Avec tous nous disons :
« Père divin, nous voulons vous faire aimer »,
« Père divin, nous voulons vous faire triompher ».

Avec tous nous disons :
« Père divin, que votre Royaume arrive sur la terre comme au ciel ».

Père divin, au Nom de Jésus,
faites que nos familles, nos communautés, nos sociétés, nos peuples
et nos nations soient unis dans la paix, l'égalité et l'amour.

Et enfin, la prière de Mère Eugenia :

« Par lui, avec lui et en lui » :
« Per ipsum, cum ipso et in ipso »

Dieu est mon Père

Ô mon Père des cieux,
comme il est doux et suave de savoir
que vous êtes mon Père et je suis votre enfant !

C'est surtout quand le ciel de mon âme est noir
et ma croix plus lourde que j'éprouve le besoin de vous dire :
« Père, je crois à votre amour pour moi ! ».

Oui, je crois que vous êtes mon Père et que je suis votre enfant.

Je crois que vous m'aimez d'un amour sans limite et sans fin.

Je crois que vous veillez jour et nuit sur moi
et que pas un cheveu ne tombe de ma tête sans votre permission.

Je crois que, infiniment sage,
vous savez bien mieux que moi ce qui m'est avantageux.

Je crois que, infiniment puissant,
vous tirez le bien du mal.

Je crois que, infiniment bon,
vous faites tout servir au bien de ceux qui vous aiment,
et, derrière les mains qui blessent, je baise votre main qui guérit.

Je crois...
mais augmentez en moi la foi, l'espérance et la charité.

Apprenez-moi à bien voir votre amour
diriger tous les événements de ma vie.

Apprenez-moi à m'abandonner à vos conduites
comme un enfant entre les bras de sa mère.

Père, vous savez tout, vous voyez tout,
vous me connaissez mieux que je ne me connais :
vous pouvez tout et vous m'aimez.

Ô mon Père,
puisque vous voulez que nous vous demandions tout,
je viens avec confiance vous demander, avec Jésus et Marie, tout.

Pour cette intention, je vous offre,
en union avec les Sacrés-Cœurs de Jésus, de Marie et de Joseph,
toutes mes prières, tous mes sacrifices et mortifications,
toutes mes actions et une plus grande fidélité à mon devoir d'état.

Donnez-moi la lumière, la force et la grâce
de votre Esprit Saint, de votre Esprit de Père.

Affermissez-moi dans cet Esprit de manière que je ne le perde jamais, que je ne le
contriste jamais et que je ne l'affaiblisse jamais en moi.

Mon Père, c'est au Nom et dans la Personne de Jésus-Christ,
votre Fils, que je vous le demande.

Et vous, ô Jésus, ouvrez votre Cœur
et mettez dedans votre Cœur le mien,
et avec celui de Marie offrez-le à notre divin Père.

Obtenez-moi cette grâce de tout recevoir dont j'ai tant besoin.

Divin Père, faites-vous connaître à tous les hommes.
Que tout le monde proclame votre bonté et votre miséricorde.

Soyez mon tendre Père
et protégez-moi partout comme la pupille de vos yeux.

Que je sois à tout jamais votre digne enfant :
ayez pitié de moi !

Divin Père,
doux espoir de nos âmes,
soyez connu, honoré et aimé des hommes.

Divin Père,
bonté infinie qui s'exerce envers tous les peuples,
soyez connu, honoré et aimé des hommes.

Divin Père,
rosée bienfaisante de l'humanité,
soyez connu, honoré et aimé de tous les hommes.

Que le Père, Jésus et le Saint-Esprit
nous bénissent, nous protègent, nous illuminent,
nous guident, nous fortifient, nous sanctifient,
cum Maria Matre Iesu
Amen

Qu'il en soit ainsi

En résumé, péroration comme on dit, c'est ça le Royaume de Dieu de l'ère nouvelle du soleil brûlant d'amour qui doit resplendir et faire que le Royaume de Dieu sur la terre grandisse.

C'est une grâce qui va permettre à l'océan d'amour du Père d'ouvrir la source de son amour total au fond de nous, en ouvrant à l'intérieur de tous les membres vivants de son Royaume vivant, en chacun de nous, au fond de nous, l'océan de son amour infini et une source jaillissante d'amour où tous les hommes de la terre, où tous les hommes des temps passés, présents et futurs viendront en nous se désaltérer de cet amour jusqu'au déploiement de la toute-puissance de ce Royaume.

C'est le Règne du Père d'amour sur la terre.

Il ouvrira donc en ce jour-là, qui est le nôtre, son cœur, il l'ouvrira largement au fond de chacun d'entre nous comme s'il était un petit enfant pour que nous puissions nous plonger et faire jaillir au fond de nous et dans le monde entier cette source d'eau jaillissante où vont se désaltérer tous les hommes de tous les temps et de tous les lieux en chacun d'entre nous, en nous.

Qu'il en soit ainsi
Amen

Hommage au Père Emmanuel de Floris et au Père Jean Mortaigne

L'histoire de l'ermitage de Montmorin, par Père Patrick,
témoin authentique de cette époque de grâce pour l'Église.
Le Père nous donne à suivre le fil qui part de la Santissima Bambina
en passant par Montmorin pour aboutir à la spiritualité des non-nés,
donnée par Dieu pour notre époque.

Le pèlerinage de la Croix Glorieuse en 2014
http://catholiquedu.free.fr/Pelerinage_CroixGlorieuse.htm
retrace une partie du témoignage de cette vidéo.

Première partie

<https://www.youtube.com/watch?v=5zY8BdgTS6U>

Deuxième partie

<https://www.youtube.com/watch?v=p24NvIJMe6o>

Troisième partie

<https://www.youtube.com/watch?v=20Yl0rIU6TA>

Quatrième partie

<https://www.youtube.com/watch?v=iJdsELCv1PM>

Cinquième partie

<https://www.youtube.com/watch?v=g-X7g69vO5w>

Sixième partie

<https://www.youtube.com/watch?v=PtnsEYxmfNM>













Dimanche 7 août,
19^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Sagesse 18, 6-9
Psaume 32
Hébreux 11, 1...19
Luc 12, 32-48



Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/07-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

19^{ème} dimanche du temps ordinaire ; Luc 12, 32-48 ; « Heureux ceux qui sont trouvés en habits de travail » ; en quoi consiste le travail ? ; l'être ; la puissance et l'acte ; de la capacité à la gloire ; notre « Je suis » dans le « Je suis » de Dieu ; notre Oui à la grâce sanctifiante ; Dieu crée l'être humain dans la grâce ; par la foi ; la multitude des êtres qui ont soif d'être remplis de l'acte pur de Dieu ; heureux les enfants du Royaume de Dieu ; en l'amour paternel de Dieu ; l'Agneau de Dieu

Texte de l'Homélie

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir de l'enregistrement de l'Homélie et n'a pas encore été relu par Père Patrick :

C'est le premier dimanche, le 7 août, ce n'est pas le deuxième, c'est le premier dimanche du mois consacré à Dieu le Père, la première Personne de la Très Sainte Trinité. Nous avons l'Évangile de St Luc, bien sûr, comme depuis plusieurs dimanches.

En plus c'est le dix-neuvième dimanche du temps ordinaire, du temps du Saint-Esprit comme on disait avant. Parce que l'ordo, ce qui est ordinaire, c'est que nous sommes revêtus intérieurement d'une tenue de travail, de transformation. Le Saint-Esprit a revêtu un manteau pour nous en recouvrir intérieurement. Ce revêtement est un revêtement marial, immaculé et transformant, parce que c'est un manteau vivant.

Chapitre 12 de l'Évangile de St Luc : « Heureux ceux qui sont en tenue de travail, et que le maître trouvera en train de veiller » (Luc 12, 32-48).

Heureux, ça veut dire : ils ne sont pas immobilisés, ils ne sont pas fixés à la terre, immobiles. Heureux, ils volent librement, ils sont sans cesse en mouvement, ils sont sans cesse en plein vol, ceux qui sont revêtus du manteau du travail, ceux qui sont en habit de travail. Heureux ceux qui sont trouvés revêtus de ce manteau de travail.

C'est dans ce chapitre 12, regardez : versets (3 x 12 = 36) à (4 x 12 = 48). C'est vraiment l'apostolat au cube, l'apostolat dans la Très Sainte Trinité, la transformation dans la Très Sainte Trinité : 3 x 12 = 36, où par excellence la Croix glorieuse est agissante jusqu'à la fin du monde jusqu'à l'intérieur de la paternité de la première Personne de la Très Sainte Trinité qui engendre dans la terre toute entière, la ma-

tière et la Croix glorieuse, le Saint-Esprit jusque dans le monde sensible ouvert au monde invisible et incréé de Dieu.

Eh bien c'est dans l'évangile d'aujourd'hui, vous l'avez entendu comme moi, que Jésus nous indique qu'à la fin il donnera ses deux mains pour porter nos pieds dans la Jérusalem nouvelle, dans la Jérusalem immaculée, dans la Jérusalem accomplie. Pourquoi ? Parce qu'il aura trouvé par la foi des membres vivants de son Cœur vivant et entier en train de veiller, revêtus de l'habit de travail, vigilants. En plus l'heure est précisée, c'est extraordinaire : à minuit ou à trois heures du matin. Ça me plaît ça ! Il faut se rappeler que c'est l'Évangile de St Luc chapitre 12 verset 36.

Quand nous sommes revêtus de l'habit de travail, le travail consiste à donner la nourriture au monde entier, à donner le pain consubstantiel du Père à tous ceux doivent le recevoir, parce que chacun a été choisi par le Père, et le Père a choisi chacun en le créant, chacun a été créé pour se nourrir de la même nourriture que celle qui rassasie la première Personne de la Très Sainte Trinité et qui fait les délices de la première Personne de la Très Sainte Trinité, le pain consubstantiel du Père, « Donne-nous aujourd'hui le pain consubstantiel », une fois que le mal a été anéanti, et c'est en même temps, comme nous le voyons dans le Livre de la Sagesse dans première lecture (Sagesse 18, 6-9), c'est en même temps que le mal disparaît et que la nourriture est donnée en entier au monde entier et à jamais, en égalité avec le Père, parce que le Père se nourrit de celui qui fait ses délices, toute sa joie éternellement, avant la création du monde.

Je trouve que c'est bien de célébrer la messe invisible comme ça entre minuit et trois heures du matin. Supposons qu'un jour, aux jours où le mal doit disparaître de la terre, que l'Anti-Christ soit engolfé à l'intérieur du tartare pour ne plus déployer son arrogance, nous aurons pris l'habitude de célébrer la messe invisible, invisiblement, et de faire déborder le pain consubstantiel qui fait le rassasiement et les délices de Dieu le Père à la terre toute entière.

Comme dit St Thomas d'Aquin, la terre qui est la nôtre est en mouvement, c'est un être qui est créé, c'est une existence, c'est l'esse, l'être par lui-même.

Tout acte créateur de Dieu se termine à l'être, à l'esse, parce que l'être, c'est Dieu en lui-même et pour lui-même, c'est une participation à l'existence de Dieu, il n'y a pas dans l'acte créateur de Dieu de distance entre l'existence de Dieu, l'Être premier, et l'être, tout ce qui existe dans l'acte créateur de Dieu qui le fait exister.

L'être créé par Dieu, le monde entier, chacun d'entre nous, est à la fois en puissance et en acte, tandis que Dieu, c'est l'être qui existe et qui n'est pas en puissance, c'est l'acte pur, c'est le comble, c'est la plénitude de l'existence, mais il n'y a aucune distance entre l'être que nous sommes, nous qui sommes créés, et l'être de Dieu qui est l'être en acte.

L'être que nous sommes est libre et il est assoiffé de l'acte pur de Dieu. Dieu trouve ses délices à l'intérieur de l'être en acte parce qu'il n'y a pas de puissance dans l'être de Dieu. C'est la liberté, précisément, la vigilance de l'être libre que nous sommes dans la main de Dieu lorsque nous mettons notre vie entièrement dans l'acte pur de Dieu.

Tout ce qui existe sur la terre, tout ce qui est créé par Dieu, tout ce qui est dans le temps est à la fois en puissance et en acte, et c'est le travail, précisément, de la foi, c'est le travail de la liberté des enfants de Dieu, c'est le travail du Fils éternel de Dieu, c'est le travail du Saint-Esprit de faire en sorte que la liberté de ceux qui sont à la fois en puissance et en acte puisse faire passer tout ce qui est en puissance en eux à l'acte pur.

La nourriture doit être donnée à tout ce qui est en puissance et en acte.

C'est pour ça que la grâce surnaturelle et méritoire de la sainteté est une nécessité pour la vie humaine pour la vie sur la terre. Ce n'est pas facultatif, c'est nécessaire.

Et il n'y a pas que les hommes sur la terre, il y a tout ce que Dieu a créé dans les cieux. Tout ce que Dieu a créé est à la fois en puissance et en acte. Tout n'est pas acte pur dans ce qui est créé, en nous par exemple. Mais il y a aussi les réalités naturelles, les oiseaux, la goutte d'eau, les mouvements de la matière primordiale. La matière particulièrement, d'ailleurs, est une capacité qui appelle à être remplie de l'intérieur du manteau de l'acte pur de Dieu.

L'Immaculée Conception, c'est une nécessité verticale, c'est une nécessité dans les plus grandes profondeurs de l'existence de Dieu, c'est une nécessité dans les plus hautes profondeurs de l'éternité de Dieu. Il faut l'Immaculée Conception, il faut ce manteau, il faut cette fécondité divine.

On pourrait presque dire que la maternité divine de Marie et l'Immaculée Conception sont de nécessité philosophique.

Parce qu'avec elles le travail se réalise par la foi, la matière est transformée, ce qui n'est qu'une capacité est transformé de l'intérieur en gloire, en rassasiement et en délices de la paternité créatrice de Dieu jusqu'à pouvoir pénétrer à l'intérieur de ce qui rassasie éternellement le monde incréé de la première Personne de la Très Sainte Trinité dans les délices du Saint-Esprit.

Quand nous vivons comme ça du pain consubstantiel du Père entre minuit et trois heures du matin, nous sommes vigilants, aux jours de l'Anti-Christ, aux jours du cinquième sceau de l'Apocalypse, aux jours de l'arrogance et de la méchanceté substantielle du démon.

En ces jours-là, l'ange nous réveille entre minuit et trois heures du matin pour faire surabonder le pain consubstantiel du Père dans la création toute entière et dans le cri silencieux de l'être en puissance, c'est-à-dire dans tout ce qui existe.

C'est au pouvoir du chrétien, c'est au pouvoir du ministère d'amour, de lumière divine immaculée de la Jérusalem, enfin des fidèles, des membres vivants de Jésus vivant, c'est en leur pouvoir d'avoir cette ferveur pour faire surabonder les délices de Dieu le Père à l'intérieur de ce qui scrute profondément le Saint-Esprit dans l'acte pur qu'il est, parce que le Père peut dire : « Je suis l'Esprit Saint, je suis la joie éternelle et in-créée, je suis les délices de l'indivisibilité de Dieu dans tout ce qui existe ».

C'est pour ça que j'ai toujours beaucoup aimé ce qu'avait dit Jean-Paul II aux Etats-Unis : « L'Église, le pape et les jeunes sont heureux », c'est-à-dire : ils n'arrêtent pas, « de faire en sorte de mettre leur Je suis dans le Je suis de Dieu ».

C'était le même jour d'ailleurs, et dans la même annonce, qu'il avait dit : « Le pape, les jeunes et l'Église déclarent la guerre à cette culture de mort ».

Sans être vus.

Les enfants ont offert leur vie librement en disant Oui, non pas seulement à l'appel à l'existence et à la vie, mais à la plénitude des profondeurs du Père assoiffé de leur soif à eux aussi dans le Oui qui a été le leur de faire épanouir et déborder le Oui qui est le leur dans le Oui de Dieu, le Je suis qui est le leur dans le Je suis de Dieu, à l'intérieur de cette surabondance qui fait qu'il n'y a pas de distance, il n'y a pas de médiation entre les délices de la paternité de Dieu et notre âme où Dieu prend ses délices en nous, parce que s'il nous a créés c'est parce qu'il nous a entendus à l'intérieur du Saint-Esprit et dans la joie de Dieu le Fils, il a entendu notre Oui à la grâce sanctifiante, à la transformation de la surabondance de la maternité divine de l'Immaculée Conception en nous.

Si l'homme est créé par Dieu, la sagesse créatrice de Dieu, c'est marqué dans le Livre de la Genèse, mais aussi dans la foi infaillible de l'Église, c'est marqué dans la transsubstantiation et la transactuation surabondante de l'Eucharistie, de la maternité divine de l'Épousée, c'est marqué dans notre âme, dans notre chair et dans notre sang, c'est marqué que Dieu dans sa sagesse créatrice a fait sortir ce qui existe de sa main, c'est-à-dire nous en particulier, avec la grâce de la vie intérieure de Dieu, avec la grâce sanctifiante, avec la grâce d'une participation à la vie intérieure de Dieu.

Dieu n'a pas créé l'homme pour être une réalité naturelle à l'image et ressemblance de Dieu, une réalité naturelle parmi les autres, supérieure, plus profonde ou plus médiatrice que les autres, il a créé l'homme à son image et à sa ressemblance dans la

sagesse créatrice de Dieu dans la grâce.

La grâce sanctifiante, la vie intime et divine de Dieu le Père est à l'intérieur de la nature humaine lorsqu'il la crée, évidemment.

Évidemment que c'est un mensonge inouï que de dire que l'homme est une réalité naturelle qui va vers sa perfection par aspiration vers la fin sans la grâce. L'évolutionnisme, le réincarnationnisme...

Mais non, Dieu n'a pas voulu que l'homme vive sans la grâce. Dieu n'a jamais mis à l'existence quelconque fils d'homme, fils d'Adam, jamais, ni d'ailleurs le premier homme, ni le dernier, jamais, sans son intention créatrice, sans la signification sponsale de sa vie dans la grâce.

Si nous ne sommes plus dans la grâce divine, libres, capables de transformer la création toute entière même au-delà de la résurrection pour transformer les délices de Dieu lui-même dans l'indivisibilité de cette gloire, de cette transformation de cette grâce sanctifiante de Dieu en gloire, eh bien c'est à cause du péché, mais ce n'est pas l'intention de Dieu.

Ils nous a créés...

[Une fidèle] Libres,

[Père Patrick] ... pour que nous soyons indivisiblement semblables et aussi féconds divinement, surnaturellement et éternellement que la Mère de Dieu.

La transformation de la grâce, c'est une fécondité éternelle, c'est une fécondité transformante, c'est une fécondité sponsale, c'est l'acte pur du Saint-Esprit.

L'homme a été créé par Dieu pour être brûlé par le Saint-Esprit et tout dans l'être humain que nous sommes, toutes les dispositions, toutes les affinités, toute l'organisation, toute l'harmonie est une, sainte, apostolique et indivisiblement liée à la forme éternelle de Dieu.

Or Dieu, lui, le Père, le Fils, le Saint-Esprit, dans la maternité divine de Marie et dans la volonté éternelle d'amour éternel qui fait la transformation continuelle et incréée de Dieu avant la création du monde, Dieu a ce pouvoir d'être partout, a ce pouvoir de pénétrer partout, a ce pouvoir de s'enfoncer partout, a ce pouvoir de transformer, de se transformer lui-même dans l'unité indivisible et incréée des délices qu'il est en lui-même, des délices tellement grands qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

Cette puissance, il l'a donnée à l'Immaculée Conception, il l'a donnée à Adam et Eve, il l'a donnée à la liberté humaine de son Fils unique et bien-aimé qui est Jésus,

il l'a donnée à ceux qui sont les membres consubstantiels et vivants de Jésus vivant.

Ce n'est pas seulement le Credo, c'est la vie normale d'un être humain.

Nous avons ce pouvoir, puisque Dieu a ce pouvoir et qu'il nous l'a donné, nous avons ce pouvoir d'être vigilants, d'être au travail, d'être dans la transformation du mariage spirituel et de communiquer à tout ce qui existe ce qui fait ses délices, ce qui le nourrit, ce qui fait son enivrement éternel.

« Heureux celui que le maître à son retour trouvera en train de veiller entre minuit et trois heures du matin ».

Il leur a confié la charge de la nourriture.

On ne le dira jamais assez finalement, et de plus en plus, que nous recevons gratuitement ce qui fait les délices et le rassasiement de la première Personne de la Très Sainte Trinité, mais que c'est pour faire surabonder cette nourriture consubstantielle, la faire surabonder et la donner à ceux qui ont faim, donner les délices de l'enivrement éternel à ceux qui ont soif, leur donner une demeure, celle de la maternité divine de Marie, leur donner le vin et l'huile fraîche.

Cela, non seulement c'est nécessaire, mais ça s'apprend.

Abraham a eu la foi et par la foi il a... Je ne sais plus quel âge il avait – on peut le savoir, ce n'est pas très difficile, il suffit de lire le Livre de la Genèse – mais il était très vieux, Sarah aussi, quand il y a eu Isaac. Il a sacrifié Isaac quand même parce qu'il a cru que Dieu pouvait ressusciter Isaac d'entre les morts. La foi !

Et du coup Sarah, Abraham, Isaac, Jacob sont à l'origine d'une multitude innombrable, plus innombrable, plus incalculable que les étoiles du ciel, une multitude innombrable d'enfants de Dieu.

Ils sont engendrés dans l'au-delà de la résurrection et dans la vie divine de Dieu lui-même, et il a établi les enfants de Jésus, de son Fils unique et vivant, pour faire surabonder l'eucharistie, la nourriture substantielle du Père dans cette multitude totalement innombrable.

Je pense bien sûr, comme vous je suppose, à ces centaines et ces centaines de milliards d'enfants dont nous savons que la rage de Lucifer les détruit, les empêche de respirer, les empêche de naître.

Mais même ces myriades d'enfants qui ont dit Oui et qui ont dans leur cri ouvert leur bouche largement, comme dit le psaume 80, pour recevoir le froment venu du ciel, même ces myriades et ces myriades ne sont pas comptées comme étant suffisam-

ment nombreuses, il y a encore plus qu'eux parce que le nombre des étoiles est supérieur.

Il y a aussi le monde angélique. Le monde angélique est évidemment encore plus innombrable et incalculable que le monde des assoiffés et des affamés des délices de Dieu. Il y a aussi tous les enfants qui auraient dû être créés par Dieu, tous les enfants qui auraient pu naître. Il y a toutes les réalités vivantes, tous les êtres de vie qui ont existé, qui existent et qui existeront.

Parce que la liberté de Dieu se communique du Christ, du Fils unique de Dieu, du Saint-Esprit, à tout ce qui a soif d'être rempli de l'acte pur de Dieu.

C'est pour ça que le nombre est innombrable et incalculable.

La méchanceté substantielle du démon et des affidés de l'abomination de la désolation, de tous les shiqoutsim meshomemiseurs de ce monde, cette cruauté invraisemblable, substantielle, l'acte pur de la cruauté parfaite et de la méchanceté à l'état absolu, cherche à pénétrer à l'intérieur de nous dans notre génération d'aujourd'hui, et c'est pour ça que nous nous levons.

Debout ! Heureux êtes-vous ! Notre heure est arrivée. Il n'y a plus de nuit. Heureux les enfants du Royaume de Dieu ! Levez-vous et proclamez la bonne nouvelle que cette méchanceté-là n'atteint plus personne, et à jamais.

Parce que dans le Royaume de Dieu, quand les temps s'ouvrent dans le cinquième sceau de l'Apocalypse, à l'heure de la génération de la méchanceté substantielle qui cherche à pénétrer à l'intérieur de Dieu lui-même et en nous, les enfants de Dieu dans l'Église, dans la Jérusalem dernière, le cinquième sceau, le secret de Dieu, c'est que sans être vue, c'est la fécondité de Dieu lui-même qui va nourrir tout ce qui existe, tout ce qui est vivant et tout ce qui est en puissance.

Et rien de ce qui existe qui ne soit en puissance, c'est-à-dire en capacité de recevoir de quoi faire la gloire de Dieu éternellement à l'intérieur de lui-même.

Cette dignité-là, cette noblesse divine, cette intériorité incarnée qui est la nôtre, c'est celle dans laquelle nous pénétrons dans ce mois consacré à l'amour paternel de Dieu.

Nous rentrons dans le sang du Christ et le mouvement de cette goutte de sang qui fait le mouvement éternel et incréé de Dieu incarné que nous sommes, il fleurit à l'intérieur du Règne du Sacré-Cœur de Jésus qui doit se répandre non seulement dans le monde entier, dans l'univers, ce qui est créé, mais aussi dans chaque instant présent, et chaque instant présent est lui-même transformé en éternité intérieure de Dieu, et le cœur qui bat dans la goutte de sang, le Cœur sacré de Jésus qui doit se

répandre et se renouveler dans son extension à la fois intensive et extensive, non seulement en qualité, en substance, mais aussi en quantité, se multipliant éternellement au-delà de la résurrection.

La maternité divine de Marie, ce n'est pas rien !
Celle qui nous est donnée !

Eh bien elle s'épanouit, cette vie du Règne du Sacré-Cœur de Jésus, du Règne du Sacré-Cœur de Marie, du Règne du Sacré-Cœur de la paternité et de l'acte pur du Saint-Esprit dans le Sacré-Cœur nous projette à l'intérieur de l'Agneau de Dieu, nous enrachine dans le monde de la résurrection mais pour nous projeter à l'intérieur de la paternité de la grâce capitale, nous projette à l'intérieur de Dieu.

L'Agneau de Dieu, nous le disons dans le Gloria, c'est Dieu vivant.
C'est l'Agneau, le Dieu vivant, le Dieu éternel et tout-puissant.

Eh bien nous sommes projetés dans le Règne du Sacré-Cœur à l'intérieur de ce qui fait son acte pur, et dans son centre, pour être engolfés à l'intérieur de la tête de celui qui est le chef d'orchestre d'amour éternel à l'intérieur de tout ce qui existe.

Nous faisons partie, comme membres vivants, et nous pénétrons librement dans la tête, et nous y sommes projetés par la puissance du Règne du Sacré-Cœur dans le monde dans le monde de Dieu lui-même.

La vocation chrétienne est sublime et nous sommes vigilants parce que le cinquième sceau de l'apocalypse nous indique quelle est la nature de notre mission, de notre vocation.

C'est une vocation qui s'épanouit de manière vivante, féconde, parfaite, accomplie, effective, dans notre liberté entièrement moulée à l'intérieur de l'amour éternel de Dieu le Père, cela nous pouvons le proclamer partout vous savez, peut-être que c'est la matière elle-même, la fameuse matière inerte, qui va nous le rappeler, et qui nous catapulte à l'intérieur de ce qui dépasse de l'intérieur le Règne du Sacré-Cœur.

Le Royaume du Sacré-Cœur de Jésus nous plonge au-delà de la résurrection à l'intérieur de la tête. Il est la tête et nous sommes les membres, et nous circulons librement dans le flux et le reflux de la tête jusqu'aux membres et des membres jusqu'à la tête.

J'ai entendu, vous aussi sans doute, tellement souvent : « Mais pourquoi est-ce que j'existe sur la terre ? ». Ce jour-là, dans le temps de l'histoire de ta vie, et bien avant que tu ne meures, et même avant que tu sois plongé et transformé dans la résurrection et la gloire, bien avant, tu diras Oui en sachant pourquoi tu dis Oui, à quoi tu dis Oui, et tu n'auras plus besoin qu'on te l'enseigne parce que tu le verras de tes

propres yeux dans le Oui de la liberté divine qui te sera donnée, redonnée dans la Jérusalem de l'Épousée.

Nous ne pouvons pas imaginer une seule seconde que Dieu vivant, lumière et amour éternels de Dieu, se pose la question de savoir pourquoi il existe !

Allez, ça vaut la peine de nous enfoncer et de nous laisser transformer, et de circuler librement, « Nul ne monte au ciel s'il n'est descendu du ciel » : nul ne monte au ciel s'il n'est descendu du ciel jusque dans les profondeurs de ce qu'il est.

C'est la bonne nouvelle, elle ne peut pas nous tromper et elle ne peut pas se tromper.

Vendredi 12 août à l'Aurore, Ste Jeanne-Françoise de Chantal

Ézéchiél 16, 1...63
Cantique d'Isaïe 12
Matthieu 19, 3-12

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/12-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

La sponsalité sort des mains de Dieu ; la virginité est sponsale et la sponsalité se déploie dans l'unité ; nous sommes tout à fait nous-mêmes dans la grâce de Dieu ; le péché est une inversion de la nature ; la grâce est comme un soleil qui resplendit à l'intérieur de la neige, la grâce c'est le mariage, c'est l'indissolubilité ; en notre conception ; le Père veut des adorateurs en l'Esprit Saint et en Vérité dans la chair

Texte de l'Homélie

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir de l'enregistrement de l'Homélie et n'a pas encore été relu par Père Patrick :

La Parole de Dieu ce n'est pas la parole des hommes, l'Esprit Saint ce n'est pas l'esprit de ce monde, nous le savons bien.

La nature, Dieu la connaît, c'est lui qui l'a faite. La vérité, c'est lui qui la donne, puisqu'il nous a créés pour la vérité. Et la finalité de tout, c'est la substance qui sort des mains de Dieu. La sponsalité sort des mains de Dieu. Ce n'est pas les hommes qui peuvent expliquer. C'est dans le principe que nous trouvons la nature humaine, dans le commencement, dans le principe de toute chose, dans la vérité du corps principal de l'Église primordiale de la terre : « Nephesh erhad ».

Si nous sommes créés par Dieu dans la sponsalité, dans la signification sponsale du corps, cette signification sponsale, elle est primordiale, elle est dans le principe, elle est dans la conception, elle n'est pas dans la séparation, elle est dans la conception,

elle est dans l'unité, dans l'Un : « Nephesh erhad ».

La chair est créée par Dieu pour s'épanouir dans ce qu'elle est en elle-même dans l'unité virginale de la sponsalité primordiale.

Tu ne peux pas dire que l'Immaculée Conception n'existe pas, tu ne peux pas dire non plus que l'Immaculée Conception n'existe pas pour toi.

La virginité est sponsale et la sponsalité se déploie dans l'unité, il n'y a aucune séparation.

Tandis que dans l'esprit du monde, la différenciation de l'homme et de la femme est une source de séparation de Dieu, et une source de séparation de soi-même, et une source de séparation vis-à-vis de l'autre.

Notre relation à l'autre, c'est dans l'unité de Dieu, dans l'unité et la signification sponsale du cœur et de l'existence de ce que nous sommes dans la main de Dieu dans le principe, dans le temps et dans l'éternité.

Nous sommes tout à fait nous-mêmes dans la grâce de Dieu.

Et comme l'acte créateur de Dieu sur nous est continuuel, il nous le redonne à chaque instant par diffusion.

Le revêtement du manteau de la nudité est un revêtement qui s'opère et qui est créateur, qui donne la vie primordiale et éternelle par diffusion, et donne un pouvoir de venir habiter à l'intérieur de l'autre par diffusion, par assumption, par une diffusion qui fait que nous sommes assumés dans l'Un, dans l'unité des deux, dans l'unité de notre source.

Notre source est à la fois à l'intérieur de Dieu et à l'intérieur de l'autre.

La relation à l'autre, c'est tout intérieur, c'est divin et c'est incarné.

« Faites cela en mémoire de moi ». Faites cela, c'est-à-dire dites « Je suis », dans cette mémoire, alors vous serez tout à fait vous-mêmes.

Je me plonge dans la grâce de la sagesse créatrice de Dieu.

Tout le monde ne peut pas comprendre ce langage. Seulement ceux à qui cela est donné. Et cela est donné à ceux qui le demandent. Ceux qui le demandent peuvent le recevoir dans l'instant même.

C'est par diffusion.

Nous sommes assumés à l'intérieur de l'unité totale de l'humanité intégrale à l'intérieur de la grâce de la spiration incarnée qui glorifie Dieu et qui fait que nous sommes tout à fait nous-mêmes à l'intérieur de l'amour.

La sponsalité fait partie de la nature.

Le nouvel Adam, Jésus, est devenu le Père, et il n'est pas devenu le Père sans la sponsalité.

Adam et Eve ont eu des enfants, mais le nouvel Adam, Jésus, est devenu le Père, et il n'est pas devenu le Père sans sponsalité, il a assumé le principe à l'intérieur de ce qui émanait de lui dans son incarnation à l'intérieur de l'Immaculée Conception de l'Église, et il y a un véritable engendrement dans les profondeurs assumées de la sponsalité glorieuse du nephesh erhad du nouvel Adam et de la nouvelle Épousée qui disparaissent l'un dans l'autre dans la diffusion assumée d'une sponsalité naturelle retrouvée.

Elle est retrouvée et elle est donnée, c'est un don parfait.

Avec le nouvel Adam, Jésus, c'est dans le premier instant de sa nature humaine qui se conjoint au premier instant de la nature humaine de l'Épousée dans son accomplissement éternel redéployé glorieusement dans l'éternité du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

La présence qui est notre revêtement est dans l'Église primordiale.

Le péché, ce n'est pas naturel, c'est une inversion de la nature.

Mais la grâce, c'est comme un soleil qui resplendit à l'intérieur de la neige, et les deux ne font qu'une seule lumière, il n'y a rien d'autre que de la grâce. La grâce, c'est le mariage, c'est l'indissolubilité.

On ne peut pas dissoudre l'Immaculée Conception, aujourd'hui, on ne peut pas dissoudre non plus l'assomption de la nature humaine à l'intérieur par diffusion de celui qui est venu dans le monde.

On ne peut pas dissoudre non plus son émanation éternelle, son émanation incarnée, son émanation glorieuse.

Il nous revêt de l'intérieur par le haut et jusqu'en bas de l'huile et du vin, et de l'huile fraîche.

La Sainte Vierge, elle le sait bien, elle l'a toujours su, et Jésus le sait bien, bien sûr, lui aussi, et tous ceux qui sont engendrés en eux le savent bien, c'est qu'elle est tout

à fait elle-même à jamais, et en rien elle n'est séparée de la sponsalité, de la spiration.

De sorte qu'elle aspire, dans cette sponsalité une maternité qui est celle de Dieu lui-même, et elle le sait.

En nous l'Église dit Oui pour que ça déborde jusque dans ce qui scrute les profondeurs de Dieu.

C'est notre nourriture.

Dans la grâce de la sponsalité nous sommes redevenus tout à fait nous-mêmes.

C'est immaculé, indissoluble, indivisible et tout-puissant.

Et comme ça déborde, en même temps que ça déborde ça rayonne, parce que dans le principe et dans la finalité, dans la fin de la chair, de la grâce et de la gloire de Dieu en nous, ce que nous sommes, la diffusion atteint son terme en toute chose.

Dans l'Un nous sommes le soleil qui fait rayonner tous ses rayons jusqu'à son terme, jusqu'au terme de tout ce qui existe, de tout ce qui vit et de tout ce qui spire, ce qui aspire à être tout à fait soi-même.

Un seul Oui et ça suffit.

La virginité retrouvée, la sponsalité réengendrée, c'est un don de Dieu, c'est gratuit, c'est l'invisible dans le visible et c'est le visible dans l'invisible, c'est l'autorité souveraine dans la création de Dieu, c'est l'autorité souveraine sur l'esprit de ce monde, sur Satan,

(Reprendre la saisie du texte à 12mn)

Vendredi 12 août au Soir, Ste Jeanne-Françoise de Chantal

Ézéchiél 16, 1...63
Cantique d'Isaïe 12
Matthieu 19, 3-12

Audio de l'Homélie de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/12-2Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

La messe et la première communion présentée aux enfants

Samedi 13 août à la Nuit, Sts Pontien et Hippolyte

Ézéchiél 18, 1...32

Psaume 50

Matthieu 19, 13-15

Audio de la Messe de la Nuit

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/13-1Messe.mp3>

Samedi 13 août à l'Aurore, Sts Pontien et Hippolyte

Ézéchiél 18, 1...32
Psaume 50
Matthieu 19, 13-15

Audio du début de la Messe de l'Aurore, jusqu'aux lectures

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/13-1DebutMesseAurore.mp3>

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/13-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

La messe est célébrée pour le royaume de France,
consacré à St Joseph par Louis XIV

Samedi 13 août au Soir, Sts Pontien et Hippolyte

Ézéchiél 16, 1...63
Cantique d'Isaïe 12
Matthieu 19, 3-12

Audio de l'Accueil de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/13-2Accueil.mp3>

Résumé de l'Accueil

Intention de la messe du soir, aux vêpres de la fête de St Maximilien Marie Kolbe,
patron des temps qui s'ouvrent

Dimanche 14 août à l'Aurore, 20^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Jérémie 38, 4...10

Psaume 39

Hébreux 12, 1-4

Luc 12, 49-53

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/14-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Luc 12, 49-53 ; Dieu n'a pas eu peur de prendre chair, tout en subissant l'hostilité ; le baptême de Jésus ; la paix éternelle ; la Pâque de Jésus ; notre coopération avec Dieu par la foi ; Jésus a donné la paix, la guérison, la libération, la vie, la bonté, le pardon, la recreation, la béatitude, et pourtant la réponse injuste qui lui a été donnée, c'est l'hostilité ; la spiration ; « Tu ne maudiras pas, tu béniras »

Dimanche 14 août au Soir,
20^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Jérémie 38, 4...10

Psaume 39

Hébreux 12, 1-4

Luc 12, 49-53

Audio de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/14-2Messe.mp3>

Lundi 15 août à la Nuit, Solennité de l'Assomption de Ste Marie

Audio de l'Accueil de la Messe de la Nuit

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/15-1Accueil.mp3>

Lundi 15 août à l'Aurore, Solennité de l'Assomption de Ste Marie

Apocalypse 11, 19 et 12, 1...10

Psaume 44

1 Colossiens 15 12, 1-4

Luc 1, 39-56

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/15-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Le lieu de la crucifixion et de la résurrection de Jésus ; Marie Mère de Dieu est assumée à l'intérieur de Dieu ; ce qui vient de la maternité divine de Marie qui engendre Dieu lui-même ; pourquoi faut-il 2000 ans pour pouvoir croire et toucher au mystère de l'Assomption de Marie ? ; Apocalypse 11, 19 et 12, 1...10 ; 1950 + 72 ans = 2022 ; l'Assomption est plus que la résurrection de Marie ; Marie est Reine ; le monde nouveau ; avec les enfants ; dans l'instant présent dans le Règne du Sacré-Cœur ; l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse ; dans l'ouverture de l'instant présent dans la messe ou dans l'action de grâce

Mardi 16 août à l'Aurore, St Étienne de Hongrie

Ézéchiel 28, 1-10
Deutéronome 32
Matthieu 19, 23-30

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/16-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Le signe de la Croix, signe qui réalise ce qu'il signifie ; la Très Sainte Vierge Marie apparaît à Estelle à Pellevoisin et lui donne le scapulaire ; la Très Sainte Vierge Marie apparaît à Heroldsbach en 1950

Mercredi 17 août

Ézéchiél 4, 1-11
Psaume 22
Matthieu 20, 1-16

Audio de la Messe de la Nuit

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/17-1Messe.mp3>

Prière silencieuse en complément de la Prière d'Autorité,
puis Messe de la Nuit et Action de grâce

Jeudi 18 août

Ézéchiel 36, 23-28

Psaume 50

Matthieu 22, 1-14

Audio de l'Accueil de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/18-1Accueil.mp3>

Résumé de l'Accueil

Intention de la Messe de l'Aurore

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/18-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Nous sommes consacrés à l'Assomption de Marie,
Patronne principale de la France

Samedi 20 août, St Bernard

Ézéchiél 43, 1-7
Psaume 84
Matthieu 23, 1-12

Audio de l'Accueil de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/20-2Accueil.mp3>

Résumé de l'Accueil

St Bernard (1090-1153) ; être trappiste, être cistercien ; Ste Hildegarde ; la croisade de la paix ; le Roi ; la troisième messe célébrée tous les soirs ; message de Dieu le Père à mère Eugenia (à écouter ci-dessus au 1er août) ; dans l'Agneau et dans le fond de l'innocence glorieuse ; chapitre 43 du prophète Ézéchiél

Dimanche 21 août à l'Aurore, 21^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Isaïe 66, 18-21
Psaume 116
Hébreux 12, 5-7 et 11-13
Luc 13, 22-30

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/21-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite » (Luc 13, 22-30) ; la crainte de Dieu ; la paix dans l'oraison ; l'oraison de quiétude dans la quatrième demeure de l'union transformante ; l'acte d'espérance ; l'acte de spiration ; la disponibilité surnaturelle pacifique ; Dieu passe ; la cinquième demeure

Dimanche 21 août au Soir, 21^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Isaïe 66, 18-21
Psaume 116
Hébreux 12, 5-7 et 11-13
Luc 13, 22-30

Audio de l'Accueil de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/21-2Accueil.mp3>

Résumé de l'Accueil

Intention de la messe du soir

Lundi 22 août, Marie Reine Immaculée de l'univers

2 Thessaloniens 1, 1...12

Psaume 95

Matthieu 23, 13-22

Audio de l'Accueil de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/22-1Accueil.mp3>

Résumé de l'Accueil

Pour le renouvellement de l'alliance avec Marie Reine

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/22-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

2 Thessaloniens 1, 1...12 et Matthieu 23, 13-22 ; l'autel et l'Agneau, le trône et celui qui est assis dessus ; la gloire de Dieu ; Marie

Mardi 23 août à l'Aurore, Ste Rose de Lima

2 Thessaloniciens 2, 1...17

Psaume 95

Matthieu 23, 23-26

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/23-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Matthieu 23, 23-26 ; « le plus important dans la loi : la justice, la miséricorde et la fidélité » ; « purifie d'abord l'intérieur de la coupe, afin que l'extérieur aussi devienne pur »

Mercredi 24 août, St Nathanaël Barthélemy

Apocalypse 21, 9-14
Psaume 144
Jean 1, 45-51

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/24-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Nathanaël ; Jean 1, 45-51 ; la spiration ; Apocalypse 21, 9-14 ; le Royaume de Dieu ;
St Irénée ; « c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la Puissance et la Gloire »

Dimanche 28 août à la Nuit, 22^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Audio de l'explication de la Prière

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/28-1ExplicationPriere.mp3>

Résumé

Apocalypse chapitre 9 verset 21

« φόνων »

« πορνείας »

« φαρμακειῶν »

« κλεμμάτων »

En nous

Apocalypse chapitre 7 versets 1 à 3

Les Chinois

Les musulmans

Les réincarnationnistes

Les baptisés

Notre-Dame de Paris

Le cyclotron

Le plan mimétique bouc émissaire

Les enfants congelés

Les enfants torturés sexuellement

Texte

Nous sommes la vingt-deuxième année du troisième millénaire, vingt-deuxième dimanche du temps du Saint-Esprit, et vingt-deux jours après la Transfiguration.

Le doigt de Dieu s'est enfoncé là sur nous, parce que l'heure est arrivée.

Et s'il y a dans les quarante jours où nous sommes une urgence, une nécessité absolue de la prière d'autorité, c'est vraiment pendant ces quarante jours.

La détermination, l'obstination des shiqoutsim meshomemiseur de ce monde est tel-

lement inouïe !

Qu'ils veuillent s'ébranler, c'est sûr, nous le savons. L'avantage sur les autres fois, c'est que cette fois-ci nous le savons. Comme disait le Père Jean de Montmorin : « Eh bien, puisque Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a établis pour le savoir, eh bien pénétrons dans cette parole de Notre-Seigneur Jésus-Christ, préparons-nous, prenons toutes les dispositions nécessaires, écrasons l'infâme et prenons possession du terrain qui lui appartient. Et donc c'est à nous de le faire. Et ceux qui ne le ferons pas, eh bien ils seront pris par les torrents de l'iniquité dont ils vont faire déborder toutes les écluses. ».

Vous le savez, la prière d'autorité se concentre pendant ces quarante jours où nous sommes sur Notre-Dame de Paris, mais aussi sur toutes les autres prières d'autorité, tous les sujets.

L'ennemi est sur tous les fronts.

Bien sûr, nous pourrions le taper, ce n'est pas un secret puisque ça a déjà été écrit.

Apocalypse chapitre 9 verset 21

Malgré l'Avertissement, malgré la Pentecôte, malgré le soulèvement intérieur de chaque être humain dans la lumière de l'innocence parfaite, malgré la reprise en main et le don nouveau du réengendrement de la terre intime, de la terre primordiale et sponsale de chaque être humain, malgré l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, malgré l'ouverture des temps, ils ne vont pas renoncer à l'œuvre de leurs mains : chapitre 9 verset 21 de l'Apocalypse.

« καὶ οὐ μετενόησαν ἐκ τῶν φόνων αὐτῶν, οὔτε ἐκ τῶν φαρμακειῶν αὐτῶν, οὔτε ἐκ τῆς πορνείας αὐτῶν, οὔτε ἐκ τῶν κλεμμάτων αὐτῶν »

« Ils ne renonceront pas à leurs œuvres de phonôn, pharmakeiön, porneias et klemmatön » : meurtre universel, pharma-sorcellerie universelle, pornocratie universelle, et kleptomane universelle.

Peut-être qu'il y a une chose à faire. C'est plus que séraphique parce que le glaive substantiel et glorieux est entre nos mains. Pas seulement le sceptre, pas seulement le lys, le triple lys du déploiement de l'autorité souveraine qui est entre nos mains, mais le glaive. Ce glaive-là, celui qui empêche qu'on retourne au paradis, est entre nos mains. C'est un glaive d'amour, attention, c'est un glaive d'amour pur, dans l'acte pur du Saint-Esprit.

« Ils ne renoncèrent pas à l'œuvre de leurs mains ».

Vous ne voulez pas renoncer ?

Eh bien nos deux mains qui sont le terme terminant de la Jérusalem nouvelle dans les processions incréées de Dieu prennent ce glaive et tranchent ces relations obsédantes, compulsives, sataniques, qu'il y a entre toutes ces cohortes des shiqoutsim meshomemiseurs du monde : les « φόνων », les « φαρμακειῶν », les « πορνείας », les « κλεμμάτων ».

Il faut le savoir par cœur parce que dans la prière d'autorité il faut le faire. Nous avons pouvoir et nous avons autorité pour avec ce glaive séparer cette collusion, ce corps mystique de la centrale noire qui veut se répandre de partout. Nous pouvons faire cela. Non seulement nous pouvons, mais il y a intérêt à le faire !

« φόνων »

Les « φόνων », c'est cette industrie de la mort de l'innocence, c'est lié aux médias d'ailleurs. On entend partout : « A mort l'innocence ! », « A mort les enfants ! » : les avortements, la mort de tout ce qui est naturel dans l'innocence parfaite sortie des mains de Dieu.

« πορνείας »

Les « πορνείας », ce n'est pas la mort, c'est la fabrication de la monstruosité anti-sponsale de l'univers, de notre humanité. Mais pas seulement l'humanité. Pour les démons asmodéens il faut absolument non seulement la disparition mais aussi la monstrueuse falsification de tout ce qui correspond à la sponsalité. C'est la pornocratie, cette industrie hollywoodienne de l'image de la bête.

C'est lié, de même que dans l'univers de la lumière la sponsalité virginale, accomplie, en plénitude reçue, est liée à la Pentecôte de l'innocence et à la Pentecôte de l'Immaculée Conception resplendissant d'anastase. C'est lié bien sûr.

Avec le glaive nous séparons ces deux groupes.

« φαρμακειῶν »

Et puis il y a les « φαρμακειῶν ». Vous savez ce que veut dire « φαρμακειῶν » ? En grec, ça veut dire sorcellerie. La pharmacie et la médecine sont devenues sataniques. C'est Satan, c'est le pouvoir de la sorcellerie, c'est le satanisme, c'est pour pénétrer et infester. La pharmacie et la médecine croient avoir pouvoir de vie et de mort. Non seulement elles le croient, mais elles l'ont, et elles utilisent tous les arti-

fices du satanisme, de la sorcellerie, pour faire leur œuvre. Ce n'est même plus un secret pour nous, nous venons de passer deux ans... Les infestations numériques et transgéniques ont un seul but, c'est l'infestation dont le sacrement est en train de se mettre en place pour le mois de septembre qui vient : Notre-Dame de Paris.

Ils sont extrêmement liés aussi à toute cette histoire d'adrénochrome des « φόνων ». Ce ne sont pas les mêmes mais ça circule librement de l'un à l'autre, de l'autre à l'un. Eh bien nous séparons ce groupe de celui-là.

« κλεμμάτων »

Et puis il y a aussi les « κλεμμάτων ». C'est la kleptomanie, les banques, l'argent... L'Apocalypse de St Jean dit : les voleurs.

Nous savons bien que les banques, la médecine, l'avortement et la pornocratie substantielle... Ce n'est même pas un mystère pour nous. Avant les gens pouvaient lire l'Apocalypse en disant : « Qu'est-ce que c'est que ce truc-là ? ». Eh bien nous prenons autorité pour séparer avec le glaive les uns des autres, de manière que séparés les uns des autres, au lieu de se solidariser les uns avec les autres pour la victoire de la persévérance satanique... Malgré l'Avertissement, malgré l'ouverture des temps, nous savons qu'ils vont persévérer. Oui, mais nous avons autorité, efficacement et effectivement, de faire qu'ils soient séparés les uns des autres et qu'ils se neutralisent les uns les autres comme à la face de Gédéon dans l'Har Meguido.

C'est beau, j'aime bien ce que Gédéon a fait avec ses trois cents (Juges chapitres 6 à 8). Il a sélectionné ! « Non, toi, ta manière de boire dans le torrent n'est pas la bonne, tu peux retourner chez toi. Tu peux dire ton Rosaire si tu veux, on n'a pas besoin de toi en tout cas, tu retournes à la maison. ». « Ah toi, oui, très bien, je te mets à part » : ils sont trois cents et ils vont sur la plaine d'Har Meguido où sont les deux millions de Madianites et d'Amalécites. C'est extraordinaire ce qui s'est passé avec Gédéon dans l'Har Meguido ! Mais c'est exactement la même chose qui va se passer, et qui se passe sous nos yeux à chaque prière d'autorité.

Père Jean disait : « Eh bien il y a ceux qui seront pris pour faire cela au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ceux qui le feront, eh bien tant mieux pour eux. Et ceux qui ne le feront pas, eh bien que Dieu les protège. »

En nous

Ça c'est sûr ! Il faudra retenir ça. Il ne faut pas qu'il y ait en nous le moindre microscopique attachement ou intérêt ou préoccupation en nous par rapport à la sexualité, à l'argent, à..., ni le point d'orgueil qui fait le ciment entre les quatre en nous, il ne

faut surtout pas qu'il y ait ça.

Alors nous avons ce glaive.

La prière d'autorité, c'est aussi sur l'univers qui est le nôtre. Nous sommes chacun le temple de l'univers de Dieu. Nous sommes le temple du Saint-Esprit. Eh bien nous prenons autorité pour anéantir le point d'orgueil, anéantir l'impureté, anéantir la kleptomane, anéantir ce petit point prédateur qui est en nous. C'est sûr que ça commence d'abord par l'anéantissement du point d'orgueil dans l'univers qui est le nôtre.

Et le signe que cela se fait, c'est que nous avons une virginité intérieure lumineuse invincible et pacifique, et aussi, nous sommes dans la conception de chaque être humain dans l'ouverture des temps. A ce signe nous le voyons. Ce monde-là, c'est le monde de l'innocence triomphante. Et nous respirons, nous exsudons l'huile délicate de cette émanation. Ce sont ces deux grands signes.

Mais aussi le troisième, qui est celui du royaume de l'humilité, donc ce lien que nous avons avec le Roi, avec la mission du véritable Israël de Dieu.

Ce qui caractérise le Règne du Sacré-Cœur qui doit se répandre partout dans le monde à partir du royaume de France, à partir du véritable Israël de Dieu, ce qui le caractérise c'est cette humilité substantielle.

Et le signe que nous en avons, et nous en recevons le témoignage intérieur dans notre univers intérieur, le royaume, le Roi, celui qu'on appelle le grand Monarque, celui que l'on considère dans l'Apocalypse comme étant le Saint, le Saint de la sainteté dans la sanctification des derniers temps, celui qui est engendré – et il y a un dragon énorme qui attend sa naissance pour venir le dévorer à sa naissance –, celui qu'on appelle le Roi, eh bien nous l'aimons. Ça c'est un témoignage.

Nous le cherchons en effaçant toutes les distances spirituelles qu'il y a entre nous et lui pour que nous soyons proches, dans l'intime de la charité qui fait les délices de Dieu à l'intérieur de lui et qui a l'odeur de l'humilité de la violette, du jasmin, de la rose, l'odeur que nous avons sentie quand nous étions là avec la Santissima Bambina. Nous avons une relation avec la royauté du Roi, c'est une relation intime.

Nous prenons autorité sur les quatre mélassements des serpents de l'anti cinquième sceau de l'Apocalypse, l'anti Jérusalem nouvelle et immaculée, cela nous l'avons bien compris, mais ce que souvent les cathos n'ont pas compris, c'est qu'ils ont entre leurs mains ce glaive et qu'il faut les séparer les uns des autres, alors nous assistons tranquillement à cette perturbation, cette neutralisation les uns des autres.

Apocalypse chapitre 7 versets 1 à 3

Il y a un deuxième passage de l'Apocalypse que nous pouvons taper aussi, il est dans l'Apocalypse, il est déjà écrit.

Καὶ μετὰ τοῦτο εἶδον τέσσαρας ἀγγέλους ἐστῶτας ἐπὶ τὰς τέσσαρας γωνίας τῆς γῆς, κρατοῦντας τοὺς τέσσαρας ἀνέμους τῆς γῆς, ἵνα μὴ πνέῃ ἄνεμος ἐπὶ τῆς γῆς, μήτε ἐπὶ τῆς θαλάσσης, μήτε ἐπὶ τι δένδρον. Καὶ εἶδον ἄλλον ἄγγελον ἀναβαίνοντα ἀπὸ ἀνατολῆς ἡλίου, ἔχοντα σφραγίδα θεοῦ ζῶντος· καὶ ἔκραξεν φωνῇ μεγάλῃ τοῖς τέσσαρσιν ἀγγέλοις, οἷς ἐδόθη αὐτοῖς ἀδικῆσαι τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, λέγων, Μὴ ἀδικήσητε τὴν γῆν, μήτε τὴν θάλασσαν, μήτε τὰ δένδρα, ἄχρι οὗ σφραγίσωμεν τοὺς δούλους τοῦ θεοῦ ἡμῶν ἐπὶ τῶν μετώπων αὐτῶν.

Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre, qui retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'aucun vent ne soufflât ni sur la terre ni sur la mer ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange qui montait du côté du soleil levant, ayant le sceau du Dieu vivant ; et il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui avait été donné le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer, disant : Ne faites point de mal à la terre ni à la mer ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau les serviteurs de notre Dieu sur leurs fronts.

Nous mêlons notre voix, nous prenons autorité pour que notre voix, la voix tonitruante intérieure du cri silencieux des enfants et la nôtre, notre voix, la voix de la Jérusalem de l'Église que nous sommes – nous en sommes le temple et la voix, c'est évidemment une voix qui ne peut pas être entendue, par personne dans l'esprit de ce monde –, nous prenons autorité pour que cette voix qui est la nôtre rejoigne celle des quatre anges qui sortent du trône de Dieu et qui proclament... Quatre + un = cinq. C'est cette espèce d'incarnation de ces quatre dans la voix de la terre. Nous mêlons notre voix à la voix des quatre anges qui sortent du trône.

Cela, nous pouvons le taper pour en faire la formule pour dire aux quatre souffles de vie de la terre : « Arrêtez de faire du mal à la mer, à la terre et aux arbres ! Arrêtez ! ».

Cette suspension du temps fait la caractéristique de là où le doigt de Dieu nous attend. Il nous attend dans la transformation surnaturelle de l'union parfaite, cinquième demeure, et dans la cinquième demeure il y a une suspension. Comme dit Ste Thérèse d'Avila, c'est ce passage du ver à soie en papillon, en colombe. Le passage de la quatrième à la cinquième demeure, c'est génial ! Pour tous ceux qui font oraison, c'est là où Dieu met son doigt.

Les quatre, c'est l'orient, c'est l'orient, c'est le nord et c'est le midi, les souffles de vie, les vents, les souffles vivants des quatre bords, si je puis dire, l'eau, la terre, l'air et le feu, qui correspondent, sont en affinité avec les éléments primordiaux.

Les Chinois

Ce n'est pas depuis longtemps, je tiens à vous le dire, par révélation, que chacun des Chinois d'aujourd'hui sont visités intérieurement, ça fait très peu de jours que ça a commencé. Ils sont deux milliards. Tous ils sont visités. C'est génial parce que ça désarme... Ils sont préparés à être des massacreurs et ça ne peut se faire que s'ils sont infestés par la rage et la cruauté des démons qui vont les habiter. Mais s'ils sont visités par l'Ange de la Paix ?

Nous avons autorité sur ce souffle de vie là, et donc nous visitons bien sûr chaque âme chinoise. Je voudrais bien expliquer ça mais nous n'avons pas le temps. Pourtant c'est simple, remarquez bien, mais nous passons par les victimes. C'est quand même le premier producteur d'adrénochrome. Depuis 1950 on compte à peu près trente à trente-cinq milliards d'avortements, donc nous passons par chaque avortement de Chine. C'est le fer de lance. Nous visitons chacun de ces avortements et puis nous rentrons, comme St Jean Gabriel Perboyre, avec le feu incréé qui les introduit dans le Règne du Sacré-Cœur.

Il faut pénétrer à l'intérieur de chaque âme chinoise et chacun de leurs ancêtres, et puis nous faisons la prière comme nous faisons pour les musulmans – c'est pratiquement la même formule –, comme ça ils sont intronisés dans le Règne du Sacré-Cœur dans le feu incréé.

Ce qu'il y a de très joli, c'est que quand nous faisons ces prières, petit à petit, à force, eh bien nous assistons au spectacle qui le réalise dans ce qu'il signifie, et puis nous le voyons faire.

Le Levant, oui, la Chine.

Les musulmans

L'islam, tous les pays musulmans. Nous continuerons, ne vous inquiétez pas. C'est très important les musulmans, parce que c'était prévu par les plans synarchiques comme étant la main pour égorger tout... voilà, vous le savez bien. Eh bien ça, ça ne marche pas, ça ne marchera pas.

Le fer de lance du christianisme, c'est les musulmans, c'est les seuls de la terre qui

respectent les commandements de Dieu, la virginité jusqu'au jour du mariage, aucun avortement, pas de divorce, etc. Il suffit de rencontrer un musulman ou une musulmane dans un avion pour voir que la foi implicite du christianisme immaculé est en eux. Quand nous sommes allés à Damas, nous circulions dans les rues de Damas, nous reconnaissons une femme musulmane ou une femme syrienne chrétienne. C'était facile ! Les femmes musulmanes étaient rayonnantes de pureté. Et les femmes chrétiennes se reconnaissaient tout de suite : c'était des putes. Bien sûr que les musulmans sont visités.

C'est St Jean qui dit : « Tu veux savoir si tu aimes Dieu ? Eh bien tu respectes tous ses commandements et tu les vis. » C'est à ça qu'on sait si quelqu'un est chrétien ou pas. Eh bien au jour de l'ouverture des temps, ils ne seront pas les massacreurs, sûrement pas.

Les réincarnationnistes

Le troisième souffle de vie, c'est les âmes anatnamo-boddéiques. L'Inde si vous voulez. C'est cet enfermement dans lequel toutes les entités... tous les démons de feu aryens sont descendus du nord et ont fait de toutes ces âmes un enfermement de feu. Elles sont enfermées dans une hérésie totale. Les réincarnationnistes, les NDE, les énergies, la boddéité... « Ah !, lumière !, perfection !, amour-amour-amour !, réalisation ! Sois toi-même, tu es le soleil de l'univers ! C'est toi le soleil de l'univers, avec les énergies ! ».

Ils sont deux milliards aussi, et toujours pareil, il faut passer par ceux qui ont été broyés, assassinés, parmi leurs enfants. Nous rentrons en chacune de ces âmes. Parce que les âmes qui sont dans le new-age, les naturopathes, la bio-fréquence sonore quantique... il y en a des avortements ! Nous rentrons à l'intérieur de chacune de leurs âmes pour faire apparaître en chacun d'entre eux la création de Dieu, l'acte créateur de Dieu. Ça fait exploser la réincarnationite !

Jésus avec sa blancheur de prêtre éternel et immaculé vient les visiter et ouvre en eux les portes de ce qu'ils sont eux-mêmes dans l'acte créateur de Dieu, et ils sont intronisés dans le Règne du Sacré-Cœur sacerdotal et victimal de Jésus.

C'est beau, vous savez, cette prière d'autorité là.

Les baptisés apostats

Le quatrième souffle de vie, c'est l'occident, c'est-à-dire les deux milliards d'êtres humains aujourd'hui baptisés dans le Christ Jésus Notre-Seigneur : ils ont pratiquement tous apostasié. Sauf peut-être deux ou trois cents. Mais l'apostasie est générale.

C'est inouï ! Remarquez, ils sont sous la houlette d'un des douze apôtres, Judas. Les deux milliards de chrétiens qui sont sur la terre ! C'est l'occident. C'est sûr qu'ils ont massivement, collectivement apostasié.

Eh bien nous prenons autorité, oui, avec la prière antidote, et nous proclamons, cette fois-ci avec la trompette tonitruante de l'Apocalypse johannique : « Pendant trente secondes »... Là je crois voir le Père Jean de Montmorin :

« Pendant trente secondes, eh bien nous proclamons en Notre-Seigneur Jésus-Christ, et avec Notre-Seigneur Jésus-Christ, et à la gloire eh bien de Notre-Seigneur Jésus-Christ, eh bien nous proclamons eh bien que le filet du chasseur qui vous a enfermés eh bien dans l'apostasie eh bien est en train de se rompre, vous avez trente secondes – et après c'est fini – pour reprendre en main la fontaine cristalline qui est au fond de vous et que vous gardez à l'ébauche à l'intérieur de vous sans le savoir, et vous pouvez échapper au filet du chasseur et telle la colombe eh bien aller vers Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est le cerf blessé au sommet des montagnes de Dozulé ».

Trente secondes ! Nous proclamons que le filet s'est rompu et sur ces deux milliards, tous entendent, savent : « Le filet s'est rompu, vous pouvez échapper à l'apostasie meshomique dans laquelle vous vous êtes engloutis quasi substantiellement ».

Le shiqoutsim meshomem et ce qu'on fait à Dieu, ça ne les touche pas, ça ne les intéresse même pas. menteurs !

Ce sont les quatre vents. « Arrêtez ! ». Notre voix s'adresse à eux. C'est infallible, ce que je vous dis. Cette voix de l'Église d'aujourd'hui, juste à la veille de la préparation – nous sommes dans la fête de la préparation de l'ouverture des temps –, doit s'associer donc aux quatre anges qui sortent de l'autel de Dieu et proclament : « Arrêtez ! Arrêtez ! » aux quatre vents de la terre, aux quatre souffles de vie, le nord, le midi, l'orient, l'occident, « Arrêtez de faire du mal à la mer, à la terre et aux arbres jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau du Dieu vivant tous ceux qui doivent en être marqués jusqu'à ce que le nombre soit atteint ».

Il faut s'entraîner sur cette prière d'autorité là, elle est essentielle, parce que quand nous voyons intérieurement et même dans l'esprit de science, de sagesse et d'intelligence de Dieu, quand nous voyons ce qui s'en réalise, ce qui s'en actue, quand va arriver l'heure en question nous la redirons tranquillement pour arracher chaque être de vie, chaque être humain au temps de la terre et le faire rentrer dans l'ouverture des temps, donc dans la Pentecôte du cinquième sceau de l'Apocalypse. Nous nous exerçons. Avant de monter sur le ring, il faut avoir fait beaucoup d'entraînements.

Comme dit le Père Jean de Montmorin : « Eh bien il y a ceux qui se sont entraînés,

et puis il y a ceux qui ne se sont pas entraînés. Eh bien ceux qui ne se sont pas entraînés sont inutiles. Eh bien nous, nous ne voulons pas être inutiles, nous voulons être des membres vivants de Notre-Seigneur Jésus-Christ vivant, donc à nous de nous entraîner. »

Notre-Dame de Paris

Les prières d'autorité, ces jours-ci, c'est Notre-Dame de Paris, c'est sûr.

Comme disait le papa et son petit garçon Jean il y a trois jours ici... Il était là, il faisait comme ça : « Tchaaa ! », et puis après il faisait : « Aaahh ! », alors je dis à son père : « Il fait quoi ? », et son père m'a répondu : « C'est le cyclotron du monde nouveau ! ». C'est exactement ça ! C'est la tornade de la prière d'autorité ! Ça transperce le dragon de part en part. Quel âge a-t-il ? Cinq ans ? Six ans ? Il a fait sa confession et donc c'est un secret. D'habitude je ne me rappelle pas ce qui se passe dans une confession mais là je m'en rappellerai ! Ce qu'il y a de pauvre dans ce monde, petit, mongolien, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre... Alors lui il prend autorité !

Notre-Dame de Paris. Nous prenons autorité parce que ce n'est pas normal, je ne suis pas d'accord, nous ne pouvons pas être d'accord : « Stop, arrêtez, c'est fini, arrêtez avec ça, c'est non ! ». Mais il faut remplir le trou puisqu'ils veulent transformer en centrale noire d'infestation et de possession diabolique tous ceux qui rentreront dans n'importe quelle cathédrale, n'importe quelle église, n'importe quel oratoire, construit avec tabernacle et compagnie. Ce qui explique, comme dit la petite de Manduria, ce qui explique que ça va faire une rage tellement incroyable, un bouleversement tellement incroyable que tous ces gens-là vont courir derrière les prêtres et ils vont les crucifier sur les portes des églises. L'origine de ça, c'est ce qu'ils veulent faire là entre le 14 et le 20 septembre prochains.

Eh bien c'est non !

Ça dépend de nous ça, nous n'allons pas courir derrière des lapins ou des pigeons alors que c'est là !

Chacun peut le formuler comme il veut mais je le formule comme ça. Avec les enfants qui sont sous l'autel bien sûr. Nous les investissons d'une mission, « Ite missa est ».

« Maintenant vous pouvez y aller, c'est le moment, avec chacun de vos anges gardiens pour qu'il y ait le miracle des trois éléments, vous allez sur Notre-Dame de Paris, entre le transept et le sol, dans le trou qu'ils ont creusé, où ils ont déjà fait plusieurs sacrifices d'enfants à Satan et à Belzéboul ».

A Belzéboul ils ont fait le sacrifice de ces sept enfants le premier jour, c'était le dimanche 7 août, pour innover toute la Rose de Notre-Dame et que ça devienne la rose noire de Belzéboul, puisqu'il existe ce réseau. Et donc toute la chrétienté, tout le huitième sacrement va être utilisé pour... Eh bien c'est non !

Donc tous ces enfants nous les envoyons, et nous aussi nous y allons. C'est pour ça que l'oraison est importante, parce que Dieu donne aux chrétiens qui sont dans l'oraison de la cinquième demeure cette agilité, cette bilocation, cette subtilité lumineuse d'aller et venir où ils veulent et de se laisser emporter comme instruments. Nous y emmenons les enfants, nous rentrons là et nous rentrons dans ce trou qu'ils ont fait, et moi je dis : « Nous rentrons à 738 mille kilomètres de profondeur », pour y verser l'huile pérenne jusqu'à ce qu'elle déborde au milieu de ce qu'ils appellent de 'l'archéologie'. De l'archéologie ? Bande de salopards ! Tout le monde a compris ce que vous faites.

[Une fidèle] Père, c'est quoi le huitième sacrement déjà ?

[Père Patrick] Le huitième sacrement, c'est les pierres consacrées, les tabernacles, les autels, les cathédrales, les églises dont on célèbre chaque année les dédicaces. Chaque autel a été consacré avec l'huile du saint-chrême et avec le sang du Christ.

Tout cet ensemble faisait une seule innervation lumineuse, de sorte que quand j'allais prier ici, par exemple, ça allait sans aucun obstacle, sans aucune entrave, à la cathédrale du Puy, et de la cathédrale du Puy ça allait...

Ça allait, puisqu'ils ont brisé cela il y a mille deux cents cinquante jours avec l'incendie de Notre-Dame de Paris, vous le savez bien.

Tu priais là, ça partait directement là et puis ça innervait toutes les cathédrales, toutes les églises, toutes les chapelles de toute la chrétienté. Quelqu'un faisait une prière merveilleuse, ça rayonnait dans toutes les églises. Et réciproquement. C'est ça la Rose de Notre-Dame.

Ils l'ont brisée il y a mille deux cent cinquante jour et au mille deux cent quatre-vingt-dixième jour ils veulent utiliser ce réseau extraordinaire, puisqu'il existe, pour qu'y circule la noirceur. Ils ne renonceront jamais !

Nous prenons autorité aussi. Là il faut utiliser l'huile qui est pressée au cœur de Jésus broyé comme l'olive au pressoir. L'olivier glorieux qui plonge ses racines dans l'anastase et qui monte à l'intérieur de l'Agneau de Dieu est pressé et donne de l'huile pérenne. Nous en transpirons et nous comblons ce trou de Notre-Dame de Paris jusqu'à ce que ça déborde jusqu'à la surface, avec les deux cents, trois cents, quatre cents et cinq cents milliards d'apôtres des derniers temps pour faire cela.

« Vous y allez maintenant, et que de ça leur intention leur passe carrément sous le nez ! ». C'est une course contre la montre !

Le cyclotron

Il y a une autre prière d'autorité, évidemment : le cyclotron. Comme dit le papa du petit Jean, le cyclotron du monde nouveau fait des courts-circuits électroniques, cérébraux... Ça appartient à St Joseph. Il faut le faire à chaque fois : mettre une bombe psychotronique pneumato-surnaturelle dedans et appuyer sur le bouton. Tous leurs calculs, leur tunnel de 738 kilomètres jusqu'en Italie, ça ne marche pas. C'est sûr qu'il faut garder ça tout le temps, dans la prière d'autorité il faut le faire. C'est intérieur et c'est physique aussi, c'est pour ça que de plus en plus la mise en place du corps spirituel venu d'en-haut va devenir une nécessité absolue du combat spirituel.

Le plan mimétique bouc émissaire

Il y a quelque chose que je crois important de faire aussi. Quoi ? Les prêtres crucifiés sur les portes des églises ? C'est le plan d'injustice substantielle qui enveloppe la terre toute entière pour que le châtiment qui est dû à ces membres vivants de la cruauté absolue retombe sur les innocents. Ils creusent une fosse pour que ce soient des innocents, des gens qui ont consacré toute leur vie pour le salut du monde, qui soient torturés et crucifiés à leur place. On appelle ça le plan mimétique bouc émissaire.

C'est vrai que nous avons arrêté cette prière d'autorité, mea maxima culpa, nous avons arrêté de faire cette prière-là, et ça n'a pas raté, quinze jours à trois semaines après le Père François de Foucault a été ligoté et puis assassiné. Nous n'aurions pas dû arrêter. Il ne faut pas arrêter.

Nous l'avons formulé comme ça – ça peut se formuler autrement – : « Nous prenons autorité pour que quiconque prend une pelle et fait un trou, creuse une fosse pour y faire tomber l'innocence, le pape, les prêtres, tout ce qu'il y a de plus pur dans la chrétienté, tout ce qu'il y a de plus authentique dans la chrétienté... Nous prenons autorité pour dire non. Et quiconque creuse une fosse dans l'injustice substantielle du pouvoir mimétique du plan universel qui est le leur sur toute la terre du bouc émissaire, c'est lui qui doit tomber dans la fosse qu'il a lui-même creusé, et aujourd'hui même, par un décret irréfutable, et c'est ainsi, amen. »

[Une fidèle] Vous parliez du glaive. Moderna a fait une plainte contre Pfizer, donc ça arrive déjà.

[Père Patrick] Oui. A un moment donné on nous a demandé de le faire avec le Padre

Pio pour les banques, les « κλεμμάτων ». Je me rappelle très bien que nous avons fait ça pendant un mois et que dans les quinze jours qui ont suivi ils se sont suicidés et se sont massacrés les uns les autres dans les banques internationales. La prière d'autorité est efficace immédiatement. Mais que voulez-vous, il faut aller au plus urgent.

Nous ne sommes pas les seuls à faire ça, attention, il y a le Père Montfort et tous les siens, il y a ces deux cents prêtres, il y a ces deux à trois mille, avec l'autorité du Saint-Père, nous ne sommes pas les seuls à faire les trois messes et la prière d'autorité avec Jésus Marie et Joseph, tous les disciples de l'huile pérenne. Il ne faut pas croire que nous sommes isolés, un petit rien du tout, non, nous sommes nombreux. Et là pour le coup nous sommes vases communicants entre nous. Quand il y a une prière d'autorité qui est faite, elle resplendit dans la prière d'autorité des autres. Et c'est entre minuit et trois heures, c'est Jésus qui l'a dit dans l'Évangile, il a précisé l'heure. Il ne faut pas que je parle trop parce qu'il faut célébrer la messe avant trois heures.

Les enfants congelés

Je n'oublie jamais, évidemment, ceux qui ont la grâce méritoire : tous les enfants qui ont été congelés. Aujourd'hui trois à quatre cents millions, depuis 1980 ! Mon frère jumeau Bruno, ça le liquéfie d'horreur ! Il voit, il explique tout ça. Nous ferons la prière d'autorité avec lui, heureusement, le 14 septembre et pendant quatre jours. Ces enfants congelés, nous en avons là un témoin direct dans sa chair.

Ils sont congelés, la plupart on ne les utilise pas pour le clonage, mais l'âme a une dimension végétative, sensitive, spirituelle et surnaturelle, et la congélation est une torture.

Alors personnellement j'invoque dans cette prière d'autorité là – je pense que c'est ça qu'il faut faire – le prophète Daniel et ses frères parce qu'ils ont été plongé dans la fournaise de Babylone, et puis St Jean parce qu'il a été plongé dans l'huile bouillante, et puis dans la fournaise de Babylone, dans l'huile bouillante, une fraîcheur délicieuse qui a régénéré complètement leur chair et leur peau, et le Fils de l'Homme au milieu d'eux !

Et pendant ce temps ils ont proféré jusqu'à la fin du monde la louange cosmique : « Les anges du Seigneur, bénissez le Seigneur, à lui haute gloire, louange éternelle ! Et vous les cieux, bénissez le Seigneur, à lui haute gloire, louange éternelle ! Et vous les eaux par dessus le ciel, bénissez le Seigneur, à lui haute gloire, louange éternelle ! », ils ont proclamé la louange cosmique, la louange de l'univers.

C'est la vocation des enfants congelés.

Eh bien nous pouvons... Non seulement nous pouvons, mais si nous ne le faisons pas le Seigneur nous dira : « Je ne vous ai jamais connus, vous n'en avez rien à faire ! ». Nous pouvons rentrer, nous sommes assimilés par St Jean, par Daniel et ses frères, et nous rentrons à l'intérieur de cette cohorte extraordinaire, cette communauté vivante de ces enfants, nous rentrons à l'intérieur de leur âme et nous mettons la chaleur délicieuse. Ce n'est pas la fraîcheur délicieuse qu'il faut pour eux, c'est une chaleur délicieuse, et ressentie, une chaleur délicieuse avec le Fils de l'Homme.

Et pendant qu'ils sont là, continuellement ils profèrent la louange cosmique pour que le jour de l'Avertissement tout ce qui est créé dans le cosmos vienne nous rejoindre dans l'ouverture des temps et la germination du royaume des cieux jusque dans sa toute-puissance.

Leur vocation, leur mission nous obtiendra l'ouverture du corps et de la terre, et l'Anti-Christ sera englouti.

C'est dans le fond de leur chair, de leur âme, qu'il y a cette chaleur que nous pouvons inoculer et introduire jusqu'au fond, jusque dans le Saint des Saints, jusque dans la paternité créatrice de Dieu, entre eux et les shiqoutsim meshomemiseurs.

C'est sûr, il ne faut pas oublier les enfants congelés.

Nous pouvons faire des listes, mais je préfère faire la liste de ce qui est absolument nécessaire et urgent pour maintenant.

Les enfants torturés sexuellement

Il y a aussi bien sûr ces quatre-vingts mille enfants qui sont dans les tunnels. Ce qu'il y a de terrible dans cette torture qu'on fait... C'est une torture sexuelle, mais ils sont mêlés à des histoires d'argent aussi. Ils sont formatés, ils sont conditionnés pour être dans un univers double et à l'intérieur de leur univers à eux. Chacun de ces enfants est utilisé pour la torture sexuelle vis-à-vis de ces élites financières, ces élites politiques, ces élites médiatiques, c'est effroyable ! C'est un enfant qui va être consacré à Moloch, à Asmodée, à Belzébul, dans les fraternelles, mais cet enfant ne le sera pas tant qu'il n'aura pas été formé et qu'il n'y aura pas mis sa complicité personnelle, parce qu'il faut qu'il ait participé lui aussi à la torture des autres. Vous savez peut-être comment ça marche, il vaut mieux ne pas traumatiser les gens fragiles, mais c'est effroyable ! Leur consécration à Asmodée et surtout à Moloch les inscrit à l'intérieur de ce monde intérieur de Moloch. Ils sont consacrés, totalement et à jamais, avec leur complicité personnelle puisqu'ils ont participé...

Eh bien nous prenons autorité pour dire non : « C'est non ! ».

Et donc il faut visiter chacun d'entre eux. Nous appelons ça le Point-Cœur, nous remercions le Père Thierry de Roucy au passage. A un Point-Cœur nous les visitons, chacun. C'est une procession mariale, c'est une procession d'amour, c'est une procession d'espérance, c'est une procession liquéfiant merveilleuse. Nous descendons à l'intérieur du fond de leur cœur. Ils sont les seuls à en faire l'expérience, personne ne peut deviner ce qui leur arrive, mais ils sont aimés. Nous posons notre regard au fond de leur cœur et leur cœur est habité dans le fond par une espérance invincible, ils découvrent qu'ils sont aimés.

Ils pensaient que c'était impossible. Quand tu fais partie de cette cohorte-là tu dis : « L'amour n'existe pas, c'est impossible que qui que ce soit puisse avoir un regard d'amour sur moi », c'est le désespoir substantiel et invincible.

Eh bien non, c'est le Point-Cœur, nous les visitons et au fond d'eux-mêmes ils sont arrachés à leur consécration au pouvoir noir de Satan, mais le démon et ses affidés ne peuvent pas le voir. Ils ont au fond d'eux-mêmes un fond d'amour, un fond d'espérance et ils sont consacrés à la charité d'amour dans l'acte pur du Saint-Esprit, et ils ont fait l'expérience. Quand nous faisons la prière d'autorité ils sont habités par ça.

Ça c'est sûr qu'il faut le faire, il faut faire la prière d'autorité pour eux, pour les consacrer à l'acte pur du Saint-Esprit dans une charité et une espérance invincibles, invisibles aux yeux de qui que ce soit, absolument invisibles.

Il ne faut pas oublier que c'est des causes méritoires que nous allons recevoir cette grâce que dans le monde nouveau une ligne pure se dresse et que tout le mal qui s'approche de nous disparaisse de la terre. Il faut des grâces méritoires pour ça.

Je vous demande pardon si je vous ai fait dépasser les horaires. Nous allons célébrer la messe. La messe, c'est formidable parce qu'elle prend dans l'offertoire tout ce que nous avons dit et elle y établit toutes les suppléances manquantes.

Dimanche 28 août à l'Aurore, 22^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Ben Sira le Sage 3, 17...29

Psaume 67

Hébreux 12, 18...24

Luc 14, 1 et 7-14

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/28-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

« Accomplis toute chose dans l'humilité » : Ben Sira le Sage 3, 17...29 ; « Quand vous êtes venus vers Dieu, vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle. » : Hébreux 12, 18...24 ; la prière après la proclamation de l'Évangile ; « Quiconque s'élève sera abaissé, et qui s'abaisse sera élevé » : Luc 14, 1 et 7-14

Dimanche 28 août au Soir, 22^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Ben Sira le Sage 3, 17...29

Psaume 67

Hébreux 12, 18...24

Luc 14, 1 et 7-14

Audio de l'Accueil de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/28-2Accueil.mp3>

Résumé de l'Accueil

Intention de la Messe du Soir

Lundi 29 août, Mémoire du martyr de St Jean Baptiste

Jérémie 1, 17-19

Psaume 70

Marc 6, 17-29

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/08/29-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Au tombeau de St Jean Baptiste ; la conception de Jean Baptiste, première fécondité du mariage de Joseph et Marie dans le temple de Jérusalem ; la création principielle de l'innocence et de l'amour dans la sagesse créatrice de Dieu ; le martyr de Jean Baptiste ; « Celui qui a l'Épousée est l'Époux, mais l'Ami de l'Époux, qui l'entend, est ravi de joie à la voix des épousailles » (Jean 3, 29) ; Jean le Baptiseur, Précurseur

Dimanche 4 septembre, 23^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Sagesse 9, 13-18

Psaume 89

Philémon 9...17

Luc 14, 25-33

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/04-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

1er Dimanche du mois de la Croix glorieuse ; « Qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en-haut ton Esprit Saint ? » (Sagesse 9, 13-18) ; la miséricorde de Dieu dans la Sagesse de la Croix et dans l'invasion brûlante d'une Pentecôte du Saint-Esprit à l'intérieur de la Croix glorieuse ; « Celui qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple » (Luc 14, 25-33) ; en la Croix glorieuse ; à l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse ; le nécessaire passage, pas à pas, minute après minute, dans une transformation progressive de purification, d'immaculation, d'illumination et de sanctification jusqu'au mariage spirituel dans le monde nouveau

Texte de l'Homélie

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir de l'enregistrement de l'Homélie et n'a pas encore été relu par Père Patrick :

Premier dimanche du mois de la Croix et de la gloire de la Croix de Jésus, la Croix glorieuse.

Cette nuit, quand nous étions en train de prier, nous avons remarqué une chose, c'est que la première lecture du 23^{ème} dimanche du temps du Saint-Esprit donnait le Livre de la Sagesse (9, 13-18) que nous venons de lire là, et nous disions ceci :

Ce Livre de la Sagesse, il a été inspiré par le Saint-Esprit à Salomon, fils de David,

celui qui a construit le temple, le fameux temple de Jérusalem.

Le roi Salomon, personne n'a reçu une grâce de Sagesse comme lui, mais il a très mal terminé sa vie, c'est pour ça que nous, nous sommes toujours avec crainte et tremblement devant l'autel, devant chaque communion, et nous disons, et nous redisons, et nous redisons encore : « Seigneur, je ne veux pas te donner le baiser de Judas, je ne veux pas non plus du triple reniement ». Le roi Salomon a terminé dans une vie d'abomination.

Dans l'Écriture il y a l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et puis les Actes des Apôtres. Dans l'Ancien Testament, c'est Salomon. Dans le Nouveau Testament, les Évangiles, c'est Judas. Et dans l'Église, les Actes des Apôtres, c'est Nicolas, les nicolaïtes. Voilà les trois icônes de ceux qui ont reçu le plus et qui ont été le plus loin dans l'abomination.

Et l'Église proclame ce qui a été reçu par le roi Salomon. C'est impressionnant ça ! Ce n'est pas parce qu'il a mal terminé que nous ne nous nourrissons pas de ce que Dieu lui a donné lorsqu'il était dans la sagesse, dans la grâce de Dieu. Le jugement sur les personnes ne nous appartient pas.

Jésus a dit : « Je suis venu en ce monde pour un jugement contre le péché, et le péché c'est qu'ils n'ont pas cru en moi, le Fils de l'Homme ». Le péché c'est ça, le péché c'est de ne pas croire en Jésus qui est Dieu vivant éternel à jamais. C'est lui qui est venu dans le monde et qui est le Dieu vivant. Tout le reste – c'est ça le jugement miséricordieux de Dieu – ce n'est pas un péché. Le péché, c'est contre la foi.

J'aime bien ce que le roi Salomon a reçu, oh que c'est beau ! : « Qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en-haut ton Esprit Saint ? » (Sagesse 9, 13-18).

Dieu a donné la Sagesse de la Croix, parce que la Sagesse c'est la folie incompréhensible pour l'esprit de ce monde, et les plus grands sages de ce monde, devant la Sagesse de la Croix...

Eh bien la Sagesse de la Croix, elle est descendue du ciel jusqu'à nous.

L'Immaculée Conception est la sagesse de la Croix, l'Eucharistie est la Sagesse de la Croix, l'Église est la Sagesse de la Croix, la Jérusalem nouvelle et dernière, et la Croix glorieuse elle-même, et la Jérusalem glorieuse qui vient embrasser, étreindre, toucher, pénétrer et envahir la nouvelle Jérusalem est la Sagesse de la Croix.

Avec la Sagesse de la Croix, du haut du ciel, des plus grandes profondeurs du ciel, lorsque la Sagesse de la Croix a pénétré glorieusement ce qui scrute les profondeurs du Père et du Verbe, de l'Épousée, des plus grandes profondeurs de ce qui scrutent

les intimités créées de Dieu dans les processions, les mouvements d'amour qui sont en eux et qui en débordent dans la Sagesse de la Croix, des plus grandes profondeurs le Saint-Esprit est descendu du ciel.

Il y a ceux qui marchent sur les sentiers des habitants de la terre, c'est-à-dire ceux qui mettent leur cœur, qui sont attachés à des choses terrestres. Les habitants de la terre, c'est ceux qui sont attachés aux choses terrestres. Ils sont attachés à leur sang, ils sont attachés à des préoccupations de ce monde, ils sont attachés aux choses de la terre. Ils sont attachés à leur famille par exemple : c'est l'évangile d'aujourd'hui (Luc 14, 25-33). Ils marchent comme ça, pas à pas, en habitant, en étant attachés aux choses de la terre.

Dans la Sagesse de la Croix, ils sont arrachés à cette abomination, à ce péché d'être attachés à l'esprit de ce monde, parce que le jugement...

« Je suis venu pour un jugement contre le péché, je suis venu pour un jugement contre le monde et je suis venu pour un jugement contre le démon ».

« Contre le péché parce que vous n'avez pas cru. Le péché, c'est de ne pas croire en celui que Dieu a envoyé, ne pas croire en moi. » C'est le péché du monde. C'est l'esprit de ce monde.

Le jugement est de faire voir, manifester par le Saint-Esprit que l'esprit de ce monde est dans une totale perdition. Le jugement qui doit se manifester ouvertement par miséricorde, c'est que Satan, le démon, est démasqué, éternellement perdu et vaincu.

Voilà la miséricorde de Dieu dans la Sagesse de la Croix et dans l'invasion brûlante d'une Pentecôte du Saint-Esprit à l'intérieur de la Croix glorieuse.

C'est ce mois dans lequel nous rentrons, le mois de septembre.

Quand nous célébrons l'Eucharistie de manière infaillible et immaculée – les trois blancheurs – aujourd'hui, nous nous attachons à la Croix glorieuse de Jésus, nous nous attachons à ce qui s'est passé, nous offrons le sacrifice vivant d'amour éternel déchiré, immolé, donné, déployé dans la glorification de la gloire elle-même, et nous y sommes tellement introduits, tellement assimilés, que le monde n'existe plus, que Satan, le démon, disparaît au fond du tartare, et que notre foi engendre la glorification de la gloire de Dieu elle-même.

Chaque messe immaculée et infaillible, lorsque nous nous y attachons, c'est-à-dire : nous nous y laissons happen, aspirer, nous établit là dans une spiration, le Saint-Esprit nous est donné, venu des plus grandes profondeurs des plus grandes hauteurs de Dieu, nous aspirons le temps et l'éternité dans la Jérusalem véritable, la Sagesse véritable, la Sagesse de la Croix à l'état pur, et nous sommes complètement déta-

chés, notre cœur n'est plus du tout, en rien, même pas un grain de cendre ou un grain de poussière, attaché à quoi que ce soit des choses de la terre, des choses du temps, nous n'appartenons pas à Satan.

C'est un peu l'évangile d'aujourd'hui (Luc 14, 25-33). Nous voyons très bien Jésus avec son bâton qui marche devant, intrépide, vers Jérusalem, vers là où il va être crucifié, et puis les gens derrière. Quand il faisait cette marche avec les disciples, il y avait des centaines et des centaines de gens derrière lui. D'un seul coup il s'arrête ! C'est beau l'évangile d'aujourd'hui ! Il s'arrête, alors tout le monde s'arrête, il se retourne, il les regarde et il dit : « Celui qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple ».

« Celui qui ne pénètre pas, ne se laisse pas habiter, si son cœur n'habite pas entièrement disparu pour être tout à fait lui-même dans la Sagesse de la Croix, il ne peut pas être mon disciple ».

La grâce de la vie partagée de Dieu en nous et avec toute la Jérusalem de l'Épousée, cette grâce est proportionnée à la Croix.

Ça veut dire que plus tu es dans la sainteté de l'Église, plus la réalité vivante de la Croix glorieuse déborde de toi.

Notre vie n'est pas une vie de souffrance mais c'est une vie de croix, c'est une vie crucifiée, c'est une vie glorieuse, c'est une vie immolée, c'est une vie victimale, c'est une vie d'amour.

Vous voyez, quand nous célébrons la messe, nous disons : « C'est le sacrifice », « Celui qui vient au milieu de nous s'immole », et nous offrons le sacrifice, nous sommes assimilés et transformés en êtres de lumière incarnée qui réalise de manière véritable, continue et de plus en plus ce sacrifice et nous offrons le sacrifice : « Nous t'offrons le pain de la vie et la coupe du salut, et nous te rendons grâce parce que tu nous as choisis pour servir en ta présence », nous offrons la Croix, le mystère, la réalité vivante dans laquelle nous sommes entièrement transformés, le pain de la vie, c'est le pain de la Croix glorieuse, c'est le pain de l'immolation, mais c'est aussi la résurrection, c'est aussi la gloire, c'est les deux : « Nous t'offrons le sacrifice et nous vivons, nous t'offrons la gloire ».

Je dis ça parce qu'il y a eu des discussions. Ça ne sert à rien les discussions, mais enfin c'est comme ça, il faut qu'il y ait des discussions, pour faire monter à la surface la vérité. Il y avait des discussions :

« Mais non, la messe, c'est un sacrifice, c'est Jésus crucifié. — Ce qui est vrai —.

- Mais non, nous célébrons la résurrection, alors comme nous célébrons la résurrection, eh bien nous sommes debout.

- Non, nous célébrons le sacrifice, donc nous sommes à genoux. »

Quand Jésus a été crucifié, quand il a été immolé, quand il a arraché son âme de son corps par la toute-puissance du monde incréé et éternel de Dieu, toutes les forces de toute la puissance d'amour de Dieu qui a opéré ce miracle impossible d'arracher son âme humaine hors de son corps, engendrer la déchirure substantielle dans son Union hypostatique, son corps est resté là mais son âme, dans l'instant même, et ça a duré une demie-heure, son âme déchirée, arrachée, crucifiée a été envahie par la lumière de gloire de la résurrection.

Alors son âme entièrement ressuscitée, entièrement glorifiée, entièrement engloutie, transpirant de toutes les gloires de la vision béatifique et de la production du Saint-Esprit a attiré toute la création glorieuse déjà présente, le monde angélique, et il a pénétré dans tout ce qu'il y a dans l'univers de la noirceur, dans l'univers de l'Anti-Christ, dans l'univers des harmoniques de la mort, dans l'univers de l'hadès, dans l'univers de la perte, et il a illuminé, il a glorifié l'espace de tout ce qui s'était produit dans l'hadès, dans la mort, dans les ténèbres, dans le monde.

Il a étreint la paternité de Dieu dans son Père et il a produit l'Esprit Saint. Cette émanation, c'était le Saint-Esprit.

Quand le coup de lance a été donné, le glaive a transpercé de part en part l'âme de Joseph, le cœur de Marie et le sacerdoce de la sagesse éternelle victimale d'amour de Jean.

Et le glaive a transpercé de part en part à cet instant-là tous les membres vivants de Jésus et du Dieu vivant, chacun d'entre nous.

Nous sommes transpercés de part en part, il n'y a plus rien de vivant en nous que ce glaive de la gloire du Saint-Esprit à l'intérieur de nous, et avec ça, pas à pas, nous sommes dans la ligne pure de la vraie vie, l'union transformante. Notre oraison est transformée, c'est-à-dire : notre vie intérieure réalise l'incarnation du sacrifice immaculé et infailible de l'accomplissement des temps dans l'éternité et de l'accomplissement de l'éternité dans chaque instant présent dont nous sommes les intendants, les instruments.

Quand nous sommes engolfés là, nous ne sommes plus attachés à rien d'autre que ça. Nous sommes dans le monde, il y a Lucifer avec tout son brouhaha, mais ce n'est vraiment rien, d'ailleurs nous ne le regardons même pas.

Vous voyez, quand nous célébrons la messe, nous offrons dans cette demie-heure là... Cette demie-heure, elle a été saisie par la Très Sainte Trinité dans les processions éternelles de ce qui scrute leurs profondeurs et plongée dans l'anastase. Dieu est ressuscité, et quand il est ressuscité, cette demie-heure là, il l'a saisie, Dieu en lui l'a saisie et plongée dans l'univers de la résurrection. Et ça s'est produit en plusieurs

fois, en cinq fois. D'abord le Christ, en premier, Joseph en même temps que lui, puis Marie, puis Jean, puis nous. Nous sommes engloutis dans le mystère de la résurrection et nous célébrons la messe d'une manière résurrectionnelle.

Nous ne pouvons pas opposer l'aspect victimal d'amour éternel sacerdotal et puis la Sagesse de la Croix. Évidemment que non ! C'est tellement confondu dans la même spiration qui descend dans chacun de nos actes, dans la droite et dans la gauche, que les deux mains se joignent pour que nous soyons, pour que Jésus soit, pour que l'univers soit, pour que dans l'acte qui est le nôtre, le terme terminant de toutes les processions, de tous les mouvements intimes de lumière incréée et éternelle d'amour et de spiration d'amour qui sont à l'intérieur de Dieu, c'est dans cette unification, cette indivisibilité et cette unité vivante que par la foi nous sommes mis en égalité avec Dieu.

Nous sommes quand même dans ce mois de septembre 2022. La mesure qui a été donnée pour rentrer dans l'incarnation de cette grâce qui doit se déployer de manière invincible, victorieuse et universelle, la mesure du temps, quarante-deux mois, trois ans et demi, mille deux cent soixante jours ou mille deux cent quatre-vingt-dix jours, a connu son rythme.

A son quatrième saut, si je puis dire, il a dévasté l'Église de la terre à Notre-Dame de Paris. A son troisième saut, il nous a donné une infailibilité pontificale trinitaire. A son deuxième bond, il a pénétré pour dévaster et ouvrir toutes les portes de la production de toutes les capacités incarnées à l'amour de Dieu à l'univers double des démons.

Et là, nous entrons dans le cinquième bond du shiqoutsim meshomem. C'est ce mois-ci. Plus que jamais nous sommes suspendus à ce qui va arriver.

Parce que ce qui va arriver, c'est qu'un jugement sera donné pour nous faire voir si nous appartenons à Jésus, au Père et au Saint-Esprit, ou si nous appartenons à ce monde.

C'est pour ça que nous pouvons nous arrêter de marcher, nous retourner vers l'humanité toute entière et proclamer à grands cris : « Maintenant, celui qui ne choisit pas la Croix à l'état pur, qu'il retourne chez lui immédiatement, il n'a aucun pouvoir de rentrer dans la grâce de l'instant présent et du temps dans lequel nous allons rentrer. Qu'il continue à prier, il sera quand même sauvé, mais... ». C'est l'évangile d'aujourd'hui.

Alors c'est le moment ou jamais de dire oui, « Me voici ! », et d'entrer avec les enfants du monde nouveau à l'intérieur de la Croix glorieuse, à l'intérieur de l'âme de Jésus entièrement ressuscitée mais séparée dans son Union hypostatique pour venir visiter toutes les conceptions humaines.

Quand l'ouverture du temps va se faire – de quelle manière ?, je ne peux pas vous dire, mais – quand l'ouverture du temps va se faire il faut que nous soyons entièrement mobilisés. Eh bien il faut être prêts !

Et quand la conception – c'est une véritable conception – de la Croix glorieuse va pénétrer tous les êtres humains, et d'abord notre âme, mais ensuite notre cœur, et enfin la signification sponsale de notre corps primordial, il y aura comme un jugement miséricordieux.

Nous allons voir, et ça c'est une miséricorde pacifiante, pacificatrice et glorifiante de la gloire de Dieu...

On dit quelquefois : « Nous allons voir nos péchés », mais ce n'est pas ça. Vous savez, il y a une manière humaine de parler de tout cela.

Mais nous allons voir ce qu'il y a dans notre âme, dans notre cœur, dans notre chair aussi, nous allons même voir les petits grains de poussière qui sont encore en nous, le moindre milliardième d'imperfection, de trahison.

Bien sûr nous allons voir tout ce qui ne s'est pas fait dans le monde à cause de notre manque de ferveur, de notre manque de zèle à être entièrement transformés jusqu'au mariage spirituel, bien sûr nous allons voir cela.

Nous allons voir nos fautes, c'est bien, mais nous allons voir surtout les petits points de rien du tout, le petit point d'orgueil que nous avons eu à un moment donné, le petit point comme un grain de poussière.

Notre âme est remplie de tous ces petits points de manque d'humilité, de jugement, de condamnation, tous ces petits points d'impureté, qui ont duré un millième de seconde peut-être parce que tout de suite nous les avons repérés, mais c'est quand même en nous.

Il va falloir être rendus purs, notre âme est encore remplie de cette poussière noire, de ces petits grains.

Quand nous verrons cela, nous allons comprendre qu'il faut dire oui d'une manière résurrectionnelle, invincible, immaculée, et nous allons ouvrir notre bouche pour que la Pentecôte du Saint-Esprit dans l'Immaculée Conception et la Sagesse de la Croix envahisse à travers nous toutes les conceptions humaines et tous nos frères.

Ça durera une demie-heure.

Nous nous préparons à ça parce que nous le vivons déjà dans un acte d'espérance qui réalise instantanément ce qu'il signifie et nous sommes emportés dans cette

transformation, cette réalisation, cette actuation.

Nous remplissons les fioles de notre lampe à huile, parce que là où Dieu nous attend, c'est dans un état de perfection. Nous savons que le Seigneur nous sauvera, mais notre souci c'est d'être trouvés dans un état de perfection, le mariage spirituel accompli.

Les enfants du monde nouveau, même les enfants avortés vous savez, même les enfants non-nés qui sont investis de la robe blanche et de l'innocence crucifiée et triomphante de Jésus à l'instant où il a saisi une nature humaine en Jésus pour à l'intérieur de leur âme immolée acquiescer d'une manière totale, nous pourrions dire glorieuse, d'acquiescer à leur immolation avec l'immolation du Christ d'une manière absolument parfaite, eux-mêmes lorsqu'ils sont introduits à l'intérieur du sacrifice, à l'intérieur de l'eucharistie immaculée et infaillible de l'Église des temps qui vont s'ouvrir – eux-mêmes sont introduits là –, eh bien ils doivent passer pas à pas, minute après minute, heure après heure, dans une transformation progressive de purification des séquelles du péché originel, de toutes les poussières qui sont en eux, mais aussi des fautes qui sont les leurs, dans cette immaculation de tout ce qui est en eux, et aussi passer à la sanctification, à être plongés, à pénétrer, à voir, à être assimilés et transformés dans tous les mystères surnaturels de Dieu, la vie illuminative, et pas à pas aussi courir vers l'offrande victimale, et sponsale, et de spiration, et de mariage spirituel accompli en plénitude reçue, et aussi ils doivent pas à pas rentrer dans la ligne pure du monde nouveau.

Et ils le font tellement bien que quand nous célébrons la messe nous les y voyons pénétrer, et nous, dans cette aspiration qui est la leur, nous nous y laissons aspirer avec eux, nous courons autant que nous pouvons pour aller avec la perfection de leur élan de ferveur pour l'apparition du monde nouveau et nous épousons ce que leur âme produit dans le temps de la terre, la grâce des enfants du monde nouveau.

Ils passent devant nous et nous sommes introduits, nous sommes aspirés et nous sommes établis là, et une fois que nous avons touché avec eux le point de la rencontre de la Jérusalem nouvelle qui vient par avance avec la venue du Saint-Esprit dans la Jérusalem glorieuse dans les noces de l'Agneau, une fois que nous avons trouvé ce point avec eux, vite nous nous y installons, et nous y demeurons pour aspirer le Saint-Esprit, pour être des spirations vivantes du Saint-Esprit qui vient d'en-haut, qui vient des plus grandes profondeurs d'en-haut.

Voilà ce qu'a dit Salomon. Il l'a dit mais il ne l'a pas fait. Comme disait mon cher Père Jean de Montmorin : « Eh bien nous, si nous ne l'avons pas dit, à nous de le faire ».

Dimanche 11 septembre, 24^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Exode 32, 7...14
Psaume 50
Timothée 1, 12-17
Luc 15, 1-32

Audio de l'Homélie de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/11-2Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

La Sainte Famille de Jésus Marie et Joseph aime la Très Sainte Trinité ; l'amour pour la Très Sainte Trinité explique l'existence de tout ce qui existe ; à la messe du dimanche ; pitié mon Dieu Père Fils et Saint-Esprit, prière de demande de pardon

Texte de l'Homélie

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir de l'enregistrement de l'Homélie et n'a pas encore été relu par Père Patrick :

(...) il a des yeux humains, il a une intériorité humaine. Et il aime Dieu. Il aime le Père et l'Esprit Saint, et il aime aussi Dieu le Fils qui est caché dans Dieu le Père : il s'est caché, il s'est effacé pour pouvoir prendre la nature humaine. Jésus aime le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Jésus aime la Très Sainte Trinité. L'amour de Jésus cherche à pénétrer très haut, très profondément, des milliards de fois, pour rentrer dans la Très Sainte Trinité, pour aimer la Très Sainte Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

L'amour de Jésus, l'amour de Marie, l'amour de tous ceux qui sont remplis de la présence de Dieu, l'amour essaie d'aller aux plus grandes hauteurs et profondeurs qui sont à l'intérieur de Dieu pour aimer Dieu, pour aimer le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Et le premier à faire ça, c'est Jésus. Le cœur de Jésus est un cœur qui bat, avec du

sang, mais à l'intérieur il y a l'Immaculée Conception de Marie et puis il y a la perfection d'amour de Dieu le Père qui prend ses délices dans St Joseph : le Papa, la Maman, la Sainte Famille. Dans la Sainte Famille ils ont été tellement loin dans l'amour de la Très Sainte Trinité que Dieu les a ressuscités d'entre les morts.

Chaque dimanche, tout le peuple de la terre se réunit dans les églises pour célébrer la résurrection, le jour du Seigneur.

Dieu a pris Jésus et il l'a ressuscité d'entre les morts, Dieu a pris Marie et il l'a ressuscitée d'entre les morts, Dieu a pris St Joseph et il l'a ressuscité d'entre les morts.

Et nous, nous nous sommes mis à l'intérieur des bras de Jésus, Marie et Joseph, à l'intérieur de la Sainte Famille, nous nous sommes précipités, nous nous sommes établis et nous avons fixé notre maison intérieure, notre vie intérieure et notre vie extérieure, nous l'avons mise à l'intérieur de Jésus, de Marie et de Joseph qui sont remplis de résurrection et qui aiment dans un unique amour, alors nous célébrons la messe.

Pour la troisième fois je vais célébrer la messe avec sœur Ste Brigitte.
Nous sommes le deuxième dimanche du mois de la Croix glorieuse.

Dieu a pris la Croix glorieuse de Jésus, l'âme humaine déchirée de Jésus et séparée de son corps, Dieu a pris ce qu'il y a à l'intérieur de l'âme entièrement remplie de gloire de Jésus déchiré, et puis il l'a plongé à l'intérieur du cœur de Marie et à l'intérieur du cœur de tous les baptisés de l'Église catholique, de l'Église de Jésus, de l'Église de la Jérusalem.

Eh bien nous nous sommes venus, quand nous venons à la messe, nous sommes venus vers la Jérusalem céleste, dans la Jérusalem céleste Jésus Marie et Joseph remplis de gloire font un acte d'amour vers la Très Sainte Trinité, et comme nous nous sommes mis à l'intérieur du cœur rempli de gloire de Jésus Marie et Joseph ressuscités, leur acte d'amour prend notre cœur et fait que notre cœur se plonge à l'intérieur de la Très Sainte Trinité pour l'aimer. C'est pour ça qu'il y a la messe du dimanche.

« Pourquoi est-ce que vous ne m'aimez pas ? »
« Pourquoi ? »

L'amour pour la Très Sainte Trinité, c'est ce qui explique l'existence de tout ce qui existe. De toutes les étoiles. Il y a des milliards et des milliards d'étoiles. Il y a des milliards de soleils dans tout l'univers, des milliards de soleils ! Il y a des milliards et des milliards de grains de sable. Il y a des milliards et des milliards et des milliards de gouttes de rosée toutes petites, minuscules. Il y a des milliards et des milliards de gouttes d'eau. Pourquoi est-ce qu'elles existent ? C'est à cause de l'amour pour la

Très Sainte Trinité.

S'il n'y avait pas l'amour pour la Très Sainte Trinité, les gouttes d'eau et les milliards et les milliards de soleil qui sont partout n'existeraient pas.

C'est la seule raison de l'existence même de ce qu'il y a eu avant les étoiles et avant l'univers : il y a eu les anges.

Il y a eu des milliards et des milliards et des milliards d'anges et ils existent uniquement pour qu'un jour ils puissent rentrer dans le cœur de Jésus Marie et Joseph ressuscités et être emportés comme nous à l'intérieur d'un acte d'amour pour la Très Sainte Trinité.

« Ah mais moi je ne sais pas comment on fait pour aimer la Très Sainte Trinité ! »

Ah bon ? Tu ne le sais pas ? Alors viens à la messe, à la messe du dimanche. Parce que quand tu viens à la messe du dimanche, tu viens vers des myriades d'anges, tu viens vers des myriades et des myriades, tu viens vers la Jérusalem céleste, tu viens vers Jésus, et Jésus, lui, il fait un acte d'adoration vis-à-vis de Dieu le Père, vis-à-vis de Dieu le Saint-Esprit, vis-à-vis de Dieu le Fils puisqu'il est lui-même Dieu le Fils mais il s'est caché, il s'est effacé à l'intérieur de Dieu le Père dans un acte d'amour.

C'est extraordinaire d'ailleurs ça.

C'est vers lui que nous sommes venus lorsque nous venons à la messe, alors la messe fait un mouvement de lumière qui nous aspire, nous fait monter et descendre à l'intérieur de l'unique amour de Jésus Marie et Joseph ressuscités, et Dieu prend cet amour et l'introduit à l'intérieur des profondeurs de Dieu le Père, de Dieu le Saint-Esprit et aussi de Dieu le Fils qui s'est effacé à l'intérieur de Dieu le Saint-Esprit et de Dieu le Père.

Il y a un seul Dieu et il nous a créés pour être envoyés dans l'acte d'amour de Jésus. C'est pour ça que nous disons : « C'est la messe ». La messe, c'est que nous sommes envoyés : « Missa est » : « Est », voilà ce qui existe, c'est que nous sommes envoyés.

Alors c'est la troisième messe.

Les démons ont décidés de ne pas aimer la Très Sainte Trinité – un tiers des anges a décidé de ne pas aimer la Très Sainte Trinité : un sur trois, c'est énorme ! – et la quasi-totalité des hommes a décidé de ne pas aimer la Très Sainte Trinité, pratiquement la totalité, sauf peut-être 888.

Marie a décidé d'aimer la Très Sainte Trinité, St Joseph aussi, la Sainte Famille a dé-

cidé d'aimer la Très Sainte Trinité.

Mais les hommes ont décidé le contraire, ils ont décidé de ne jamais faire un acte d'amour, d'unité, de communion totale et éternelle avec la Très Sainte Trinité.

C'est pour ça que nous faisons la troisième messe, pour demander pardon.

Il faudrait que l'univers soit créé une deuxième fois, il faudrait que tout ce qui est vivant, les fleurs, l'eau brûlante de lumière vivante d'amour et chaque instant présent vivant de lumière éclatante, il faudrait presque que tout soit réengendré dans la vie, et c'est pour ça que nous célébrons la messe, pour qu'il y ait un réengendrement de tout l'univers, de tous les soleils de l'univers, de toutes les fleurs de l'univers, de chaque brin d'herbe de l'univers, de chaque goutte d'eau.

Quand tu penses que dans la rosée qu'il y a le matin... C'est plus petit, un point de rosée, c'est de l'eau mais environ mille fois plus petit qu'une goutte d'eau. Chaque pointe de rosée cherche partout des pétales de roses pour venir petit à petit couler, comme le sang de Jésus a coulé sur le cœur de celui qui aime Dieu dans la messe.

C'est la vie intérieure de Dieu dans son amour éternel, la lumière intérieure, la liberté de tout créer et de donner à tout ce qu'il a créé tout ce qu'il a, qui vient à l'intérieur de nous et puis qui est couverte de la transVerbération de Dieu.

C'est ça le fruit des enfants avortés : la transVerbération de Dieu. C'est pour ça que le diable déteste les enfants qui sont avortés, parce qu'ils font transpirer sur les pétales de leur rosée l'amour du Verbe de Dieu. On dit Verbe parce qu'il crie, il n'a qu'un seul mot à la bouche, Dieu le Fils, il n'a qu'un seul mot, c'est l'amour dans la lumière. Alors le démon les déteste.

Nous sommes sept milliards d'êtres humains vivants sur la terre, nous sommes les survivants parce que le démon en a détruit dans le ventre de la maman sept cents milliards !

Alors eux, quand ils viennent à la messe parce que nous les prenons avec nous et nous les faisons passer devant nous, ils font un acte d'amour pour la Très Sainte Trinité, ils font partie de la Sainte Famille glorieuse ressuscitée de Jésus Marie et Joseph.

C'est toute l'humanité à ce moment-là qui est emportée dans un acte d'amour pour que le monde soit entier, soit créé une deuxième fois, réengendré, et ce réengendrement, ça s'appelle la Jérusalem céleste.

Nous allons demander pardon. C'est la troisième fois que nous demandons pardon dans le mois de la Croix glorieuse. Et en plus nous rentrons dans la semaine où, au

milieu, il va y avoir la fête de la Croix glorieuse. Le monde entier va être en arrêt parce qu'il va y avoir la fête de la Croix glorieuse. Les enfants de Dieu passent devant.

Ça va arrêter net tous les démons de l'enfer, ça va arrêter net tous les rois des nations et des peuples qui sont contre Dieu, ça va les arrêter net !

Parce que nous les enfants de Dieu qui allons à la messe du dimanche, c'est nous qui décidons de ce qui doit arriver à l'univers tout entier, à la nature humaine toute entière. C'est à nous de décider à cause de la foi. Parce que Dieu ne peut pas avoir la foi, pour lui c'est impossible puisqu'il voit tout. Tandis que nous, nous avons la foi.

C'est uniquement à cause de la foi que tout se met en branle pour la miséricorde de Dieu, le réengendrement de la terre et l'apparition de la Jérusalem, de la véritable Jérusalem, de la Jérusalem nouvelle, immaculée, glorieuse, celle qui ouvre toutes ses portes pour que l'amour de Dieu et de Jésus Marie et Joseph puisse pénétrer et s'engloutir à l'intérieur de la Très Sainte Trinité.

Tout le reste ne sert à rien, et tout ce qui ne sert à rien sera totalement détruit, nous le savons bien.

Pitié mon Dieu Père Fils et Saint-Esprit pour ceux qui t'abominent,
pitié pour ceux qui partout dans le monde fuient loin de toi,
conduis-les jusqu'à la sainteté de la messe, de l'eucharistie.

Pitié pour ce scandale du monde,
l'abomination universelle, totale, de la dévastation,
c'est l'esprit de Satan partout,
délivre-les de l'esprit de Satan.

Pitié pour ceux qui viennent t'en demander pardon
avec les enfants jusque dans la Croix glorieuse,
dans l'âme glorifiée entièrement ressuscitée de Jésus crucifié.

Pitié pour que ton Royaume arrive !
Oui le temps est arrivé, c'est le temps, c'est l'heure aujourd'hui.
Alors avec Jésus dans la transVerbération des enfants
de tout l'univers, de tout le ciel et toute la terre,
je dis : « Je viens », je dis : « Me voici, c'est Oui ! ».

Jésus de Nazareth a vaincu la mort,
Jésus de Nazareth a vaincu le monde, l'esprit de ce monde,
Jésus de Nazareth a vaincu le temps.

La Très Sainte Trinité, le Père le Fils et le Saint-Esprit
réclament Jésus de Nazareth pour qu'il vienne de partout
faire leurs délices à l'intérieur de tout ce qui est en eux.

Viens Seigneur Jésus, viens !, maranatha !,
répandre sur le monde entier, l'univers entier et les profondeurs de Dieu,
les trésors de la glorification dans la miséricorde !

Amen

Notre Père
Je vous salue Marie (priée 10 fois)

Mardi 13 septembre, St Jean Chrysostome

TRIDUUM de la CROIX GLORIEUSE
La nation qui va LUI donner son fruit

Corinthiens 12, 12...31
Psaume 99
Luc 7, 11-17

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/13-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Luc 7, 1-10 hier : à Capharnaüm Jésus guérit l'esclave du centurion, puis Luc 11-17 aujourd'hui : à Naïm Jésus ressuscite le fils unique de la veuve ; les anniversaires fêtés le 13 septembre, veille de la fête de la Croix glorieuse ; le Feu incréé qui jaillit du tombeau de Jésus chaque année et la Croix glorieuse ; le mystère de compassion de Marie en la sponsalité avec Joseph ; ce qui empêche l'unité de la Pâque eucharistique ; la sponsalité expliquée par les pères grecs et par le pape Jean-Paul II ; le Saint-Esprit émane de l'unité d'amour des deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité dans la deuxième procession qui est spiration ; la grâce méritoire des enfants non-nés

Mercredi 14 septembre, Fête de la Croix glorieuse

TRIDUUM de la CROIX GLORIEUSE
Heureux les pauvres de la GRACE de l'UN de la CROIX GLORIEUSE

Nombres 21, 4-9 ou Philippiens 2, 6-11
Psaume 77
Jean 3, 13-17

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/14-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

S'ils avaient su ; l'âme glorieuse de Jésus ; le ciel ; l'enfer ; Nombres 21, 4-9 ; la Croix glorieuse est un discernement, un jugement contre le péché, contre l'esprit de ce monde et contre Satan ; l'instant exact de l'Immaculée Conception ; la grâce de St Joseph ; heureux les pauvres de la Croix glorieuse ; l'Un

Jeudi 15 septembre à la Nuit, Notre-Dame des Douleurs

TRIDUUM de la CROIX GLORIEUSE
Notre-Dame des Douleurs

Hébreux 5, 7-9
Psaume 30
Jean 19, 25-27 ou Luc 2, 33-35

Audio de l'Accueil de la Messe de la Nuit

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/15-1Accueil.mp3>

Résumé de l'Accueil

La grâce sanctifiante ne cesse d'augmenter, de s'intensifier, et elle est proportionnée à la Croix ; la participation de Marie à la Croix de Jésus est nécessaire ; la transVerbération du cœur de Marie ; avec Marie, complément à la prière d'autorité sur nous-mêmes concernant le point d'orgueil et la peur de la Croix ; la grâce de la Croix

Jeudi 15 septembre à l'Aurore, Notre-Dame des Douleurs

TRIDUUM de la CROIX GLORIEUSE
Notre-Dame des Douleurs

Hébreux 5, 7-9
Psaume 30
Jean 19, 25-27 ou Luc 2, 33-35

Audio de l'Accueil de la Messe de l'Aurore

http://catholiquedu.free.fr/2022/09/220915_0085.MP3

Résumé de l'Accueil

Jésus et Marie ; la transVerbération du cœur de Marie ; Marie est Mère de Dieu ; la nature humaine de Jésus et la Personne divine de Jésus ; Marie offre ce que Jésus dans son Union hypostatique ne peut pas offrir, Marie offre la mort de Jésus et dans la mort de Jésus ses profondeurs victimales éternelles ; en Dieu, la procession de lumière et la procession de spiration, d'amour absolu ; Dieu existe ; j'existe et mon existence est une participation directe et sans aucun intermédiaire à l'existence de Dieu ; quand Dieu nous sauve

Jeudi 15 septembre au Soir, Notre-Dame des Douleurs

TRIDUUM de la CROIX GLORIEUSE Notre-Dame des Douleurs

Hébreux 5, 7-9
Psaume 30
Jean 19, 25-27 ou Luc 2, 33-35

Audio de l'Accueil de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/15-3Accueil.mp3>

Résumé de l'Accueil

Sur quoi le mystère de la rédemption se manifeste-t-il lorsque nous le touchons par la foi ? ; en 1854 l'Église proclame le dogme de l'Immaculée Conception : l'Immaculée Conception est une créature qui émane de l'acte créateur de Dieu dans la blessure du cœur de Jésus ; notre consécration à Marie Immaculée Conception ; dans l'instant exact et divin de Dieu ; le fruit de notre foi en l'Immaculée Conception dans l'union transformante

Texte de l'Accueil

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir de l'enregistrement de l'Accueil et n'a pas encore été relu par Père Patrick :

(...) parce que pendant dix-neuf siècles l'Église ne s'est pas divisée sur la corédemption de Marie. L'Église ne peut pas se diviser puisqu'elle est sainte, elle est une, catholique, apostolique. C'est à propos donc...

En latin on dit : « Pertransibit gladius ». Le glaive séraphique du principe de la création du monde interdisant l'entrée dans le ciel à tout ce qui existe sur la terre, « pertransibit », pénétrera de part en part : « trans », et « per » : substantiellement.

« Pertransibit gladius ». C'est mieux en latin, c'est vrai. Regardez comme c'est beau ! Il y a un seul transpercement, total, de part en part, et en plus substantiellement, jusque dans la substance de l'unité.

Le mystère de la rédemption du monde, de la victoire sur le monde de la mort et de l'enfer, sur quoi se manifeste-t-il lorsqu'on le touche par la foi ?

La foi va vers le mystère pour aller en son centre et toucher ce mystère. La rédemption a quelque chose d'incarné. L'ayant touché, la foi pénètre et s'épanouit à l'intérieur du mystère où Dieu se donne de l'intérieur à travers ce mystère.

Dix-neuf siècles, ce n'est pas rien pour y arriver !

C'est une petite explication de St Maximilien Marie Kolbe qui est le patron de l'ouverture des temps. Jean-Paul II a dit que St Maximilien Kolbe est le patron, la source méritoire de l'ouverture des temps, c'est-à-dire de l'ouverture dans le mystère de la corédemption effective de la Jérusalem dernière qui est l'Église en Marie.

Il y a une identification entre la Jérusalem dernière et puis la Corédemptrice, la Médiatrice, et le sacerdoce éternel et victimal du Christ qui sont un substantiellement dans l'acte pur du Saint-Esprit.

Il a fallu dix-neuf siècles pour ça. Mais où est-ce que s'est fait le partage des eaux, cette ligne où le Saint-Esprit va mettre tellement... ? Pourquoi ça a été si difficile ?

C'est parce qu'il y a une manière terrestre, religieuse mais terrestre, de regarder que Marie est une créature conçue sans péché. Ce n'est pas faux, elle est conçue sans péché, mais il y a une manière terrestre d'aller jusque là et d'y croire.

Et précisément il est impossible de toucher par la foi le mystère de l'Immaculée Conception d'une manière terrestre pour y croire, il faut aller par le haut, et pas par la terre.

La manière terrestre, c'est de dire : voilà, il y a l'homme et la femme dans la grâce sanctifiante, la transformation divine d'Adam et Eve, bon, et la nature humaine qui portait d'ailleurs toute la nature humaine actuelle et future, et puis il y a eu la chute de la nature humaine qui se propage dans toutes les conceptions, alors – voilà la manière dont pensaient les chrétiens jusqu'en... encore en 1830 : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous » –, au milieu de toute cette descendance, ces générations de nature humaine, à un moment donné Dieu a dit : « Allez, il faut être miséricordieux, je vais donner une nouvelle naissance à la nature humaine et je vais créer une créature pleine de grâce divine sanctifiante, toute sainte, comme on avait fait, et qui émane de l'acte créateur primordial et même final du paradis terrestre, parce que le paradis terrestre est assumé un jour dans la gloire finale, donc c'est de

là que je prends de moi-même et de ma toute-puissance d'amour et de miséricorde de quoi créer l'Immaculée Conception ».

Eh bien cette manière de croire est une hérésie formelle. Si vous suivez bien ce que je suis en train de vous dire, si nous étions dans la Somme de St Thomas d'Aquin il dirait : « Première erreur ». Alors si ce n'est pas ça, c'est quoi ?

Alors c'est pour ça qu'il y a la fête de la Croix glorieuse. Toute la liturgie est parfaitement claire là-dessus. L'expression dogmatique n'a pas toujours été très claire, mais la liturgie oui. C'est que ça ne s'est pas passé du tout comme ça.

Ça aurait voulu dire simplement qu'on donne une deuxième naissance, un réengendrement, à la nature humaine toute entière en créant une créature en plénitude de grâce sanctifiante en sachant qu'elle sera fidèle et elle fera donner son fruit jusqu'au bout à la sagesse créatrice de Dieu. Ça c'est faux.

On pourrait dire ça d'une autre manière, si vous voulez, pour mieux comprendre : « Ah ben voilà, ça a foiré avec Eve, on va donner une deuxième chance avec une autre ».

[Un fidèle] Une deuxième Eve.

[Père Patrick] « Elle est sans péché, elle est pleine de grâce sanctifiante, elle est sainte dès le départ et elle va aller jusqu'au bout ». Eh bien non, ça ce n'est pas vrai.

C'est pour ça que nous avons la lecture de St Luc (2, 33-35) puis la lecture de St Jean (19, 25-27), les deux lectures que nous avons aujourd'hui pour l'Évangile, et la définition infaillible du Saint-Père de 1854, trois ans et demi avant Lourdes qui est venue confirmer bien sûr la définition dogmatique.

Qu'a dit le Saint-Père ?
Qu'a dit le Saint-Esprit ?

On sait maintenant qu'il faut expliquer les choses clairement, parce que si on ne les explique pas clairement, la foi ne peut pas aller dedans le toucher, y pénétrer et en vivre, pour trouver Dieu là où il se trouve. Parce qu'il ne se trouve pas dans une deuxième Eve, sûrement pas !

Alors c'est quoi ? C'est de dire que l'origine dans le temps de la conception immaculée de Marie, ce n'est pas à sa conception environ cinquante ans avant la mort et la résurrection du Christ.

Elle n'a pas été créée dans son Immaculée Conception pour que, avec elle, ça mûrisse et puis qu'il puisse y avoir l'incarnation et la rédemption du Christ. Vous ne

devez pas croire ça. Pourquoi ? Dieu n'est pas créateur dans la cause efficiente, Dieu n'est pas Zeus. Nous ne sommes pas des témoins de Jéhova.

La définition dogmatique de 1854 nous dit que l'origine temporelle de l'Immaculée Conception, c'est Jésus crucifié. C'est lui, c'est cet instant-là qui fait apparaître dans le temps l'Immaculée Conception créée par Dieu.

Marie est Immaculée Conception depuis des années, nous le savons bien, bien sûr, nous ne pouvons pas dire que Marie est apparue à cet instant-là sur la terre, non, mais comme dit le Cantique des Cantiques et comme disait le Curé d'Ars – il était impressionné par ça, le Curé d'Ars – : « Tenui nec dimittam » : « Je te tiens, je ne te lâcherai plus », il reprend un passage du Cantique des Cantiques, de la sagesse de la Croix, dans l'Ancien Testament : « Je te tiens, je ne te lâcherai plus » : « Tenui nec dimittam », « jusqu'à ce que je ne t'aie fait entrer dans la maison de ma mère, dans le lit de ma conception », et Marie a attendu que Dieu soit transpercé par le glaive de part en part, de sa racine originelle jusqu'à sa fin éternelle : à ce moment-là Marie se trouve temporellement et physiquement face à son origine réelle dans l'acte créateur de Dieu.

L'Immaculée Conception, c'est une créature qui émane de l'acte créateur de Dieu dans la blessure du cœur de Jésus et dans ce « pertransibit gladius ». C'est là que se trouve sa conception. Là, pour la première fois de sa vie, elle se trouve en présence de l'instant exact où elle est créée comme Immaculée Conception.

Ça c'est la définition dogmatique de l'Église.

Et donc l'Immaculée Conception est la preuve que Jésus est Dieu lui-même.

Son principe créateur est là et s'enfonce tellement dans le mystère du temps qu'il jaillit, au for externe seulement, dans la tardemah de Joseph lorsque Joseph avait dix-neuf ans.

Si vous préférez, l'acte créateur de Dieu appartient à Dieu lui-même et peut faire jaillir au for externe quelque chose qu'il ne fait exister dans le temps au for interne, c'est-à-dire au for substantiel, qu'au moment de la Croix.

Marie dans son Immaculée Conception et l'acte créateur de Dieu, ça vient de Dieu lui-même mais d'une grâce corédemptrice. Elle a été sauvée par Jésus. C'est une grâce où elle est sauvée. Dans l'instant même elle est sauvée par le Christ. Ce n'est pas du tout une grâce originelle retrouvée en mieux.

Donc si vous dites : « Ah oui, l'Immaculée Conception ! Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous », c'est très loin de ce que la foi indique à propos du mystère de l'Immaculée Conception.

Est-ce que vous comprenez ça ?

Je peux vous dire une petite anecdote. La première fois que j'ai eu la permission de faire un apostolat après avoir été ordonné prêtre, j'ai accompagné le Père Daniel Ange pour aller au JMJ. Comme cinq jours sur six il n'était pas là, je prenais ce groupe. Il est formidable, le Père Daniel Ange, il est génial ! Et puis en plus je le connaissais depuis longtemps. Eh bien il racontait que l'Immaculée Conception c'est la nouvelle Eve, c'est extraordinaire, avec elle la foi a été jusqu'au bout. Donc il disait le contraire de ce qu'on nous a appris à Lérins, chez les cisterciens. Chez les cisterciens de St Bernard, le mystère de Marie passe avant tout.

Je me rappelle de ça parce qu'il était présent quand j'avais proposé de faire une méditation sur la foi dogmatique, sur la foi surnaturelle que nous avons dans le mystère de l'Immaculée Conception.

J'ai essayé d'expliquer ça :

Le pape St Pie IX dit que Marie a été créée parce qu'elle est sauvée par Jésus crucifié, pas à partir d'un acte miséricordieux unique et privilégié pour le salut du monde, et elle est la preuve que Jésus crucifié, après sa mort, est substantiellement, personnellement, le Dieu tout-puissant Créateur de tout ce qui existe, l'Immaculée Conception est la preuve que sur la croix c'est Dieu tout-puissant.

De sorte que quand il crée, il assume ce qu'il crée dans l'Immaculée Conception et il peut le faire jaillir quant au for externe au moment où Ste Anne et St Joachim sont dans le temple de Jérusalem près de la porte dorée, parce qu'il est tout-puissant.

Donc il peut habiter, de l'intérieur de la croix après sa mort, il peut habiter, assumé, dans une assomption, il peut habiter chaque instant présent depuis la création du monde.

Mais son acte créateur est un acte qui vient de l'Union hypostatique déchirée de Jésus, et à cet instant-là.

Donc Marie se trouve pour la première fois en face de sa conception.

Et cette conception est la manifestation toute-puissante de la création de la grâce rédemptrice de tous les hommes et de tout ce qui existe, parce que tout le monde, même la matière, doit être sauvé.

Et donc c'est pour ça qu'elle est corédemptrice, parce que c'est de sa nature vivante dans la plénitude de grâce qu'elle est corédemptrice substantiellement dans l'acte pur du Saint-Esprit qui est chez elle dans la Croix glorieuse de Notre-Seigneur Jé-

sus-Christ chez lui : il est chez lui chez elle.

Il faut retenir ça parce que ça c'est drôlement bien par rapport à notre consécration à Marie, consécration eucharistique victimale éternelle infaillible, là il y a les trois.

Et ce n'est pas du tout pareil que si il fallait qu'on se dise pour la foi dans le fait de Marie conçue sans péché et plénitude de grâce par un privilège. Non, ce n'est pas par un privilège. C'est un privilège si on veut, mais il est privilège parce qu'il y a une source méritoire.

[Un fidèle] Nous aussi, chaque créature est créée à partir du cœur ouvert de Jésus et en même temps du cœur immaculé de Marie.

[Père Patrick] Non, c'est notre grâce surnaturelle transformante, c'est ta nouvelle naissance qui est créée là, mais notre création c'était en mars 1950.

[Le même fidèle] Oui.

[Père Patrick] Voilà, nous avons été créés à cet instant-là. Tandis que la création de Marie est dans le cœur ouvert de Jésus, c'est dans cet instant-là.

Donc moi, quand je suis au pied de la croix de Jésus eucharistiquement et que je m'engloutis là dans l'instant de l'immolation du Dieu vivant, et que je fais comme le Curé d'Ars : « Je te tiens », je tiens l'instant de la mort de Jésus, l'instant de la vie divine donnée à travers le cœur de Jésus immolé, « Je te tiens et je ne te lâcherai plus », là je ne suis pas en train de toucher dans l'Un, dans l'unité vivante, ma conception, je touche ma rédemption.

Mais Marie, quand elle touche sa rédemption, c'est sa création.

Ce n'est donc pas pareil pour elle et pour nous. Notre âme n'est pas la corédemptrice du monde entier. Nous y participons, nous souhaitons apporter notre croix pour suppléer, nous souhaitons vivre de la Passion, être transVerbérés de part en part par le glaive, mais c'est en raison de notre vie unitive, ce n'est pas en raison de notre existence jaillissant des mains créatrices de Dieu.

Donc Marie est pleine de grâce sanctifiante, pleine de grâce divine, dans une plénitude en plus puisque tous les dons du Saint-Esprit sont tout à fait eux-mêmes dans leur mouvement de plénitude de fécondité en elle dès sa conception, et dès le premier instant de son existence, et le premier instant de son existence, historiquement, c'est en Jésus crucifié.

Elle a été créée en Jésus crucifié, elle a été sauvée par le Christ, c'est pour ça que dans les profondeurs assumées de l'Union hypostatique rédemptrice de Jésus, elle a

été aspirée au pied de la croix dans sa propre conception, dans le premier instant de son acte créateur et le lieu de son acte créateur, et donc elle s'y est associée, elle a été aspirée, elle s'y est engloutie et elle en a été assumée dans la paternité créatrice de Dieu qui l'a établie à ce moment-là comme cause principale conjointe de la rédemption du monde.

C'est la définition dogmatique de l'Église catholique sur l'Immaculée Conception.

Ça va ? Ce n'est pas trop ... compliqué ? Ce n'est pas une question que ce soit compliqué, c'est extrêmement simple.

Dès lors qu'au pied de la croix elle peut de manière adulte pénétrer, toucher et être engloutie, « pertransibit », traversée de part en part et substantiellement, l'instant de sa création, il y a forcément une assomption, c'est pour ça qu'elle ne meurt pas à ce moment-là et qu'elle reste vivante.

Et nous, comme nous sommes ses enfants, « Voici ta Mère », « Voilà ton fils »...

Remarquez bien une chose, qui m'a frappé. Au pied de la croix il y avait Marie-Madeleine, au pied de la croix il y avait Marie femme de Cléophas. Marie-Madeleine était dans un amour fou pour Jésus, elle avait même anticipé, donc elle avait traversé l'opacité des temps, Jésus l'a dit : « Ces parfums, c'est pour ma sépulture ». Eh bien Jésus ne s'adresse pas à Marie-Madeleine en disant : « St Jean est là ». Il a dit : « Voici ta Mère » à St Jean, et à Marie il a dit : « Voici ton fils », il ne l'a dit qu'à Marie, elle est l'unique Immaculée Conception.

Les protestants disent : « Au pied de la croix il n'y avait pas que Marie, il y avait Marie-Madeleine, Marie-Salomée, Marie femme de Cléophas, donc elle faisait partie des femmes qui étaient là et puis c'est tout, elle était parmi les autres. Elle souffrait bien sûr, elle est la mère, elle souffrait, c'est normal, c'est naturel de souffrir quand on voit la torture substantielle de son propre fils et qu'on a une charité parfaite, c'est sûr elle en souffrait. »

Alors il s'agirait d'une souffrance humaine, mais pas du tout une souffrance rédemptrice. Si tu dis que Marie est conçue sans péché – point à la ligne –, c'est une souffrance terrestre, humaine, surnaturelle certes, divine par participation, mais c'est tout. Nous c'est divin par participation, mais elle non.

J'aime bien Daniel, c'est un prêtre très humble. Il écoutait et il notait tout. Nous étions dans un car et j'étais au micro. Il m'a dit : « On ne m'a jamais expliqué ça ! ». C'était la première fois que j'ai parlé à des gens après mon ordination, c'était là-dessus.

« Je te tiens, je ne te lâcherai plus », Cantique des Cantiques, c'est sponsal aussi, « que je ne t'aie fait entrer dans la chambre de ma mère », le Saint des Saints,

« dans le lit de ma conception ».

Ça c'est commenté par St Jean de la Croix, mais aussi par St Bernard.

Là, elle rentre dans sa conception, et c'est au pied de la croix. Et une fois que tu touches l'instant de ta conception, une fois que tu le touches, eh bien tiens-le, et tu ne le lâches plus. C'est ce qu'elle a fait.

Alors elle a été recréée dans son Immaculée Conception qui est devenue immédiatement rédemptrice, corédemptrice, immédiatement, parce qu'elle en a été assumée et elle est revenue sur la terre avec le sacerdoce éternel victimal de Jésus en St Jean.

C'est pour ça qu'il a fallu qu'elle reste encore vingt ans sur la terre, pour que dans son sommeil mystérieux, sa dormition, elle puisse être l'engendrante avec Jésus de l'Épousée incarnée, de la Jérusalem glorieuse.

Quand nous disons : « Nous nous consacrons à Marie », nous pouvons le dire par dévotion : « Ah, j'ai lu un message ! ». Faites-le donc, consacrez-vous à Marie. Je lis ça dans un message mais c'est surnaturel, c'est sous le souffle du Saint-Esprit, c'est dans un Fiat qui implique plus que les sept dons du Saint-Esprit puisque c'est une supervenue – « superveniet » – de l'intérieur du Saint-Esprit en personne, pas les sept dons, la substance intime de toutes les profondeurs du Dieu vivant entier et unique dans les profondeurs du Saint-Esprit qui établit une supervenue de lui-même dans cette descente éperdue dans le Saint des Saints de l'acte créateur de Dieu le Père, c'est son obombration.

C'est ce qui s'est passé, c'est ce qu'elle a fait vivre à St Jean à ce moment-là, et St Jean a été emporté avec elle, non pas sans elle, et elle pas sans lui.

Parce que aussitôt que Jésus est dans la Croix glorieuse par son âme, aussitôt – St Thomas d'Aquin –, aussitôt il est à la droite du Père, au-delà du voile, établi comme prêtre éternel, c'est pour ça que St Thomas d'Aquin dit que le mystère de l'Ascension de Jésus s'est réalisé à cet instant de la Croix. Et l'Épître aux Hébreux indique que le sacerdoce victimal et éternel d'amour de Jésus comme prêtre éternel s'est réalisé comme le terme incarné que nous pouvons toucher par la foi dans l'Ascension. L'Ascension a commencé là.

Nous, nous sommes des pioupious, nous avons fêté la Résurrection le dimanche de Pâques, nous fêtons le mystère de l'Ascension quarante jours après, nous fêtons la Pentecôte du Saint-Esprit le cinquantième jour, mais ça c'est liturgique, ce n'est pas la foi.

La foi c'est de le vivre dans l'instant exact et divin de Dieu.

C'est grâce au mystère de l'Immaculée Conception qui est révélé par l'Église et par le Saint-Père infailliblement que la grâce nous est donnée de pouvoir le toucher en un seul instant. Ce que St Jean a fait. Ce que les autres apôtres n'ont pas fait.

Donc se consacrer à l'Immaculée Conception, c'est laisser Dieu visiter notre conception pour qu'elle soit recrée et réengendrée dans l'Immaculée Conception.

Et si vous regardez bien, vous êtes à ce moment-là dans la transVerbération, « Pertransibit gladius », et du coup l'union transformante.

Puisque j'ai entendu une fois la doctrine infaillible de l'Église et puisque c'est maintenant que nous pouvons y rentrer effectivement et de manière incarnée, puisque je l'ai entendue une fois, même si je ne m'en rappelle pas cérébralement, même si je n'ai pas tout compris cérébralement, j'ai quand même entendu, c'est rentré dans le fond de mon caractère de baptême, donc la foi peut être formée et déterminée surnaturellement par ce que j'ai entendu dans le munus docendi de l'Église.

A raison de quoi, quand je ferai oraison dans l'union transformante, je dirai : « Seigneur, je te tiens, je ne te lâcherai plus dans ce que j'ai entendu sur la réalité vivante du mystère de l'Immaculée Conception jaillissant des mains créatrices de Dieu dans le cœur ouvert de Jésus une demi-heure après sa mort, je ne demande que ça ».

Alors le Saint-Esprit va effectivement réaliser en nous dans l'oraison de l'union transformante ce qui a été dit et qui va réaliser ce qu'il signifie dans notre âme pour la transformer avec cette transformation-là. C'est pour ça que ce n'est pas du tout un baratin.

Je l'ai entendu une fois, ce n'est pas pour autant que j'y suis transformé immédiatement, non, il faut y passer une demi-heure en étant disponible pour laisser Dieu m'y pénétrer et m'y transformer jusque dans ma chair, dans mon corps, dans mon sang, dans mon esprit et dans ma transformation surnaturelle du mariage de la septième demeure dans son état accompli et en plénitude reçue.

Il ne faut pas oublier que l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse est donnée à des âmes choisies qui ont vécu et rempli leurs fioles de cette huile-là.

Ceux qui s'y sont préparés de cette manière seront pris et seront les sources conjointes avec Jésus Marie et Joseph de la Pentecôte de l'Immaculée Conception dans toutes les conceptions humaines.

Ça va durer une demie-heure, mais pour ça il faut bien sûr qu'il y ait des causes conjointes, c'est-à-dire des membres vivants de Jésus vivants qui soient transpercés de part en part par le glaive de la vie corédemptrice de Jésus Marie et Joseph réellement, jusque dans la chair, de manière incarnée.

Alors à ce moment-là effectivement la Pentecôte de l'Immaculée Conception va pouvoir visiter toutes les conceptions humaines à travers l'Église de l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse dans l'ouverture des temps : elle va être l'instrument immédiat de cette Pentecôte dans toutes les conceptions humaines, et ça va durer une demie-heure.

C'est la prière d'autorité à l'état pur et c'est le fruit de notre foi dans l'Immaculée Conception tel que l'Église le définit, pas tel qu'on l'imagine.

« Ah oui mais je préfère croire à des choses que j'arrive à comprendre au moins un peu !

- Alors tu es foutu ! Tu l'entends, tu dis oui, ça pénètre, tu fais oraison et le Saint-Esprit réalise ce que ça signifie. Parce que la Parole sacramentelle de Dieu dans l'Eucharistie est infaillible et l'engendrement maternel et corédempteur de Marie s'y réalise substantiellement et réellement. Parce que cette Parole-là réalise ce qu'elle signifie, comme tout signe sacramentel. »

Donc je l'entends, je le reçois, je dis oui, et dans mon oraison je m'habitue à faire en sorte que Dieu me visite et lui fasse donner son fruit en moi. Telle est ma transformation chrétienne. Je suis petit à petit – peut-être petit à petit, mais ça va très vite aussi – dans l'union transformante parce que j'aspire à être transformé dans la septième demeure du mariage spirituel accompli, surabondant, en plénitude reçue. Ce n'est pas parce que j'ai compris le truc et que je peux le répéter.

« Puisque je l'ai compris, je peux le répéter.

- Non, ce n'est pas ça, mais je l'ai entendu, et ça c'est en affinité avec la puissance surnaturelle de la lumière surnaturelle de ma foi catholique. »

Et si ça jaillit dans votre oraison, eh bien à un moment donné vous en ferez l'expérience, et donc vous verrez de l'intérieur, en le contemplant, donc en le voyant, vous allez découvrir comment il se réalise effectivement, et vous constaterez qu'avec votre intelligence dans l'Esprit de conseil peut-être et dans l'Esprit de science, vous constaterez que ça correspond à ce qu'avait dit le dogme de l'infaillibilité eucharistique et marial qui avait jeté cette semence au fond de nous pour qu'elle s'y déploie dans l'union transformante.

Allez ! Il n'y a qu'aujourd'hui que nous pouvons dire une chose pareille.

Vendredi 16 septembre, Sts Corneille et Cyprien

1 Corinthiens 15, 12-20

Psaume 16

Luc 8, 1-3

Audio de l'Homélie de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/16-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Pitié mon Père : la prière de demande de pardon de Jésus ; nous disons Oui par obéissance de charité ; la vocation de l'Église dans l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse ; Notre-Dame de La Salette et les fins dernières de l'Église ; 1 Corinthiens 15, 12-20

Samedi 17 septembre à la Nuit, Ste Hildegarde de Bingen

1 Corinthiens 15, 35...49

Psaume 55

Luc 8, 4-15

Audio de l'Homélie de la Messe de la Nuit

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/17-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

La grâce de Marie ; l'Immaculée Conception en Jésus crucifié

Samedi 17 septembre à l'Aurore, Ste Hildegarde de Bingen

1 Corinthiens 15, 35...49

Psaume 55

Luc 8, 4-15

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/17-2Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

« Le semeur est sorti pour semer » dans « la bonne terre » (Luc 8, 4-15) ; le corps spirituel (1 Corinthiens 15, 35...49) ; « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! » ; la grâce des enfants non-nés

Audio des réponses aux questions

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/17-3QuestionsReponses.mp3>

Résumé

Le sacrifice de Jésus ; l'instant de la création de la lumière de gloire ; pourquoi est-ce qu'il y a déjà la Croix au moment où Jésus s'incarne ? ; toute création se fait dans la sagesse de la Croix ; la sagesse de la Croix est-elle la parole de la Croix ? ; dans le Principe ; toute la Genèse est expliquée par la Croix ; la doctrine d'Israël ; le Feu incréé à l'heure du grand Sabbat

Audio des réponses aux questions, suite

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/17-4Suite.mp3>

Résumé

Lecture sur le corps spirituel de l'être humain dans la grâce chrétienne et le fruit des sacrements, et sur les tachyons et les champs morphogénétiques

Samedi 17 septembre au Soir, Ste Hildegarde de Bingen

1 Corinthiens 15, 35...49

Psaume 55

Luc 8, 4-15

Audio de l'Homélie de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/17-5Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Le Verbe de Dieu est devenu chair dans la bonne terre de l'Immaculée Conception (Luc 8, 4-15) ; dans le Principe ; le Oui originel ; pour les enfants non-nés ; Ste Hildegarde fêtée aujourd'hui et St Irénée sont tous les deux docteurs de l'Église ; finalement c'est tout simple

Dimanche 18 septembre à la Nuit,
25^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Audio de l'explication de la Prière et de l'intention de la Messe de la Nuit

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/18-1ExplicationPriereEtIntention-Messe.mp3>

Dimanche 18 septembre à l'Aurore, 25^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Amos 8, 4-7
Psaume 112
Timothée 2, 1-8
Luc 16, 1-13

Audio de l'Accueil de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/18-2Accueil.mp3>

Résumé de l'Accueil

L'unité sponsale, la signification sponsale de la nudité, la transfiguration du corps ; La Sponsalité : livret de référence regroupant "Sponsalité 2005" et "Sponsalité Jalons" de Père Patrick, et les Audiences Générales de St Jean-Paul II sur la sponsalité

Dimanche 18 septembre au Soir, 25^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Amos 8, 4-7
Psaume 112
Timothée 2, 1-8
Luc 16, 1-13

Audio de l'Homélie de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/18-3Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

La sponsalité, ça ne s'achète pas, ça ne se mérite pas, c'est l'image ressemblance de Dieu, c'est l'humain à l'état naturel, c'est la vie contemplative incarnée naturelle, et si nous n'exploitons pas ce trésor-là, la gérance nous est retirée (Luc 16, 1-13) ; 100 barils d'huile, 80 sacs de blé ; « pour retrouver une vie normale où nous pouvons rejoindre tous nos frères créés par le Maître de la vie » ; si la grâce chrétienne vient dedans en plus, c'est très bien

Dimanche 25 septembre, 26^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Amos 6, 1...7
Psaume 145
Timothée 6, 11-16
Luc 16, 19-31

Audio de l'Accueil de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/25-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Accueil

L'abîme entre la pauvreté de Jésus et ceux qui ne se soucient en rien de la pauvreté de Jésus est tellement grand qu'il est infranchissable (Luc 16, 19-31) ; "la bande des vautrés" (Amos 6, 1...7) ; l'holocauste de la nature humaine de Jésus est total ; quand Jésus vient ; "Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur, mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle" (Timothée 6, 11-16) : les signes qui montrent que nous sommes dans la vie des enfants de Dieu ; "Garde le commandement du Seigneur, en demeurant sans tache, irréprochable jusqu'à la manifestation de notre Seigneur Jésus Christ" (Timothée 6, 11-16) ; 26 ; il faut se réconcilier ; notre famille est la Sainte Famille ressuscitée d'entre les morts

Jeudi 29 septembre au Soir, St Michel, St Gabriel et St Raphaël Archanges

Daniel 7, 9...14 ou Apocalypse 12, 7-12

Psaume 137

Jean 1, 47-51

Audio de l'Homélie de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/09/29-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Dieu crée le monde angélique ; vivre des fins dernières ; "vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'Homme" (Jean 1, 47-51) ; l'unité de charité ; là où nous demandons pardon

Dimanche 2 octobre, 27^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Habacuc 1, 2-3 et 2, 2-4

Psaume 94

Timothee 1, 6...14

Luc 17, 5-10

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/10/02-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Les fêtes du mois ; lecture de la 2ème lettre de St Paul à Timothée 1, 1-20 (2ème lecture et lecture de Matines) ; "Si vous aviez la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer, et il vous aurait obéi" (Luc 17, 5-10) ; la foi de l'Immaculée Conception ; "Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : "Viens vite prendre place à table" ?" ; Dieu a son regard englouti dans la foi de Marie ; la foi est en affinité avec l'amour dans son accomplissement ; le mois du Rosaire ; "Garde bien cette foi que je t'ai donnée dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous" ; en la foi ; Credo ; 27ème dimanche

Dimanche 9 octobre à l'Aurore, 28^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

2 Rois 5, 14-17
Psaume 97
2 Timothée 2, 8-13
Luc 17, 11-19

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/10/09-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

La lèpre ; après la Transfiguration avec Moïse et Élie, Jésus purifie l'homme qui était couvert de lèpre : "Je le veux, sois rendu pur" ; l'évangile des 10 lépreux aujourd'hui (Luc 17, 11-19) ; "Allez vous montrer aux prêtres" ; dans l'anastase de la résurrection, Jésus est Prêtre éternel ; "Souviens-toi de Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts" (2 Timothée 2, 8-13) ; "Rends grâce à Dieu" ; St Thomas d'Aquin parle du péché d'ingratitude ; le Samaritain guéri de la lèpre "revient sur ses pas et se jette face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce" ; ce que dit St Irénée, docteur de l'Église ; "Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé" ; nous préparer, avec la Sainte Famille ; le Règne du Sacré-Cœur ; St Irénée, 5ème chapitre de Contre les hérésies ; "Rendez grâce en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus" (antienne de l'évangile)

Dimanche 9 octobre au Soir,
28^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

2 Rois 5, 14-17
Psaume 97
2 Timothée 2, 8-13
Luc 17, 11-19

Audio de l'Accueil de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/10/09-2Accueil.mp3>

Résumé de l'Accueil

Intention de la Messe du Soir

Lundi 10 octobre

Audio de l'explication de la Prière (voir aussi au 28 août)

<http://catholiquedu.free.fr/2022/10/10-1ExplicationPriere.mp3>

Résumé

- + Pour que les démons fuient loin de nous
- + Pour séparer les « φόνων », « πορνείας », « φαρμακειῶν », « κλεμμάτων » (Apocalypse 9, 21)
 - + Pour les Chinois, les islamistes, les apostats, les réincarnationnistes (Apocalypse 7, 1-3)
 - + Pour les enfants congelés
 - + Pour les enfants torturés sexuellement
 - + Pour anéantir le plan mimétique du bouc émissaire
 - + Pour les idiots, les aveugles et les sourds
 - + Pour Notre-Dame de Paris
 - + Pour le président
 - + Pour le Saint-Père
 - + Pour nous
 - + Prière antidote
- + Oraison de la prière d'exorcisme du pape Léon XIII
- + Pour que la lèpre de notre corps soit remplacée par le corps spirituel venu d'en-haut

Texte

Pour que les démons s'enfuient loin de nous

Quand nous disons le Chapelet de l'Apocalypse toutes les nuits, il suffit de le prendre dans la main et tous les démons s'enfuient à des milliers de kilomètres loin de nous. Nous décrétons l'heure venue de diffuser la terreur des démons partout autour de nous, avec St Joseph dans sa gloire descendant du ciel sur la terre, associé à tous nos sacramentaux. Nous proclamons que l'heure est venue que la terreur des démons les envahisse tous pour qu'ils disparaissent, qu'ils fuient loin de nous, une fuite éperdue le plus loin de nous possible. S'ils ne s'enfuient pas c'est la torture en enfer éternel qui sera multipliée, alors ils ont intérêt à s'enfuir très vite. C'est une miséricorde qui leur en est faite parce qu'on les en prévient aujourd'hui, cette nuit, et toutes les nuits qui suivront. Amen.

Pour les « φόνων », « πορνείας », « φαρμακειῶν », « κλεμμάτων »

« καὶ οὐ μετενόησαν ἐκ τῶν φόνων αὐτῶν, οὔτε ἐκ τῶν φαρμακειῶν αὐτῶν, οὔτε ἐκ τῆς πορνείας αὐτῶν, οὔτε ἐκ τῶν κλεμμάτων αὐτῶν » (Apocalypse 9, 21).

Avec l'autorité qui nous a été donnée, le glaive qui sort de la bouche du Fils de l'Homme rempli de gloire avec les sept étoiles dans la main droite et le visage resplendissant comme mille soleils (Apocalypse 1, 16), avec ce glaive nous séparons la bête dans ses quatre colonnes de noirceur, trois fois, jusqu'à la racine : « φόνων », « πορνείας », « φαρμακειῶν », « κλεμμάτων ». Et s'ils n'ont toujours pas compris, nous frappons une deuxième fois sur la tête, en coupant en deux par le sommet. Et les banques surtout ! Allez, débrouillez-vous maintenant entre vous pour vous neutraliser les uns les autres.

Pour les Chinois, les islamistes, les apostats, les âmes anatnamo- boddéiques

Avec l'autorité qui nous a été conférée, l'acte simple de l'autorité souveraine et absolue de Dieu sur tout ce qui existe, nous joignons notre voix à celle des quatre anges qui descendent de l'autel quand le ciel leur est ouvert pour proclamer aux quatre souffles de vie de la Chine, de la soumission, de l'occident apostasique et des âmes anatnamo-boddéiques, pour dire : « Arrêtez ! Arrêtez ! Arrêtez encore aujourd'hui et demain de faire du mal à la mer, à la terre et aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau du Dieu vivant toutes les âmes qui doivent en être marquées jusqu'à ce que le nombre soit atteint. » (Apocalypse 7, 1-3). Nous surmultiplions la prière antidote pour toutes les âmes de la Chine, pour toutes les âmes islamiques, pour toutes les âmes apostasiques et pour toutes les âmes anatnamo-boddéiques. C'est la volonté de Dieu qui se fait. Amen.

Pour les enfants congelés

Puisque nous avons ouvert une brèche pour pénétrer la cohorte des enfants qui doivent recevoir la grâce méritoire parce qu'ils ont été congelés, nous nous infiltrons dans cette brèche pour faire écouler en eux une chaleur délicieuse et une grâce en laquelle ils sont capables d'attirer en eux, d'aspirer la louange de tout ce qui existe dans l'univers, la louange de tout ce qui existe en soi dans le Saint des Saints de la paternité chaleureuse de Dieu, sans être vus, pour que cette brèche s'ouvre au jour que Dieu aura choisi pour ouvrir la terre et engloutir tous les fleuves du dragon et permettre la paix invincible dans le Roi, le Saint, le grand Saint de la terre, de déployer la cause méritoire en affinité avec le Règne du Sacré-Cœur partout à partir de la France dans le monde et jusqu'à la fin.

Pour les enfants torturés sexuellement

Nous n'oublions pas les Point-Cœur, nous prenons autorité pour les Point-Cœur, dans tous les tunnels ils sont presque aussi nombreux, nous prenons autorité pour les déconsacrer à Asmodée, les déconsacrer à Belzéboul, les déconsacrer à Moloch, les déconsacrer aux adénochrome-addicti, et les attacher, les plonger, les consacrer dans une consécration d'espérance parfaite, immuable, surmultipliée chaque jour pour la victoire de la glorieuse espérance de la Jérusalem nouvelle où ils sont les invités aux carrefours de tous les tunnels où ils ont été placés. Seigneur, c'est votre volonté qui se fait dans le cortège de l'amour, de la tendresse, de la charité, de l'attention, de l'affection et de la communication de l'espérance accomplie de l'Église en eux, dont ils sont le dépôt, pour qu'ils soient les témoins prophétiques de la manifestation de la miséricorde substantielle de Jésus-Christ Notre-Seigneur. Amen.

Pour anéantir le plan mimétique du bouc émissaire

Nous prenons autorité pour anéantir le plan universel de l'injustice totale du plan mimétique du bouc émissaire. Quiconque parmi vous, bande de tordus, creuse une fosse et un trou pour y faire tomber l'innocence des consacrés à votre place, quiconque d'entre vous le fait aujourd'hui, c'est lui-même qui doit y tomber dans les 24 heures par un décret irréfutable décrété en cet instant même au nom du Père, du Fils et du saint-Esprit. Amen. Maintenant c'est fini, vous ne faites plus ça, ça suffit, arrêtez ! Et tant pis pour vous ! Il n'y en a pas un seul qui échappe à cette règle, pas un seul ! Terminé, c'est tout ! Terminé !

Pour les idiots, les aveugles et les sourds

Nous prenons autorité sur tous les idiots qui n'y comprennent rien, les aveugles et les sourds, les empêtrés dans la mélasse de Lucifer, pour qu'ils entendent l'appel à se mettre à genoux et debout dans l'acte de foi qui leur est demandé pour échapper à la damnation éternelle. Qu'il en soit ainsi. Amen.

Pour Notre-Dame de Paris

Notre-Dame de Paris bien sûr ! Le cyclotron du monde nouveau ! En fait il y a un M, nous le connaissons bien, de Notre-Dame de La Salette nous remontons sur Notre-Dame de Paris. Nous avons planté une Croix glorieuse de 73,80 mètres au Liban avec Nicolas, avec Francesco, avec Serge, avec François, et nous voulions en élever plusieurs comme celle-là dans le monde. Eh bien en France il faut en élever cinq : une sur Notre-Dame de Paris, une à La Salette, une à Lourdes, une à Pellevoisin, une à Pontmain. Et une à Dozulé. J'ai calculé qu'il fallait que la surface, la base

de la Croix glorieuse, et sa profondeur aussi, soit de 111 kilomètres de rayon, 222 kilomètres de diamètre, pour qu'elle fasse 738000 kilomètres en hauteur et en profondeur. La première, c'est celle de Notre-Dame de Paris. Quand on regarde la terre, il y a la France et la Croix glorieuse qui va jusqu'à la couronne d'Allen, 738000 kilomètres, pour transpercer les voûtes dont ils se servent pour modifier les saisons, pour modifier l'atmosphère intérieure de tous les êtres de vie et des hommes sur la terre. Nous prenons autorité sur Notre-Dame de Paris parce que les cinq Croix glorieuses n'en font qu'une seule et c'est la Jérusalem véritable qui se plante sur la terre promise du véritable Israël.

Pour le président

Nous prenons autorité, oui c'est vrai, pour M. E, pour qu'un déluge invraisemblable, un déluge spectaculaire du miracle des trois éléments avec toutes les myriades d'enfants avortés qui se concentrent sur lui pour démanteler, disperser et résoudre en poussière tout ce qui en lui n'appartient pas à la puissance qu'il a acquise pour l'éternité dans son baptême pour qu'il soit un instrument de l'autorité souveraine qui a été donnée au Roi, au grand Monarque et à son humilité substantielle comme source de toutes ses inspirations et de tous ses actes. « Ite missa est » : vous êtes envoyés sur lui. Et toi, n'aie pas peur.

Pour le Saint-Père

Nous prenons autorité aussi sur toutes les entraves qui sont devant le Saint-Père pour aller courir à la rencontre de l'unité de la Pâque, de l'unité du véritable Erhad de Dieu dans l'Eucharistie et dans la Pâque de Dieu du ciel et de la terre pour l'animation immédiate de l'ouverture des temps et l'adoption de tous les enfants qui ne sont pas nés dans la Sainte Famille glorieuse de Jésus, Marie, Joseph et Jean. Amen.

Pour chacun d'entre nous

Nous prenons autorité aussi sur le monde, l'univers qui est en chacun d'entre nous puisque nous sommes le tabernacle de tout notre univers, nous prenons autorité souverainement pour anéantir en chacun de nous, dans notre âme, dans notre chair, dans notre univers intérieur le point d'orgueil. Qu'il soit anéanti, qu'il disparaisse.

Prière antidote

Père éternel, nous vous offrons le pur amour des Cœurs unis de Jésus, Marie et Joseph, les plaies victorieuses et sanglantes de Jésus, 5480 fois en un et une seule

fois en 5480 plaies, dans les plaies qui transpercent de part en part tous les membres vivants de Jésus vivant, en tous les rois fraternels de l'univers en communion avec lesquels nous sommes en cet instant, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Il y a d'autres prières complémentaires, bien sûr.

Oraison de la prière d'exorcisme du pape Léon XIII

Dieu du ciel, Dieu de la terre, Dieu des anges, Dieu des archanges, Dieu des patriarches, Dieu des prophètes, Dieu des apôtres, Dieu des martyrs, Dieu des confesseurs, Dieu des vierges, Dieu qui avez la puissance de donner la vie après la mort, le repos après le travail, il n'y a pas d'autre Dieu que vous, mon Dieu Créateur du monde visible et invisible, dont le Règne n'aura aucune fin, avec humilité nous supplions votre glorieuse Majesté de daigner nous délivrer puissamment en cet instant de tout pouvoir, mensonge, piège, méchanceté, invasion, infestation, imprégnation, pénétration, exécration, arrogance, insolence, quelles qu'elles soient, illusion, fantasme, obsession, enfermement, lien néfaste, mauvais et diabolique, cri de rage, de méchanceté, mouvement, quels qu'ils soient, venant des esprits de l'enfer. Des embûches du démon, délivrez-nous Seigneur. Accordez à votre Église et aux membres vivants de Jésus vivant sur la terre sécurité et liberté pour vous servir dans l'allégresse d'un cœur pur immaculé. Daignez humilier les ennemis de la Sainte Église, nous Vous en supplions, exaucez-nous. Par le Christ notre Seigneur.

+ Pour que la lèpre de notre corps soit remplacée par le corps spirituel

Il faut que toute la lèpre qui est inscrite, a envahi, est diffusée dans notre corps soit remplacée immédiatement par le corps spirituel venu d'en-haut. C'est nécessaire et c'est une grâce à laquelle nous aspirons, altérés pour la recevoir jusqu'à en être enivrés. La terre promise de France doit être immaculée dans l'immaculation de l'Immaculée Conception elle-même.

Qu'il en soit ainsi, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

Ab Elohim Ben Elohim Ruach HaQadesh Elohim Shaloshah B'erhad Erhad B'eshloshah

Ieshoua Ha Machiah Ben Elohim Ben Ioseph Ben David

Vendredi 14 octobre, St Calliste I^{er}

Ephésiens 1, 11-14
Psaume 32
Luc 12, 1-7

Audio de l'Homélie de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/10/14-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Dieu nous a choisis pour être son domaine ; si nous ouvrons la porte au démon, le démon a pouvoir de tuer et d'envoyer dans la géhenne, mais si nous sommes en état de grâce le démon est terrorisé

Dimanche 16 octobre à l'Aurore, 29^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Exode 17, 8-13
Psaume 120
2 Timothée 3, 14 à 4, 2
Luc 18, 1-8

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/10/16-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

29^{ème} Dimanche où le Saint-Esprit plane sur les eaux ; hier 15 octobre, Ste Thérèse d'Avila, proclamée docteur de l'Église par le pape Paul VI en 1970 : l'union transformatrice ; la cuve de 1600 stades (Apocalypse) ; Moïse, Aaron et Hour, la prière préside au combat mené par Josué contre les Amalécites (Exode 17, 8-13) ; la toute-puissance de Dieu ; « Je t'en conjure, au nom de sa Manifestation et de son Règne : proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire » (2 Timothée 3, 14 à 4, 2) ; le 6^{ème} sceau de l'Apocalypse ; « Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l'Homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18, 1-8) ; la pire des cruautés est la dévastation de Dieu ; Credo

Dimanche 16 octobre au Soir,
29^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Exode 17, 8-13
Psaume 120
2 Timothée 3, 14 à 4, 2
Luc 18, 1-8

Audio de l'Homélie de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/10/16-2Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

En la toute-puissance de Dieu

Dimanche 23 octobre à l'Aurore, 30^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Ben Sirac 35, 15...22
Psaume 33
2 Timothée 4, 6...18
Luc 18, 9-14Exode 17, 8-13

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/10/23-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Dimanche de l'humilité (Luc 18, 9-14) ; l'humilité est une qualité de l'innocence divine originelle et elle nous établit pour être transformés et arriver jusqu'à l'humilité substantielle, l'humilité surnaturelle divine parfaite ; les degrés d'humilité de St Benoît ; l'humilité de Marie : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur » (Magnificat) ; Jésus le dit : « Je suis doux et humble de cœur » ; dans la Croix glorieuse ; en l'instant où Dieu crée Marie comme Immaculée Conception ; « Stultus in risu exaltat vocem suam » ; avec Père Emmanuel ; dans le cœur du Roi

Vendredi 28 octobre, St Simon et St Jude

Éphésiens 2, 19-22

Psaume 18A

Luc 6, 12-19

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/10/28-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

St Simon et St Jude ; Ephésiens 2, 19-22 ; la demeure de Dieu

Dimanche 30 octobre, 31^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Sagesse 11, 22 à 12, 2
Psaume 144
2 Thessaloniciens 1, 11 à 2, 2
Luc 19, 1-10

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/10/30-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

31ème Dimanche dans le mois du Rosaire de Marie Immaculée ; Solennité de la Dédicace des églises dont on ne connaît pas la date de consécration ; la famille est une église domestique ; la maison, beit en hébreu, 2ème lettre de l'alphabet ; Deutéronome chapitre 32 (Laudes d'hier, samedi 29 octobre) ; « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeuré dans ta maison » (Luc 19, 1-10) ; le témoignage de Gloria : Jésus lui permet d'assister à l'acte créateur de Dieu et à sa vocation, puis à toute sa vie ; préface de la messe du jeudi 27 octobre ; la fidélité ; St Amador ; la préparation de la venue du Fils de l'Homme

Mardi 1^{er} novembre, Solennité de tous les Saints

Apocalypse 7, 2...14

Psaume 23

1 Jean 3, 1-3

Matthieu 5, 1-12

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/11/01-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Apocalypse 5, 1-14 (Office de Matines) et Apocalypse 7, 2...14 (première Lecture de la Messe) ; lecture et explication de l'Apocalypse 5, 1-14 :

01 Moi, Jean, j'ai vu, dans la main droite de celui qui siège sur le Trône, un livre en forme de rouleau, écrit au-dedans et à l'extérieur, scellé de sept sceaux. 02 Puis j'ai vu un ange plein de force, qui proclamait d'une voix puissante : « Qui donc est digne d'ouvrir le Livre et d'en briser les sceaux ? » 03 Mais personne, au ciel, sur terre ou sous la terre, ne pouvait ouvrir le Livre et regarder. 04 Je pleurais beaucoup, parce que personne n'avait été trouvé digne d'ouvrir le Livre et de regarder. 05 Mais l'un des Anciens me dit : « Ne pleure pas. Voilà qu'il a remporté la victoire, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David : il ouvrira le Livre aux sept sceaux. » 06 Et j'ai vu, entre le Trône, les quatre Vivants et les Anciens, un Agneau debout, comme égorgé ; ses cornes étaient au nombre de sept, ainsi que ses yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés sur toute la terre. 07 Il s'avança et prit le Livre dans la main droite de celui qui siégeait sur le Trône. 08 Quand l'Agneau eut pris le Livre, les quatre Vivants et les vingt-quatre Anciens se jetèrent à ses pieds. Ils tenaient chacun une cithare et des coupes d'or pleines de parfums qui sont les prières des saints. 09 Ils chantaient ce cantique nouveau : « Tu es digne, de prendre le Livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu fus immolé, rachetant pour Dieu, par ton sang, des gens de toute tribu, langue, peuple et nation. 10 Pour notre Dieu, tu en as fait un royaume et des prêtres : ils régneront sur la terre. » 11 Alors j'ai vu : et j'entendis la voix d'une multitude d'anges

qui entouraient le Trône, les Vivants et les Anciens ; ils étaient des myriades de myriades, par milliers de milliers. 12 Ils disaient d'une voix forte : « Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse, sagesse et force, honneur, gloire et louange. » 13 Toute créature dans le ciel et sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tous les êtres qui s'y trouvent, je les entendis proclamer : « À celui qui siège sur le Trône, et à l'Agneau, la louange et l'honneur, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. » 14 Et les quatre Vivants disaient : « Amen ! » ; et les Anciens, se jetant devant le Trône, se prosternèrent.

« Heureux » : Matthieu 5, 1-12 (Évangile du jour) ; dans la lumière de gloire de la vision béatifique ; les saints du ciel et les saints de la terre ; « Me voici »

Mercredi 2 novembre, Commémoration de tous les fidèles défunts

Sagesse 3, 1-9 ou Corinthiens 15, 51-57

Psaume 121

Matthieu 11, 25-30

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/11/02-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

La Jérusalem glorieuse est notre Maman ; « Nous ne mourons pas tous, mais tous nous serons transformés » (Corinthiens 15, 51-57)

Dimanche 6 novembre à l'Aurore, 32^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Martyrs d'Israël 7, 1...14
Psaume 16
Thessaloniciens 2, 16 à 3, 5
Luc 20, 27-38

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/11/06-1bisHomelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

L'éternité vivante de Dieu ; nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes, nous appartenons à Dieu, le Seigneur nous a rachetés très cher (1 Corinthiens 6, 19-20 à l'Office de Tierce) ; Jésus répond aux sadducéens à propos de la résurrection (Luc 20, 27-38, Evangile) ; la persévérance ; les grâces actuelles ne sont pas la grâce sanctifiante ; la résurrection de la chair ; dans la foi ; le Seigneur est le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, il est le Dieu des vivants (Luc 20, 27-38, Evangile)

Dimanche 6 novembre au Soir, 32^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Martyrs d'Israël 7, 1...14
Psaume 16
Thessaloniciens 2, 16 à 3, 5
Luc 20, 27-38

Audio de l'Accueil de la Messe du Soir

<http://catholiquedu.free.fr/2022/11/06-2Accueil.mp3>

Résumé de l'Accueil

La transVerbération ; dans le Credo ; que se passe-t-il dans la Croix glorieuse ?

Mercredi 9 novembre, Fête de la Dédicace de la Basilique du Latran

Ezéchiel 47, 1...12 ou 1 Corinthiens 3, 9...17

Psaume 45

Jean 2, 13-22

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/11/09-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Chaque sacrement a sa présence réelle ; la présence réelle de la Jérusalem glorieuse ; quand je rentre dans une église ; un sacrement est un signe sensible, efficace et fécond qui réalise ce qu'il signifie

Vendredi 11 novembre, St Martin

2 Jean 1...9
Psaume 118
Luc 17, 26-37

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/11/11-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

« Là où sera le corps, là aussi se rassembleront les vautours » (Luc 17, 26-37) ;
rôle des saints Patrons : St Patrick et St Martin, St Michel Archange, Notre-Dame de
l'Assomption, Ste Thérèse et Ste Jeanne d'Arc

Dimanche 13 novembre, 33^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Malachie 3, 19-20
Psaume 97
2 Thessaloniciens 2, 16 à 3, 5
Luc 20, 27-38

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/11/13-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

Jean 2, 13-22 (Mercredi 9), Luc 17, 20-25 (Jeudi 10), Luc 17, 26-37 (Vendredi 11),
Luc 21, 5-19 et 2 Thessaloniciens 3, 7-12 (aujourd'hui Dimanche 13) ; dans l'action
de grâce

Dimanche 20 novembre,
Solennité du Christ Roi de l'univers



Samuel 5, 1-3
Psaume 121
Colossiens 1, 12-20
Luc 23, 35-43

Audio de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

<http://catholiquedu.free.fr/2022/11/20-1Homelie.mp3>

Résumé de l'Homélie

« Quand est-ce que tu établiras ton Royaume ? » ; sur la Croix (Luc 23, 35-43) ; « INRI » ; la Très Sainte Trinité et la nature humaine de Jésus ; signification de shin et de resh, 21ème et 20ème lettres de l'alphabet hébreu, dans l'enseignement donné à Moïse ; le travail de Dieu dans l'union transformante et la transVerbération, pour remplir nos fioles d'huile, pour pouvoir être pris dans le Royaume de Jésus de Nazareth sur la terre, pour que le Père, le Fils et le Saint-Esprit puissent trouver dans la terre du Royaume établi dans la terre leurs délices dans la nature humaine toute entière

Les Homélies de l'Avent 2022 sont dans le recueil suivant :

<http://catholiquedu.free.fr/2023/2023Homelies.pdf>